

LEÇONS DE L'ÉCOLE DU SABBAT

Pour le premier semestre 2018

*Expériences sous des rois
et des hommes d'état*

Publiées par la
Société Missionnaire Internationale
Eglise Adventiste du Septième Jour
Mouvement de Réforme

625 West Avenue / Cedartown, GA 30125
Téléphone 770-748-0077 / Fax 770-748-0095
Email info@sda1844.org / Internet www.sda1844.org

Auteur : Antonino Di Franca

Révision et supervision du contenu des leçons
par le Département Ministériel de la Conférence Générale

Conception, édition et traduction
par le Département de la Publication de la Conférence Générale

Couverture : Statue de l'apôtre Paul, Cracovie, Pologne, © Shutterstock.com

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	4
1. Le résultat en acceptant un sage conseil	7
2. La bénédiction annule l'hostilité	11
3. Faisant face à l'opposition royale	15
4. Demandant la permission de passer	19
5. Intérêt divin ou humain ?	22
6. Ceux qui ont été bénis demeurent bénis	26
7. La tentation, la chute, et les conséquences	30
8. Cerné par des ennemis	34
<i>Rapport missionnaire du Département de la Santé de l'Union péruvienne.</i>	<i>38</i>
9. Echappant à une attaque syrienne	40
10. Avertissements ignorés	43
11. Une délivrance miraculeuse	47
12. La chute de Juda	51
13. Cherchant une information et une explication	56
14. Les compagnons sévèrement éprouvés	60
15. Une main écrivant sur le mur	64
16. Une rude épreuve	69
17. Haman contre Mardochée	73
<i>Rapport missionnaire du Nord-Est de l'Afrique.</i>	<i>78</i>
18. La supplication de la reine	82
19. Le décret pour la restauration	86
20. Le désir de Néhémie	90
21. Dérangés par la bonne nouvelle	94
22. Pas permis	98
23. Des chaînes silencieuses	102
24. Quand j'en trouverai l'occasion	106
25. Il aurait pu être relâché	110
26. Les croyants et les autorités	114
<i>Rapport missionnaire pour l'établissement de sièges administratifs</i>	<i>119</i>

INTRODUCTION

Chaque nation a des lois et est régie par un gouvernement. Les lois et les gouvernements diffèrent d'une nation à l'autre, et parfois même s'opposent l'une à l'autre néanmoins les lois et les gouvernements sont nécessaires et indispensables.

Imaginez un pays en pleine révolution violente, alors que les rebelles et les émeutiers abandonnent les lois et forcent le gouvernement à s'effondrer, violant la constitution et tentant d'assassiner les dirigeants. Est-il possible pour n'importe quelle nation et son peuple de survivre lorsque ni ses lois ni son gouvernement ne sont respectés ? Quel genre d'existence serait-ce ? Qu'en est-il de la liberté, de la dignité, du respect des droits de l'homme, de la protection de la vie et de toutes les conditions nécessaires pour une société pacifique ? Sans institutions gouvernementales qui fonctionnent bien, l'anarchie et le chaos conduisent à des horreurs inimaginables. Par conséquent, les gouvernements sont nécessaires pour que les gens puissent « mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. » 1 Timothée 2 : 2. Il a été affirmé qu' « un gouvernement corrompu est meilleur que pas du tout de gouvernement », mais les saintes Ecritures disent : « Les autorités... ont été instituées par Dieu » (Romains 13 : 1), c'est la même chose que Jésus dit au gouverneur : « Tu n'aurais ... aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. » Jean 19 : 11.

D'un pays à l'autre, de grandes organisations de tribunaux, d'avocats et de juges s'occupent de lois anciennes et nouvelles qui sont publiées en gros volumes occupant beaucoup d'espace de rangement. Au-delà, des milliers de normes régissent tous les aspects de la vie humaine, et chaque année, les parlements promulguent de nouvelles lois et règlements.

Au milieu de toutes ces lois, règles et règlements, vivent des milliards de personnes, y compris le peuple de Dieu. Les traditions, les habitudes, les gouvernements et les lois diffèrent d'un pays à l'autre ; et souvent, même dans le même pays, les lois modernes sont différentes des anciennes. Comment les Chrétiens doivent-ils vivre et se comporter comme ils sont éparpillés dans différents pays à travers le monde ? Les principes divins sont les suivants : « Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, tant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi. » 1 Pierre 2 : 12-17.

« Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. » 2 Corinthiens 4 : 2.

« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi, et ce que vous avez vu en moi, pratiquez-le. Et le Dieu de paix sera avec vous. » Philippiens 4 : 8, 9.

Mais qu'est-ce que le Chrétien fait quand les lois humaines s'opposent à la loi éternelle de Dieu, comme c'est souvent le cas dans ces derniers jours de l'histoire de l'humanité ? La mentalité du monde influence souvent les gouvernements et adopte des lois qui sont incompatibles avec les principes de Dieu. Par exemple, pensez aux lois qui exigent que l'on travaille le jour saint du sabbat, qui imposent le service militaire avec les armes en temps de guerre, ou qui accordent facilement le divorce, mettant fin à une alliance de mariage d'une manière rapide et « facile ». Les lois qui permettent l'avortement, l'euthanasie et le mariage de personnes du même genre violent directement les principes de la vie et la loi divine.

Dans tous les cas, la réponse inspirée est que les gens de Dieu distinguent sa loi de la loi humaine et leur engagement envers Dieu de leur devoir envers le gouvernement, comme nous lisons dans les versets suivants :

« Rendez à chacun ce qui lui est dû. » « Rendez ... à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Romains 13 : 7 ; Matthieu 22 : 21.

Le même principe est énoncé dans l'Esprit de prophétie : « ... notre devoir, dans toutes les circonstances, c'est d'obéir aux lois du pays, aussi longtemps qu'elles ne sont pas opposées à celles de Dieu données du haut du Sinaï, et qu'il a gravées de son doigt sur des tables de pierre. 'Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, dit le prophète Jérémie, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.' Jérémie 31 : 33. Celui qui a la loi écrite dans son cœur obéira au Seigneur plutôt qu'aux hommes. Il sera vite amené à désobéir aux hommes qui se détournent, si peu que ce soit, des commandements divins. Le peuple de Dieu, instruit par la vérité, et ayant conscience d'obéir à chacune de ses injonctions, considérera que la loi écrite dans le cœur est la seule autorité qu'il doit reconnaître et à laquelle il consent d'obéir. La loi divine est l'émanation de l'autorité suprême. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 3, p. 53.

Chers frères et sœurs, ces leçons ont été préparées compte tenu des situations difficiles auxquelles est confronté le peuple de Dieu à travers le monde maintenant et qui deviendront plus intenses et complexes dans les jours à venir. Elles incluent des exemples de l'Écriture dans lesquels le Seigneur s'est interposé dans la vie de ses enfants et a fait des miracles pour ceux qui l'aimaient et étaient résolus à rester fidèles à lui et à sa loi, indépendamment des conséquences. Le peuple de Dieu a

gagné la victoire même quand cela paraissait humainement impossible. Veuille le Seigneur nous aider, en regardant de nouveau ces expériences, à apprendre des leçons qu'il a données à son peuple dans le passé et qu'il leur donnera aujourd'hui pour se préparer pour les épreuves et les victoires à venir.

*– Les frères et sœurs de la Conférence Générale
et du Département Ministériel*

L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat est pour BAMI et GAMI

*Donnez généreusement pour les étudiants dans ces écoles
qui sont si dévoués pour l'œuvre missionnaire !*

1

Sabbat 6 janvier 2018

Le résultat en acceptant un conseil sage

« ... Souvenons-nous que pour seuls ceux qui obéissent s'accompliront les promesses de bénédiction, de soutien, et de direction. » – *Signs of the Times*, 22 décembre 1881.

« Il est demandé aux disciples du Christ de sortir du monde, se séparer, et ne pas toucher à ce qui est impur, et ils ont la promesse d'être les fils et les filles du Très-Haut, membres de la famille royale. Mais si les conditions ne sont pas respectées de leur part, l'accomplissement de la promesse ne pourra pas se réaliser. Une profession de christianisme n'est rien aux yeux de Dieu ; mais l'obéissance véritable, humble et volontaire à ses exigences désigne les enfants de son adoption, les bénéficiaires de sa grâce, les participants de son grand salut. » – *Testimonies for the Church*, vol. 2, p. 441.

LES SONGES D'UN ROI

1. Quels songes donna l'Eternel au Pharaon égyptien ? Quelle impression firent-ils sur lui ?

GENÈSE 41 : 1-8 *Au bout de deux ans, Pharaon eut un songe. Voici, il se tenait près du fleuve. ²Et voici, sept vaches belles à voir et grasses de chair montèrent hors du fleuve, et se mirent à paître dans la prairie. ³Sept autres vaches laides à voir et maigres de chair montèrent derrière elles hors du fleuve, et se tinrent à leurs côtés sur le bord du fleuve. ⁴Les vaches laides à voir et maigres de chair mangèrent les sept vaches belles à voir et grasses de chair. Et Pharaon s'éveilla. ⁵Il se rendormit, et il eut un second songe. Voici, sept épis gras et beaux montèrent sur une même tige. ⁶Et sept épis maigres et brûlés par le vent d'orient poussèrent après eux. ⁷Les épis maigres engloutirent les sept épis gras et pleins. Et Pharaon s'éveilla. Voilà le songe. ⁸Le matin, Pharaon eut l'esprit agité, et il fit appeler tous les magiciens et tous les sages de l'Egypte. Il leur raconta ses songes. Mais personne ne put les expliquer à Pharaon.*

« En une même nuit, le roi d'Egypte eut deux songes qui semblaient annoncer quelque grande calamité. Ses sages et ses magiciens ne pouvant lui donner aucune lumière à ce sujet, le Pharaon fut saisi d'une angoisse telle que la terreur se répandit dans le palais. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 195, 196.

2. A qui l'Éternel donna-t-il de la lumière concernant les songes du souverain ? Quel en était le sens ?

GENÈSE 41 : 25-32 *Joseph dit à Pharaon : Ce qu'a songé Pharaon est une seule chose ; Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. ²⁶Les sept vaches belles sont sept années : et les sept épis beaux sont sept années : c'est un seul songe. ²⁷Les sept vaches décharnées et laides, qui montaient derrière les premières, sont sept années ; et les sept épis vides, brûlés par le vent d'orient, seront sept années de famine. ²⁸Ainsi, comme je viens de le dire à Pharaon, Dieu a fait connaître à Pharaon ce qu'il va faire. ²⁹Voici, il y aura sept années de grande abondance dans tout le pays d'Égypte. ³⁰Sept années de famine viendront après elles ; et l'on oubliera toute cette abondance au pays d'Égypte, et la famine consumera le pays. ³¹Cette famine qui suivra sera si forte qu'on ne s'apercevra plus de l'abondance dans le pays. ³²Si Pharaon a vu le songe se répéter une seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter.*

« ... le Pharaon fut saisi d'une angoisse telle que la terreur se répandit dans le palais. L'échanson se souvint alors de Joseph et de son propre songe. Profondément confus de son ingratitude, il informa immédiatement le roi des deux songes interprétés par le prisonnier hébreu et de leur prompt accomplissement. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 196.

3. En vue des années à venir de moissons abondantes qui devaient être suivies par la famine, quel conseil Joseph donna-t-il au roi ?

GENÈSE 41 : 33-36 *Maintenant, que Pharaon choisisse un homme intelligent et sage, et qu'il le mette à la tête du pays d'Égypte. ³⁴Que Pharaon établisse des commissaires sur le pays, pour lever un cinquième des récoltes de l'Égypte pendant les sept années d'abondance. ³⁵Qu'ils rassemblent tous les produits de ces bonnes années qui vont venir ; qu'ils fassent, sous l'autorité de Pharaon, des amas de blé, des approvisionnements dans les villes, et qu'ils en aient la garde. ³⁶Ces provisions seront en réserve pour le pays, pour les sept années de famine qui arriveront dans le pays d'Égypte, afin que le pays ne soit pas consumé par la famine.*

« L'interprétation du songe était si plausible et si raisonnable, les mesures proposées par Joseph paraissaient si sages et si habiles qu'on ne pouvait douter de la véracité de ses paroles. Mais à qui confier l'exécution de ce plan ? La vie de la nation dépendait de la sagesse de ce choix. Perplexe, le roi prit quelque temps pour réfléchir. Le grand échanson, qui avait à racheter son ingratitude passée, et fait connaître au roi la sagesse et la prudence déployées par Joseph dans la direction de la prison, se répandit en louanges à son sujet. ... Les renseignements pris par le roi prouvèrent l'exactitude de ces paroles. D'ailleurs, Joseph avait non seulement signalé le danger menaçant la nation, mais proposé les moyens d'y parer. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 197.

4. Quelles furent les suggestions logiques de Joseph ? Qui Pharaon proposa-t-il puis désigna-t-il pour exécuter le plan ?

GENÈSE 41 : 37-44 *Ces paroles plurent à Pharaon et à tous ses serviteurs. ³⁸Et Pharaon dit à ses serviteurs : Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de Dieu ? ³⁹Et Pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. ⁴⁰Je t'établirai sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi. ⁴¹Pharaon*

dit à Joseph : *Vois, je te donne le commandement de tout le pays d’Égypte.* ⁴²Pharaon ôta son anneau de la main, et le mit à la main de Joseph ; il le revêtit d’habits de fin lin, et lui mit un collier d’or au cou. ⁴³Il le fit monter sur le char qui suivait le sien ; et l’on criait devant lui : *A genoux ! C’est ainsi que Pharaon lui donna le commandement de tout le pays d’Égypte.* ⁴⁴Il dit encore à Joseph : *Je suis Pharaon ! Et sans toi personne ne lèvera la main ni le pied dans tout le pays d’Égypte.*

« ... Il était évident que la sagesse divine le guidait et que personne dans l’entourage du roi n’était mieux qualifié pour diriger les affaires du royaume à travers cette crise. Le fait qu’il était hébreu et esclave s’effaçait devant l’excellence de son jugement. ...

« Du cachot, Joseph passait à la dignité de gouverneur de l’Égypte. Mais si elle était entourée d’honneurs, cette charge n’en était pas moins hérissée de périls. Ce n’est pas sans dangers qu’un homme gravit les plus hauts sommets. La tempête, qui laisse intacte l’humble fleur de la vallée, déracine l’arbre géant de la montagne. De même, des hommes restés probes dans une existence ignorée sont facilement entraînés vers l’abîme du mal par les tentations qui les assaillent lorsqu’ils sont parvenus au faite de la faveur et de la gloire.

« Joseph résista à l’épreuve de la prospérité comme il avait supporté celle de l’adversité. ... Grâce à lui, le Dieu du ciel fut révélé au roi et aux grands du pays, qui, tout en persistant dans leur idolâtrie, apprirent à respecter les principes glorifiés par la vie et le caractère du serviteur de Jéhovah. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 197, 198.

PRÉPARATION POUR LA CRISE

5. Qu’est-ce qui fut fait pendant les sept années d’abondance ? Quelles mesures furent prises pour entreposer les provisions nécessaires pour la famine à venir ?

GENÈSE 41 : 47-49 *Pendant les sept années de fertilité, la terre rapporta abondamment.* ⁴⁸*Joseph rassembla tous les produits de ces sept années dans le pays d’Égypte ; il fit des approvisionnements dans les villes, mettant dans l’intérieur de chaque ville les productions des champs d’alentour.* ⁴⁹*Joseph amassa du blé, comme le sable de la mer, en quantité si considérable que l’on cessa de compter, parce qu’il n’y avait plus de nombre.*

« Les préparatifs en vue de la famine commencèrent dès les premières années de fertilité. Sous la direction de Joseph, on construisit dans toutes les villes principales de vastes entrepôts destinés à recevoir le surplus des récoltes futures. A la fin des années d’abondance, la quantité de blé mise en réserve dépassait toute évaluation. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 201.

6. Qu’arrive-t-il dans un pays qui souffre de famine non pas pendant une ou deux années, mais pendant sept années sans interruption ?

GENÈSE 41 : 54-57 *Et les sept années de famine commencèrent à venir, ainsi que Joseph l’avait annoncé. Il y eut famine dans tous les pays ; mais dans tout le pays d’Égypte il y avait du pain.* ⁵⁵*Quand tout le pays d’Égypte fut aussi affamé, le peuple cria à Pharaon pour avoir du pain. Pharaon dit à tous les Égyptiens : Allez vers Joseph, et faites ce qu’il vous dira.* ⁵⁶*La famine régnait dans tout le pays. Joseph ouvrit tous les lieux d’approvisionnements, et vendit du blé aux Égyptiens. La famine augmentait dans le pays d’Égypte.* ⁵⁷*Et de tous les pays on arrivait en Égypte, pour acheter du blé auprès de Joseph ; car la famine était forte dans tous les pays.*

7. A ce point, comment Joseph vit-il ses expériences antérieures ? Quels furent les merveilleux résultats pour beaucoup à travers les Egyptiens qui avaient accepté le bon conseil ?

GENÈSE 45 : 7, 8 Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire subsister dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance. ⁸Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu ; il m'a établi père de Pharaon, maître de toute sa maison, et gouverneur de tout le pays d'Égypte.

« Avoir été vendu comme esclave en Égypte était la pire des calamités pour Joseph ; mais il y vit la nécessité de placer sa confiance en Dieu, comme jamais encore il ne l'avait fait quand l'amour de son père le protégeait. En Égypte, il garda Dieu dans son cœur, ce qui lui permit d'être heureux, malgré son chagrin. Tout comme l'arche de Dieu qui apporta le repos et la prospérité en Israël, ce jeune homme qui aimait et craignait Dieu apporta des bénédictions à l'Égypte. ...

« Dieu souhaitait qu'à travers Joseph les Egyptiens rencontrent la religion de la Bible. Ce témoin fidèle devait représenter le Christ à la cour des rois. Dieu s'adressa à Joseph au moyen de rêves, lui donnant une idée des hautes responsabilités qu'il serait appelé à remplir. Ses frères, pour empêcher l'accomplissement de ces rêves, le vendirent comme esclave, mais leur acte cruel eut pour conséquence les événements mêmes qui avaient été prédits. » – *Vous recevrez une puissance*, p. 256.

PROMESSES POUR CEUX QUI TIENNENT COMPTE DU CONSEIL DE DIEU

8. Combien peu commun est-ce pour un roi d'accepter les suggestions d'un jeune homme esclave ? Quelle promesse l'Éternel donne-t-il à tous ceux qui agissent selon son conseil, comme le fit Pharaon aux jours de Joseph ?

PROVERBES 19 : 20 Ecoute les conseils, et reçois l'instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie.

JÉRÉMIE 23 : 18 Qui donc a assisté au conseil de l'Éternel pour voir, pour écouter sa parole ? Qui a prêté l'oreille à sa parole, qui l'a entendue ?

PSAUME 73 : 23, 24 Cependant je suis toujours avec toi, tu m'as saisi la main droite ; ²⁴Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire.

« Ceux qui se détournent de Dieu et s'opposent à sa volonté prospèrent parfois. Cependant Dieu ne cesse de mettre en œuvre ses desseins. Il montrera avec éclat qui est le maître des cieux et de la terre. » – *Vous recevrez une puissance*, p. 256.

« Voici les promesses, claires et définies, riches et complètes ; mais elles sont toutes avec des conditions. Si vous respectez les conditions, ne pouvez-vous pas faire confiance au Seigneur pour accomplir sa parole ? Que ces promesses bénies, placées dans le cadre de la foi, soient placées dans les salles de la mémoire. Aucune d'entre elles n'échouera. Tout ce que Dieu a dit, il le fera. 'Celui qui a fait la promesse est fidèle.' » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 630.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Et si l'on veut savoir comment Joseph fut à même de donner un si bel exemple de fermeté de caractère, de sagesse et de droiture, la réponse n'est pas difficile. Il avait appris dans sa jeunesse à suivre le devoir plutôt que l'inclination. C'est la fidélité, la foi naïve et la no-

blesse de cœur de l'adolescent qui expliquent les fruits de son âge mûr. Une vie pure et simple avait favorisé l'épanouissement de ses forces physiques et intellectuelles. La communion avec Dieu par l'intermédiaire de ses œuvres et par la contemplation des vérités sublimes confiées aux héritiers de la foi avait élevé et ennobli sa nature spirituelle ; elle avait élargi et fortifié son intelligence comme aucune autre étude n'aurait pu le faire. Le fidèle accomplissement du devoir dans toutes les phases de sa vie, de la plus humble à la plus élevée, avait porté chacune de ses facultés à son plus haut degré de développement. Un caractère noble et droit est le résultat d'une vie conforme à la volonté de Dieu.

« La crainte du Seigneur, voilà la sagesse ; se détourner du mal, voilà l'intelligence ! » Job 28 : 28.

« Peu de personnes comprennent l'influence des petites choses sur le développement du caractère. Rien de ce qui doit nous occuper n'est réellement petit. Les circonstances variées que nous traversons de jour en jour ont pour but de mettre notre fidélité à l'épreuve et de nous qualifier pour des situations plus élevées. ...

« Sans culture, les dons les plus rares restent stériles. L'acquisition d'un beau caractère est le produit d'efforts bien dirigés et persévérants : c'est l'œuvre d'une vie entière. Dieu donne les occasions : le succès dépend de l'usage qu'on en fait. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 198, 199.

* * *

2

Sabbat 13 janvier 2018

La bénédiction annule l'hostilité

« Si les descendants d'Abraham s'étaient tenus à l'écart des autres nations, ils ne se seraient pas laissé entraîner dans l'idolâtrie. En refusant d'être en contact avec les autres peuples, ils étaient préservés de la grande tentation de pratiquer des coutumes perverses et de se rebeller contre Dieu. Au contraire, en se mêlant avec ces nations, ils perdaient en grande partie leur caractère distinctif et saint. Pour punir les Hébreux de leur infidélité, le Seigneur envoya une famine dans leur pays qui les obligea à se rendre en Egypte pour sauver leur vie. Mais Dieu ne les abandonna pas tandis qu'ils séjournèrent en Egypte, car il en avait fait la promesse à Abraham. Il permit aux Egyptiens d'opprimer les enfants d'Israël afin que, dans leur détresse, ils décident librement de se soumettre à son autorité empreinte de justice et de bonté et qu'ils obéissent à ses exigences. » – *L'histoire de la rédemption*, p. 147.

1. Quand Joseph envoya une invitation à son père pour venir en Egypte, qui vint avec lui ? Tous ensemble combien émigrèrent de Canaan au nouveau pays ?

EXODE 1 : 1-5 *Voici les noms des fils d'Israël, venus en Egypte avec Jacob et la famille de chacun d'eux : ²Ruben, Siméon, Lévi, Juda, ³Issacar, Zabulon, Benjamin, ⁴Dan, Nephthali, Gad et Aser. ⁵Les personnes issues de Jacob étaient au nombre de soixante-dix en tout. Joseph était alors en Egypte.*

« Le roi d'Egypte ne demanda aucun impôt au père et aux frères de Joseph, qui, de plus, fut autorisé à leur fournir toute la nourriture dont ils auraient besoin. Le roi dit à ses gouverneurs : Ne sommes-nous pas redevables envers le Dieu de Joseph, et envers lui-même, pour cette abondante provision de nourriture ? N'est-ce pas à cause de sa

sagesse que nous jouissons d'une telle abondance ? Tandis que d'autres pays meurent de faim, nous avons le nécessaire ! Sous son administration, le royaume s'est grandement enrichi. » – *L'histoire de la rédemption*, pp. 101, 102.

LES ENFANTS D'ISRAËL SE MULTIPLIÈRENT RAPIDEMENT

2. Quel phénomène extraordinaire eut lieu après que Joseph et sa génération moururent ?

EXODE 1 : 6, 7 *Joseph mourut, ainsi que tous ses frères et toute cette génération-là. ⁷Les enfants d'Israël furent féconds et multiplièrent, ils s'accrurent et devinrent de plus en plus puissants. Et le pays en fut rempli.*

« ... 'les enfants d'Israël s'étaient accrus et multipliés ; ils étaient devenus de plus en plus nombreux et puissants ; et le pays en était rempli'. Tout cela était dû aux soins tout paternels de Joseph et aux faveurs du Pharaon alors régnant. Mais leurs coutumes et leur religion n'ayant rien de commun avec celles des Egyptiens, et leur nombre allant toujours en augmentant, le nouveau roi et le peuple commencèrent à s'alarmer. On ne désirait pas le bannissement des Israélites, car beaucoup d'entre eux étaient d'habiles artisans que le roi utilisait pour l'érection de temples magnifiques et de somptueux palais. On se contenta de les opprimer. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 220.

3. Quelle pensée s'éleva dans l'esprit du Pharaon suivant quand il vit que la population israélite croissait rapidement ? Quel plan mit-il en place pour réduire cette croissance ?

EXODE 1 : 8-11 *Il s'éleva sur l'Égypte un nouveau roi, qui n'avait point connu Joseph. ⁹Il dit à son peuple : Voilà les enfants d'Israël qui forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. ¹⁰Allons ! montrons-nous habiles à son égard ; empêchons qu'il ne s'accroisse, et que, s'il survient une guerre, il ne se joigne à nos ennemis, pour nous combattre et sortir ensuite du pays. ¹¹Et l'on établit sur lui des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles. C'est ainsi qu'il bâtit les villes de Pithom et de Ramsès, pour servir de magasins à Pharaon.*

« Le nouveau roi d'Égypte apprit que les enfants d'Israël rendaient de grands services au royaume. Nombre d'entre eux étaient des ouvriers habiles et intelligents ; aussi ne voulait-il pas perdre le fruit de leur labeur. Ce nouveau roi avait ravalé les Israélites au rang des esclaves qui avaient vendu leurs troupeaux, leurs vêtements, leurs terres, et qui s'étaient vendus eux-mêmes au royaume. Les Egyptiens désignèrent alors des chefs de corvées pour accabler le peuple d'Israël en lui imposant certains travaux. C'est ainsi que les Israélites durent construire les villes de Pithom et Ramsès pour y entreposer les réserves du Pharaon. » – *L'histoire de la rédemption*, p. 102.

4. En dépit de l'esclavage, des heures de travail qui augmentaient, et des fardeaux plus lourds, comment pouvait-on voir que les Israélites étaient particulièrement bénis par l'Éternel ?

EXODE 1 : 12-14 *Mais plus on l'accablait, plus il multipliait et s'accroissait ; et l'on prit en aversion les enfants d'Israël. ¹³Alors les Egyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude. ¹⁴Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux en argile et en briques, et par tous les ouvrages des champs : et c'était avec cruauté qu'ils leur imposaient toutes ces charges.*

« Ils obligèrent aussi les femmes israélites à travailler dans les champs, comme des esclaves. Cependant, leur nombre ne diminuait pas. Quand le roi et ses gouverneurs virent que ce nombre allait croissant, ils décidèrent de les contraindre à accomplir chaque jour une certaine somme de travail. Ils espéraient ainsi les briser par la dureté de la tâche ; mais ils constatèrent avec colère qu'ils n'avaient réussi ni à en diminuer le nombre, ni à venir à bout de leur esprit d'indépendance. » – *L'histoire de la rédemption*, pp. 102, 103.

DES MESURES DRACONIENNES

5. Quel plan cruel fit le Pharaon pour limiter la multiplication croissante du peuple d'Israël ? Combien cela fut-il efficace pour limiter l'expansion de la population ?

EXODE 15-21 *Le roi d'Égypte parla aussi aux sages-femmes des Hébreux, nommées l'une Schiphra, et l'autre Pua. ¹⁶Il leur dit : Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux et que vous les verrez sur les sièges, si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille, laissez-la vivre. ¹⁷Mais les sages-femmes craignirent Dieu, et ne firent point ce que leur avait dit le roi d'Égypte ; elles laissèrent vivre les enfants. ¹⁸Le roi d'Égypte appela les sages-femmes, et leur dit : Pourquoi avez-vous agi ainsi, et avez-vous laissé vivre les enfants ? ¹⁹Les sages-femmes répondirent à Pharaon : C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes ; elles sont vigoureuses et elles accouchent avant l'arrivée de la sage-femme. ²⁰Dieu fit du bien aux sages-femmes ; et le peuple multiplia et devint très nombreux. ²¹Parce que les sages-femmes avaient eu la crainte de Dieu, Dieu fit prospérer leurs maisons.*

« Echouant dans leur dessein de les affaiblir, de diminuer leur nombre et de dompter leur esprit d'indépendance par ce servage écrasant, le roi et ses conseillers recoururent à des mesures plus iniques. Ordre fut donné aux sages-femmes des Hébreux de faire périr à leur naissance tous les enfants mâles. L'instigateur de cet ordre barbare n'était autre que Satan qui, connaissant la promesse d'un Libérateur, pensait ainsi faire avorter le plan divin. Mais ces sages-femmes, qui étaient pieuses, refusèrent d'exécuter ce cruel arrêt, et Dieu les récompensa en les faisant prospérer. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 220. Voir aussi *L'histoire de la rédemption*, p. 103 ; *Spiritual Gifts*, vol. 3, pp. 179, 180.

6. Pas satisfait des résultats précédents, quel autre ordre cruel suivit ?

EXODE 1 : 22 *Alors Pharaon donna cet ordre à tout son peuple : Vous jetterez dans le fleuve tout garçon qui naîtra, et vous laisserez vivre toutes les filles.*

« Lorsque Pharaon apprit que ses ordres n'avaient pas été exécutés, il entra dans une violente colère, et donna une injonction plus sévère et de portée plus générale. » – *L'histoire de la rédemption*, p. 103.

« Irrité de voir qu'on bravait son décret, le roi le rendit plus impérieux et plus général. Toute la nation fut appelée à rechercher et à massacrer ces innocentes victimes : 'Le Pharaon donna cet ordre à tout son peuple : Jetez dans le fleuve tous les fils qui naîtront, mais laissez vivre toutes les filles !' » – *Patriarches et Prophètes*, p. 220.

L'HOSTILITÉ VAINCUE

7. Suite à la sombre nuit de l'esclavage et de la souffrance, comment Dieu intervint-il et sauva-t-il son peuple ?

DEUTÉRONOME 26 : 8 *Et l'Éternel nous fit sortir d'Égypte, à main forte et à bras étendu, avec des prodiges de terreur, avec des signes et des miracles.*

JÉRÉMIE 32 : 21 *Tu as fait sortir du pays d'Égypte ton peuple d'Israël, avec des miracles et des prodiges, à main forte et à bras étendu, et avec une grande terreur.*

« Les Égyptiens, ayant appris quelles étaient les espérances des enfants d'Israël, tournaient en dérision leurs perspectives de délivrance et se raillaient de la puissance de leur Dieu. Ils disaient aux Hébreux de prendre conscience de leur propre situation – celle d'un peuple d'esclaves, et leur lançaient ce défi : Si votre Dieu est aussi juste et aussi bienveillant que vous le prétendez, et s'il est plus fort que les dieux égyptiens, pourquoi ne vous libère-t-il pas ? Pourquoi ne manifeste-t-il pas sa grandeur et sa puissance et ne vous relève-t-il pas de votre pitoyable condition ? » – *L'histoire de la rédemption*, p. 112.

« C'était son intention lors de la délivrance d'Israël du pays d'Égypte. Au buisson ardent, Moïse avait reçu de Dieu ce message pour le roi d'Égypte : 'Laisse aller mon peuple afin qu'il me serve dans le désert.' Exode 7 : 16. A main forte et à bras étendu, Dieu fit sortir les Hébreux de la terre d'esclavage. Ce fut une merveilleuse délivrance : leurs ennemis, ayant refusé d'écouter la voix de l'Éternel, furent complètement anéantis. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 423.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Pharaon usait de provocation en disant qu'il aimerait bien voir comment l'Éternel pourrait les délivrer de sa main. A l'ouïe de ces paroles, de nombreux enfants d'Israël perdirent courage. Tout, en effet, semblait confirmer ce que le roi et ses conseillers avaient dit. Les Hébreux savaient qu'ils étaient traités en esclaves et qu'il leur fallait endurer bon gré mal gré l'oppression que leurs surveillants et leurs gouverneurs entendaient faire peser sur eux. Leurs enfants mâles avaient été pourchassés et mis à mort. Bien qu'ils croyaient au Dieu du ciel et l'adoraient, leur vie était un véritable calvaire. ...

« Au début, quelques familles seulement descendirent en Égypte ; mais avec le temps, elles devinrent une grande multitude. Certains d'entre les Hébreux veillaient à inculquer à leurs enfants les principes de la loi de Dieu, mais de nombreux Israélites avaient été tellement en contact avec l'idolâtrie qu'ils n'avaient plus que des idées confuses sur sa loi. Ceux qui craignaient l'Éternel le suppliaient dans leur angoisse de les libérer du joug de leur pénible esclavage et du pays où ils étaient captifs pour qu'ils puissent le servir librement. Le Seigneur fut attentif à leurs supplications et suscita Moïse pour qu'il devienne l'instrument par lequel son peuple serait libéré. » – *L'histoire de la rédemption*, pp. 112, 147.

« Ce dont vous avez besoin c'est de comprendre votre dépendance de Dieu et avoir un cœur résolu. Comportez-vous en homme et montrez de la force de caractère là où vous êtes ; par Jésus-Christ vous serez capable de dire : 'Non, non je ne commettrai pas un aussi grand mal, et je ne pécherai pas contre Dieu.' » – *Commentaires bibliques*, p. 18.

* * *

Faisant face à l'opposition royale

« Chaque évidence supplémentaire du pouvoir de Dieu à laquelle le monarque Egyptien résista, le poussa à un mépris de Dieu plus fort et plus obstiné. L'œuvre se poursuit ainsi : l'homme fini lutte contre la volonté expressée d'un Dieu infini. Ce cas est une claire illustration du péché contre le Saint-Esprit. 'Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi'. Le Seigneur lui retira son Esprit graduellement. En retirant de lui son pouvoir réfrénant, il laissa le roi aux mains du pire des tyrans : le moi (RH 27/7/1897). » – *Commentaires bibliques*, p. 20.

1. Quelle grande mission l'Eternel confia-t-il à Moïse ? Devait-il s'attendre à ce que le Pharaon accepte facilement la demande d'affranchir les Israélites ?

EXODE 3 : 10, 18, 19 *Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël. ...¹⁸Ils écouteront ta voix ; et tu iras, toi et les anciens d'Israël, auprès du roi d'Egypte, et vous lui direz : L'Eternel, le Dieu des Hébreux, nous est apparu. Permits-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Eternel, notre Dieu. ¹⁹Je sais que le roi d'Egypte ne vous laissera point aller, si ce n'est par une main puissante.*

« Et Moïse reçoit l'ordre de rassembler premièrement, parmi les anciens d'Israël, ceux qui sont les plus intègres, et qui depuis longtemps soupirent au sein de leur esclavage, pour leur apporter, de la part de Dieu, un message et une promesse de délivrance. Accompagné de ces hommes, il devra se rendre auprès du Pharaon, ...

« Moïse est prévenu que le Pharaon refusera d'accéder à leur demande ; mais il ne devra point faiblir, car Dieu saisira cette occasion pour manifester sa puissance à la vue des Egyptiens et de son peuple. 'Je tiendrai ma main, et je frapperai l'Egypte par toutes sortes de prodiges que je ferai au milieu d'elle ; après cela le Pharaon vous laissera partir.' » – *Patriarches et Prophètes*, p. 229.

2. Imbu de sa propre autorité en tant que gouverneur, comment le roi exprima-t-il ses sentiments d'indépendance envers Dieu et sa propre volonté ?

EXODE 5 : 1-5 *Moïse et Aaron se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. ²Pharaon répondit : Qui est l'Eternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Eternel, et je ne laisserai point aller Israël. ³Ils dirent : Le Dieu des Hébreux nous est apparu. Permits-nous de faire trois journées de marche dans le désert, pour offrir des sacrifices à l'Eternel, afin qu'il ne nous frappe pas de la peste ou de l'épée. ⁴Et le roi d'Egypte leur dit : Moïse et Aaron, pourquoi détournez-vous le peuple de son ouvrage ? Allez à vos travaux. ⁵Pharaon dit : Voici, ce peuple est maintenant nombreux dans le pays, et vous lui feriez interrompre ses travaux !*

«...Moïse vint lui réclamer l'affranchissement de son peuple. Car ce ne fut pas ignorance, mais insolence blasphématoire de sa part, lorsqu'il répondit : 'Qui est l'Eternel, pour que j'obéisse à sa voix ?... Je ne connais pas l'Eternel.' » – *Patriarches et Prophètes*, p. 307.

« De toutes les nations dont l'Écriture nous rapporte l'histoire, c'est l'Égypte qui a le plus effrontément nié l'existence de Dieu et foulé aux pieds ses commandements. Aucun monarque ne s'était jamais révolté plus audacieusement contre l'autorité du ciel que le pharaon d'Égypte. Quand Moïse lui apporta un message de la part de Dieu, il lui répondit avec hauteur : 'Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Éternel, et je ne laisserai point aller Israël.' Exode 5 : 2. » – *La tragédie des siècles*, p. 290.

DES SIGNES ET DES MIRACLES CÉLESTES

3. Quel signe donna l'Éternel pour exhorter le gouverneur égyptien à libérer les Israélites ? Quelle fut sa réaction aux signes et aux miracles ?

EXODE 7 : 1, 2, 10-13 *L'Éternel dit à Moïse : Vois, je te fais Dieu pour Pharaon : et Aaron, ton frère, sera ton prophète. ²Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai ; et Aaron, ton frère, parlera à Pharaon, pour qu'il laisse aller les enfants d'Israël hors de son pays. ... ¹⁰Moïse et Aaron allèrent auprès de Pharaon, et ils firent ce que l'Éternel avait ordonné. Aaron jeta sa verge devant Pharaon et devant ses serviteurs ; et elle devint un serpent. ¹¹Mais Pharaon appela des sages et des enchanteurs ; et les magiciens d'Égypte, eux aussi, en firent autant par leurs enchantements. ¹²Ils jetèrent tous leurs verges, et elles devinrent des serpents. Et la verge d'Aaron engloutit leurs verges. ¹³Le cœur de Pharaon s'endurcit, et il n'écoula point Moïse et Aaron selon ce que l'Éternel avait dit.*

« De nouveau, Moïse et Aaron pénètrent dans les riches salles du palais royal. Entourés de superbes colonnes et de décorations étincelantes, de statues des faux dieux et de magnifiques peintures, ils se trouvent en présence du monarque le plus puissant de la terre. Debout devant lui, les deux représentants d'une race asservie répètent l'ordre de leur Dieu exigeant la libération d'Israël. Le roi leur demande un miracle attestant l'authenticité de leur mandat. Comme ils avaient reçu les instructions nécessaires en vue de cette demande, Aaron, prenant le bâton, le jette devant le Pharaon, et la verge se transforme en serpent. Le monarque, faisant appeler 'les sages, les devins et les magiciens de l'Égypte,... chacun jeta son bâton, et ces bâtons devinrent des serpents ; mais le bâton d'Aaron engloutit ceux des devins'. Triomphant, le roi déclare que ses magiciens sont aussi forts que Moïse et Aaron. Il croit pouvoir en toute sûreté rejeter leur demande et qualifie d'imposteurs les serviteurs de l'Éternel, sans pouvoir, cependant, leur faire aucun mal. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 238.

4. Après que la dévastation de quatre plaies frappa l'Égypte, combien Pharaon était-il disposé à accepter l'appel de Dieu et donner la liberté à son peuple ?

EXODE 8 : 32 *Mais Pharaon, cette fois encore, endurec son cœur, et il ne laissa point aller le peuple.*

ROMAINS 2 : 5 *Mais, par ton endurecissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu.*

« Satan avait fourni au monarque le prétexte désiré pour résister à l'injonction de Jéhovah et récuser les miracles qu'il avait accomplis par Moïse. Il déclara aux Égyptiens que ces deux frères n'étaient que des enchanteurs, et que le message qu'ils apportaient ne pouvait prétendre au respect dû aux ordres d'un être supérieur. La contrefaçon de Satan atteignait donc son but : confirmer les Égyptiens dans leur rébellion, et encourager le Pharaon à endurec son cœur. Il espérait également ébranler la confiance de Moïse

et d'Aaron en la divine origine de leur mission et faire échouer ainsi l'émancipation des enfants d'Israël. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 238, 239 ; *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 697.

« Il [l'agent humain] peut choisir d'être inspiré et contrôlé par Satan, de se retirer de tous les principes justes, comme s'il vivait selon sa propre invention. Néanmoins, il sera jugé comme quelqu'un qui aurait pu utiliser toutes ses capacités au service de Dieu, mais qui refusa de le faire et prit position sous la bannière noire des puissances des ténèbres. Son échec à faire le bien qu'il aurait pu faire, s'il avait participé à la nature divine, sera enregistré contre lui comme un signe qu'il méprisait et négligeait la grande miséricorde et la bonté de Dieu, refusant de reconnaître le droit de Dieu à son service. » – Pamphlet – *An Appeal for Missions*, p. 28.

REFUS OBSTINÉ DE CÉDER

5. Quelle fut l'attitude du roi après que la nation fut frappée par neuf terribles plaies ? Que montrèrent ses paroles à Moïse ?

EXODE 10 : 28, 29 *Pharaon dit à Moïse : Sors de chez moi ! Garde-toi de paraître encore en ma présence, car le jour où tu paraîtras en ma présence, tu mourras. ²⁹Tu l'as dit ! répliqua Moïse, je ne paraîtrai plus en ta présence.*

« Il est dangereux de chérir le doute dans le cœur même pendant un instant. Les graines de doute que Pharaon sema quand il rejeta le premier miracle furent autorisées à se développer, et elles produisirent une récolte si abondante que tous les miracles ultérieurs ne pouvaient pas le persuader que sa position était fautive. Il continua à s'aventurer dans sa propre voie, passant d'un degré de discussion à l'autre, et son cœur s'endurcit de plus en plus jusqu'à ce qu'il fût appelé à regarder le visage froid et mort des premiers-nés. » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 274.

6. Qu'est-ce qui finalement brisa la volonté de fer de Pharaon ? A votre avis qu'est-ce qui empêchait le roi d'abandonner ses idées plus tôt pour éviter les plaies et la dévastation qui vinrent sur lui et son peuple ?

EXODE 12 : 30-33 *Pharaon se leva de nuit, lui et tous ses serviteurs, et tous les Egyptiens ; et il y eut de grands cris en Egypte, car il n'y avait point de maison où il n'y eût un mort. ³¹Dans la nuit même, Pharaon appela Moïse et Aaron, et leur dit : Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez, servez l'Eternel, comme vous l'avez dit. ³²Prenez vos brebis et vos bœufs, comme vous l'avez dit ; allez, et bénissez-moi. ³³Les Egyptiens pressaient le peuple, et avaient hâte de le renvoyer du pays, car ils disaient : Nous périrons tous.*

« Dans chaque foyer l'aîné, l'orgueil des parents, avait passé de vie à trépas. A l'ouïe de cette catastrophe, pâles, atterrés, les genoux tremblants, le Pharaon et ses courtisans se relevèrent de leur couche. Le roi se souvint de cette parole qu'il avait prononcée : 'Qui est l'Eternel, pour que j'obéisse à sa voix, en laissant partir Israël ? Je ne connais pas l'Eternel et je ne laisserai point partir Israël.'

« Humilié jusqu'en terre dans son orgueil impie, il convoqua en pleine nuit Moïse et Aaron, et leur dit : 'Levez-vous ! Sortez du milieu de mon peuple, vous et les enfants d'Israël. Allez servir l'Eternel, comme vous l'avez dit ! Prenez aussi vos brebis et vos bœufs, comme vous l'avez demandé ; allez, et bénissez-moi !' Les conseillers royaux, aussi bien que les Egyptiens, 'pressaient le peuple pour le faire sortir au plus tôt du pays ; car ils disaient : Nous allons tous périr !' » – *Patriarches et Prophètes*, p. 252.

PRENANT PLAISIR À FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU

7. En contraste avec l'orgueilleux monarque égyptien, quelle fut l'attitude du Fils de Dieu ? Que devrions-nous apprendre du récit de ces événements dans la Bible ?

PSAUME 40 : 8 *Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.*

MATTHIEU 26 : 42 *Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite !*

EPHÉSIENS 5 : 17 *C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur.*

PSAUME 143 : 10 *Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite !*

MATTHIEU 7 : 21 *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.*

« Le Seigneur Jésus déclare : 'J'ai gardé les commandements de mon Père'. Comment ? En tant qu'homme. 'Voici, je viens pour faire ta volonté, ô Dieu.' Il réfuta les accusations des Juifs par son caractère pur, vertueux et saint, et les défia : 'Qui de vous me convaincra de péché ?' ... » – *Christ Triumphant*, p. 25.

« Voici ce qu'il [Christ] dit de lui-même : 'Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.' Psaume 40 : 8. 'Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.' Jean 5 : 30. L'Écriture ajoute encore : 'Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi, comme il a marché lui-même.' Jean 2 : 6.

« La parole de Dieu entre souvent en conflit avec nos tendances héréditaires ou acquises et avec nos mauvaises habitudes, mais l'auditeur représenté par la bonne terre reçoit la parole et se soumet à toutes ses exigences ; tout son comportement est dès lors sous le contrôle de celle-ci. A ses yeux, les commandements de l'homme borné et sujet à l'erreur sont insignifiants à côté de la parole du Dieu infini. C'est de tout son cœur et avec une détermination inébranlable qu'il aspire à la vie éternelle. Même s'il devait subir la persécution, perdre ses biens et jusqu'à sa vie, il obéira à la vérité. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 45.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Avant que s'abatte chacun des jugements divins, Moïse devra en décrire exactement au roi la nature et les effets et lui donner ainsi l'occasion de les éviter s'il le désire. Chaque fléau sera suivi d'un autre, plus terrible, jusqu'à ce que son cœur soit humilié, et qu'il reconnaisse que le Créateur des cieux et de la terre est le Dieu vivant et vrai. L'Éternel allait offrir ainsi aux Égyptiens l'occasion de voir combien était vaine la sagesse de leurs grands hommes, et faible la puissance de leurs dieux pour s'opposer à ses paroles. Il allait punir ce peuple de son idolâtrie, et réduire par là au silence ceux qui louaient ses absurdes divinités. Il voulait ainsi glorifier son nom, afin de faire trembler les nations qui en entendraient parler, et, libérant son peuple de l'idolâtrie, l'amener à lui rendre un culte digne de lui. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 237 ; *Signs of the Times*, 11 mars 1880.

« La loi du moi est exaltée, la volonté humaine est suprême, et lorsque la haute et sainte volonté de Dieu est présentée pour être obéie, respectée et honorée, la volonté humaine veut suivre sa propre voie, ses propres impulsions, et il y a une controverse entre l'agent humain et le divin. » – *Christ Triumphant*, p. 25.

* * *

Demandant la permission de passer

« En ramenant son peuple pour la seconde fois sur la frontière de Canaan, Dieu donna à ces nations païennes de nouvelles preuves de sa puissance. Elles virent Israël remporter la victoire sur Arad et les Cananéens, et apprirent comment Dieu avait guéri les Israélites mordus par les serpents. De son côté, Israël, devant le refus des Iduméens de traverser leur territoire, ce qui les obligeait de prendre la route longue et pénible de la mer Rouge, n'avait manifesté aucune hostilité aux peuples d'Edom, de Moab et d'Ammon, ni commis de déprédation sur leurs territoires. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 415.

1. Après que les enfants d'Israël furent restés de nombreuses années dans la région du mont Séir, quel ordre leur donna l'Éternel ?

DEUTÉRONOME 2 : 2, 3, 14, PREMIÈRE PARTIE ... *L'Éternel me dit : ³Vous avez assez suivi les contours de cette montagne. Tournez-vous vers le nord. ... ¹⁴Le temps que durèrent nos marches de Kadès-Barnéa au passage du torrent de Zéred fut de trente-huit ans, ...*

« Pendant près de quarante ans, enfoncés dans les solitudes du désert, les Israélites disparurent. Moïse résume cette période en ces termes : 'La durée de notre voyage, depuis Kadès-Barnéa jusqu'au passage du torrent de Zéred, a été de trente-huit ans, jusqu'à ce que toute la génération des gens de guerre eût disparu du camp, comme l'Éternel le leur avait juré. ...

« Le camp israélite à Kadès n'était qu'à une petite distance des frontières d'Edom. Comme Moïse, aussi bien que le peuple, tenait à traverser ce pays pour arriver en Canaan, on envoya à cet effet, sur l'ordre de Dieu, un message au roi d'Edom. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 385, 401.

REQUÊTE AUPRÈS DU ROI D'EDOM

2. Quelle lettre explicative Moïse envoya-t-il au roi des Edomites, qui étaient descendants d'Esau et par conséquent des parents ?

NOMBRES 20 : 14-16 *De Kadès, Moïse envoya des messagers au roi d'Edom, pour lui dire : Ainsi parle ton frère Israël : Tu sais toutes les souffrances que nous avons éprouvées. ¹⁵Nos pères descendirent en Egypte, et nous y demeurâmes longtemps. Mais les Egyptiens nous ont maltraités, nous et nos pères. ¹⁶Nous avons crié à l'Éternel, et il a entendu notre voix. Il a envoyé un ange, et nous a fait sortir de l'Égypte. Et voici, nous sommes à Kadès, ville à l'extrémité de ton territoire.*

« Si, en face de cette difficulté, le peuple s'était confié en Dieu, le capitaine des armées célestes l'aurait conduit à travers l'Idumée. Ses habitants auraient été saisis d'une telle frayeur qu'au lieu de manifester de l'hostilité, ils se seraient montrés très accueillants. Mais les Israélites n'avaient pas obéi avec promptitude aux ordres reçus. Tandis qu'ils se livraient aux plaintes et aux murmures, l'occasion favorable s'était envolée, et quand, enfin, ils se décidèrent à envoyer leur requête au roi d'Edom, elle fut repoussée.

« Depuis qu'Israël avait quitté l'Égypte, Satan n'avait cessé de semer les tentations et les obstacles sur la route de Canaan. De leur côté, par leur incrédulité, les Hébreux avaient souvent eux-mêmes favorisé ses embûches. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 402.

3. Quelle autorisation Moïse leur demanda-t-il de leur accorder ?

NOMBRES 20 : 17 *Laisse-nous passer par ton pays ; nous ne traverserons ni les champs, ni les vignes, et nous ne boirons pas l'eau des puits ; nous suivrons la route royale, sans nous détourner à droite ou à gauche, jusqu'à ce que nous ayons franchi ton territoire.*

« Les bonnes nouvelles du salut doivent être adressées à ceux qui ne les ont pas encore entendues. Satan est déterminé à placer le peuple de Dieu dans une fausse lumière devant le monde. Il est ravi quand leur vie révèle des défauts, lorsqu'ils chérissent des traits de caractère répréhensibles. Ces traits de caractère il les utilise à son service. Il essaie de garder le peuple de Dieu dans un état continu d'incertitude en apportant de fausses théories et une fausse science. Il cherche à les tromper comme il a trompé Adam et Eve. Il les amène à s'éloigner de Dieu, leur véritable Conseiller, et à accepter ses sophismes spiritualistes. Avec ces sophismes revêtus de vêtements de lumière, il cherche à tromper s'il était possible même les élus. » – *This Day with God*, p. 325.

REFUS ET UNE AUTRE DEMANDE DÉTAILLÉE

4. En refusant d'accorder la requête, de quoi les Edomites menacèrent-ils Israël, leurs propres frères ? Comment est-ce possible d'imaginer une telle réponse ?

NOMBRES 20 : 18 *Edom lui dit : Tu ne passeras point chez moi, sinon je sortirai à ta rencontre avec l'épée.*

« A cette requête polie, le roi d'Edom opposa ce refus menaçant : 'Tu ne passeras point chez moi ; sinon, je sortirai à ta rencontre avec l'épée.' » – *Patriarches et Prophètes*, p. 401.

« Quelle leçon Dieu nous enseigne-t-il ? Ne tente-t-il pas de nous montrer la nécessité de nous examiner attentivement, afin que nous puissions voir si nous sommes dans la foi ou non ? Ne tente-t-il pas de nous faire réfléchir au sujet du temps dans lequel nous vivons ? Les signes des temps s'accomplissent tout autour de nous et nous montrent que la fin de toutes choses est proche. Une ferveur intense devrait prendre possession de nous. Nos énergies endormies devraient être réveillées par des efforts persévérants. Des ouvriers consacrés devraient pénétrer dans le champ, et aller de l'avant avec discernement, préparant la voie au Roi, obtenant des victoires dans de nouveaux lieux. » – (Lettre 43, 1903) *The Publishing Ministry*, p. 175.

5. Après que les Israélites répondirent qu'ils ne causeraient aucun dommage dans le pays, les Edomites changèrent-ils d'idée ? Quel niveau d'hostilité démontrèrent-ils ?

NOMBRES 20 : 19-21 *Les enfants d'Israël lui dirent : Nous monterons par la grande route ; et, si nous buvons de ton eau, moi et mes troupeaux, j'en paierai le prix ; je ne ferai que passer avec mes pieds, pas autre chose.²⁰ Il répondit : Tu ne passeras pas ! Et Edom sortit à sa rencontre avec un peuple nombreux et à main forte.²¹ Ainsi Edom refusa de donner passage à Israël par son territoire. Et Israël se détourna de lui.*

« Etonnés de cet échec, les chefs d'Israël renouvelèrent leur demande, accompagnée de cette promesse : 'Nous monterons par la grande route ; si nous buvons de tes eaux, nous et nos troupeaux, nous en paierons le prix. Laisse-nous seulement passer à pied, pas davantage.' Le roi répondit : 'Tu ne passeras point.'

« Des bandes d'Edomites armés avaient déjà pris position aux passages difficiles, de sorte que toute avance paisible dans cette direction était impossible. Et comme Dieu avait interdit de recourir aux armes contre Edom, il fallut se résigner à contourner péniblement ce pays. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 401, 402.

LES DIRECTIVES DE L'ÉTERNEL

6. Quelles directives l'Éternel donna-t-il aux Israélites pour éviter tout conflit et irritation ? Qu'est-ce qu'il leur avait ordonné de payer ?

DEUTÉRONOME 2 : 4-6 *Donne cet ordre au peuple : Vous allez passer à la frontière de vos frères, les enfants d'Esau, qui habitent en Séir. Ils vous craindront ; mais soyez bien sur vos gardes. ⁵Ne les attaquez pas ; car je ne vous donnerai dans leur pays pas même de quoi poser la plante du pied : j'ai donné la montagne de Séir en propriété à Esau. ⁶ Vous achèterez d'eux à prix d'argent la nourriture que vous mangerez, et vous achèterez d'eux à prix d'argent même l'eau que vous boirez.*

« Les ancêtres de ces deux nations étant frères, il ne devait exister entre elles que des relations cordiales. Il fut donc interdit à Israël de tirer vengeance de l'affront qui lui avait été fait. Il ne devait songer à s'annexer aucun territoire de l'Idumée. Bien qu'étant le peuple choisi et favorisé de Dieu, il ne fallait pas qu'il se considère comme ayant seul droit à l'héritage de la terre, ni qu'il cherche à en exclure toutes les autres nations. Dans leurs rapports avec les Edomites, il devait se contenter d'acheter d'eux les vivres dont il aurait besoin, et les payer comptant. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 403.

7. Avec quelle occasion spéciale cette situation a-t-elle présenté Israël, maintenant qu'ils avaient atteint des zones habitées, même lorsque la générosité humaine était complètement refusée ? En qui devaient-ils avoir confiance après avoir été miraculeusement pris en charge pendant quarante ans ?

DEUTÉRONOME 2 : 7, 8 *Car l'Éternel, ton Dieu, t'a béni dans tout le travail de tes mains, il a connu ta marche dans ce grand désert. Voilà quarante années que l'Éternel, ton Dieu, est avec toi : tu n'as manqué de rien. ⁸Nous passâmes à distance de nos frères, les enfants d'Esau, qui habitent en Séir, et à distance du chemin de la plaine, d'Elath et d'Etsjon-Guéber, puis nous nous tournâmes, et nous prîmes la direction du désert de Moab.*

« Pour l'y encourager, Dieu avait ajouté : 'En effet, l'Éternel, ton Dieu, t'a béni ; ... tu n'as manqué de rien.' Deutéronome 2 : 7. Israël ayant un Dieu riche en ressources, il devait éviter de rien obtenir par la force ou par la fraude et se conformer en toutes choses au principe de la loi divine qui dit : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.'

« S'ils avaient traversé l'Idumée comme Dieu l'entendait, leur contact avec les habitants du pays n'aurait eu que de bons résultats. Les Edomites auraient profité de l'occasion pour faire connaissance avec le peuple de Dieu et avec son culte. Ils auraient appris comment le Dieu de Jacob bénit ceux qui l'aiment et le servent. L'incrédulité d'Israël avait empêché tout cela. En réponse aux clameurs du peuple, Dieu lui donna de l'eau, mais sans annuler les conséquences de son manque de foi. Il lui fallut retraverser le désert et se désaltérer de nouveau à la source miraculeuse dont ils n'auraient plus eu besoin s'ils s'étaient confiés en Dieu. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 403.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Il importe donc de croire à la Parole de Dieu et d'y obéir aussitôt, tandis que les bons anges sont prêts à nous seconder. Lorsque le Seigneur veut faire quelque grande chose pour son peuple et l'appelle à marcher de l'avant, Satan suscite chez ce dernier un esprit de discorde et l'incite au murmure et à l'incrédulité. Par ses hésitations et ses atermoiements, il provoque le déplaisir du Très-Haut et perd ainsi les bienfaits qui lui étaient destinés. Les serviteurs de Dieu doivent être des hommes d'action, toujours prêts à entrer dans la voie que leur ouvre la Providence. Tout délai de leur part fournit à Satan l'occasion de leur infliger une défaite. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 402.

* * *

5

Sabbat 3 février 2018

Intérêt divin ou humain ?

« C'était dans le proche voisinage du royaume des Moabites. Ceux-ci, bien que respectés par les Hébreux, n'en avaient pas moins surveillé, avec de vives alarmes, tout ce qui venait de se passer chez les nations environnantes. Les Amoréens, devant lesquels les Moabites avaient dû battre en retraite, avaient été vaincus par les Hébreux, qui s'étaient emparés du territoire même que Moab avait dû céder à Sichem. Les armées de Basan également avaient plié devant la puissance mystérieuse qui se cachait dans la colonne de nuée, et les places fortes de ce peuple de géants étaient occupées par les envahisseurs. Attaquer Israël, c'eût été, pour Moab, courir un gros risque en face des secours surnaturels qui le protégeaient. L'appel aux armes était donc hors de question. Alors, pour mettre la puissance de Dieu en échec, comme autrefois Pharaon, ils recoururent à la sorcellerie, à laquelle ils demandèrent de maudire Israël. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 419.

1. Continuant leur voyage, quelle région les enfants d'Israël atteignirent-ils ? Quelles craintes saisirent les Moabites quand ils virent combien nombreux étaient les Israélites ?

NOMBRES 22 : 1-3 *Les enfants d'Israël partirent, et ils campèrent dans les plaines de Moab, au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. ²Balak, fils de Tsippor, vit tout ce qu'Israël avait fait aux Amoréens. ³Et Moab fut très effrayé en face d'un peuple aussi nombreux, il fut saisi de terreur en face des enfants d'Israël.*

« La conquête de Basan terminée, Israël revint sur les bords du Jourdain pour se préparer à celle de Canaan. Le camp s'installa sur les rives du fleuve, non loin de l'endroit où il se perd dans la mer Morte, en face même de Jéricho. Ils étaient aux frontières de Moab, et les Moabites étaient terrifiés en raison de la proximité de leurs envahisseurs. » – *Patriarchs and Prophets*, p. 438.

« Les Israélites avancèrent et campèrent dans les plaines de Moab, de ce côté du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. Balak, le roi des Moabites, vit que les Israélites étaient un peuple puissant, et comme ils apprirent qu'ils avaient détruit les Amoréens et qu'ils avaient pris possession de leur pays, ils étaient extrêmement terrifiés. Tout Moab se trouvait en difficulté. » – *Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 319.

2. Qui Balak, roi des Moabites, chercha-t-il pour maudire Israël et lutter contre l'œuvre de Dieu ? Pourquoi Balak chercha-t-il l'aide de cet homme ?

NOMBRES 22 : 4-6 *Moab dit aux anciens de Madian : Cette multitude va dévorer tout ce qui nous entoure, comme le bœuf broute la verdure des champs. Balak, fils de Tsippor, était alors roi de Moab. ⁵Il envoya des messagers auprès de Balaam, fils de Beor, à Pethor sur le fleuve, dans le pays des fils de son peuple, afin de l'appeler et de lui dire : Voici, un peuple est sorti d'Égypte, il couvre la surface de la terre, et il habite vis-à-vis de moi. ⁶Viens, je te prie, maudis-moi ce peuple, car il est plus puissant que moi ; peut-être ainsi pourrai-je le battre et le chasserai-je du pays, car je sais que celui que tu bénis est béni, et que celui que tu maudis est maudit.*

2 PIERRE 2 : 15, DERNIÈRE PARTIE *...en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aime le salaire de l'iniquité.*

« Attaquer Israël, c'eût été, pour Moab, courir un gros risque en face des secours surnaturels qui le protégeaient. L'appel aux armes était donc hors de question. Alors, pour mettre la puissance de Dieu en échec, comme autrefois Pharaon, ils recoururent à la sorcellerie, à laquelle ils demandèrent de maudire Israël. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 419.

« Balaam avait été un prophète de Dieu et un homme bon. Mais il apostasia, et se livra à la convoitise, de sorte qu'il aimait le salaire de l'injustice. Au moment où Balak lui envoya des messagers, il avait une double intention, poursuivant une attitude pour gagner et conserver la faveur et l'honneur des ennemis du Seigneur, pour des récompenses qu'il reçut d'eux. En même temps, il professait être un prophète de Dieu. Les nations idolâtres croyaient que des malédictions pouvaient être prononcées et affecter des individus, et même des nations entières. Alors que les messagers firent part de leur message à Balaam, il savait très bien quelle réponse leur donner. Mais il leur demanda de rester cette nuit-là, et il leur ferait part de ce que le Seigneur lui dirait. Les présents dans les mains des hommes excitaient sa disposition avide. » – *Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 320.

3. L'argent en main, qu'est-ce que les messagers moabites expliquèrent quand ils arrivèrent à la demeure de Balaam à Péthor en Mésopotamie ? Quelle émotion pensez-vous que cette tentation suscita en Balaam quand il vit les riches dons et entendit le message envoyé par Balak ?

NOMBRES 22 : 7, 8 *Les anciens de Moab et les anciens de Madian partirent, ayant avec eux des présents pour le devin. Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui rapportèrent les paroles de Balak. ⁸Balaam leur dit : Passez ici la nuit, et je vous donnerai réponse, d'après ce que l'Éternel me dira. Et les chefs de Moab restèrent chez Balaam.*

« Or, il y avait en Mésopotamie un homme nommé Balaam auquel on attribuait des dons surnaturels, et dont la réputation était parvenue jusqu'au pays de Moab. Se décidant à recourir à lui, Balak lui envoya une députation composée d'élites de Moab et de Madian pour lui demander le concours de ses incantations contre les Hébreux. ...

« Il [Balaam] n'ignorait pas que Dieu avait choisi Israël et que son devoir était de refuser les présents de Balak. Mais flatté par cette parole des ambassadeurs : 'Celui que tu bénis est béni, et celui que tu maudis est maudit', il prie ces messagers de passer la nuit chez lui, étant donné, leur dit-il, qu'il ne pourra leur donner de réponse définitive qu'après avoir consulté l'Éternel. Il sait cependant qu'aussi longtemps qu'Israël demeurera fidèle à Dieu,

aucune puissance adverse, terrestre ou infernale, ne pourra rien contre lui. D'autre part, sa vénalité est excitée par la riche récompense et les honneurs qu'on lui promet. Il accepte donc les dons qu'on lui offre, et, tout en prétendant vouloir suivre strictement la volonté de Dieu, il cherche le moyen de satisfaire Balak. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 420.

UNE RÉPONSE CLAIRE, ÉVIDENTE

4. Quelles instructions claires l'Éternel donna-t-il à Balaam pour l'empêcher de faire une énorme faute ? Que dit-il au prophète au sujet des gens que Balak souhaitait qu'il maudisse ?

NOMBRES 22 : 9-14 Dieu vint à Balaam, et dit : *Qui sont ces hommes que tu as chez toi ?* ¹⁰Balaam répondit à Dieu : *Balak, fils de Tzippor, roi de Moab, les a envoyés pour me dire : ¹¹Voici, un peuple est sorti d'Égypte, et il couvre la surface de la terre ; viens donc, maudis-le ; peut-être ainsi pourrai-je le combattre, et le chasserai-je.* ¹²Dieu dit à Balaam : *Tu n'iras point avec eux ; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni.* ¹³Balaam se leva le matin, et il dit aux chefs de Balak : *Allez dans votre pays, car l'Éternel refuse de me laisser aller avec vous.* ¹⁴Et les princes de Moab se levèrent, retournèrent auprès de Balak, et dirent : *Balaam a refusé de venir avec nous.*

« Durant la nuit, l'ange de Dieu lui adressa ces paroles : 'Tu n'iras pas avec ces gens-là, et tu ne maudiras point ce peuple ; car il est béni.' » – *Patriarches et Prophètes* p. 420.

« [Nombres 10-12 cité.] L'ange dit à Balaam que les enfants d'Israël sont conduits sous la bannière du Dieu des cieux, et qu'aucune malédiction de l'homme ne peut retarder leur progrès. » – *Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 320.

« Le matin venu, Balaam renvoya ses hôtes, mais sans leur en dire la raison. Dépité de voir s'évanouir ses rêves dorés, il leur dit avec humeur : 'Retournez dans votre pays ; car l'Éternel a refusé de me laisser aller avec vous.' » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 420, 421.

5. Le roi moabite fut-il satisfait avec la réponse qu'il reçut de Balaam ? Sur quoi insista-t-il pour accomplir son méchant dessein ?

NOMBRES 22 : 15-17 Balak envoya de nouveau des chefs en plus grand nombre et plus considérés que les précédents. ¹⁶Ils arrivèrent auprès de Balaam, et lui dirent : *Ainsi parle Balak, fils de Tzippor : Que l'on ne t'empêche donc pas de venir vers moi ; ¹⁷car je te rendrai beaucoup d'honneurs, et je ferai tout ce que tu me diras ; viens, je te prie, maudis-moi ce peuple.*

« Les messagers de Balak, à leur retour, ne lui dirent pas que c'était Dieu qui avait interdit au prophète d'acquiescer à sa demande. Supposant que le refus de Balaam n'avait d'autre cause que le désir d'obtenir de plus riches présents, le roi de Moab lui envoya des princes plus nombreux et d'un rang plus élevé, chargés de lui offrir de plus grands honneurs et autorisés à accepter ses conditions quelles qu'elles fussent. En outre, Balak adressait au prophète infidèle ce message urgent : 'Que rien, je te prie, ne t'empêche de venir vers moi ; car je te comblerai d'honneurs, et je ferai tout ce que tu me diras. Mais viens, je t'en prie, pour maudire ce peuple.' » – *Patriarches et Prophètes*, p. 421.

L'ÉPREUVE DE BALAAM

6. Que pouvons-nous apprendre de la deuxième réponse que Balaam donna aux émissaires du roi Balak ? Si nous devons faire face à un choix entre la richesse et l'obéissance aux commandements de l'Éternel, que choisirions-nous ?

NOMBRES 22 : 18, 19 *Balaam répondit et dit aux serviteurs de Balak : Quand Balak me donnerait sa maison pleine d'argent et d'or, je ne pourrais faire aucune chose, ni petite ni grande, contre l'ordre de l'Éternel, mon Dieu. ¹⁹Maintenant, je vous prie, restez ici cette nuit, et je saurai ce que l'Éternel me dira encore.*

« Une seconde fois, Balaam est mis à l'épreuve. Dans sa réponse aux pressantes sollicitations des ambassadeurs, il affiche des scrupules de conscience, assurant qu'aucune somme d'or ou d'argent ne pourra l'encourager à désobéir à Dieu. Et cependant, bien qu'il ait des ordres formels, il a un tel désir de satisfaire le roi qu'il demande à ses envoyés d'attendre qu'il ait encore une fois consulté l'Éternel. Se figure-t-il que le Seigneur changera d'idée pour lui faire plaisir ? » – *Patriarches et Prophètes*, p. 421.

« Sa peur du pouvoir de Dieu prend le dessus sur sa propre cupidité ; pourtant, son comportement témoigne que son amour de l'honneur et du gain prenaient le dessus, et il ne le réfréna pas. Il aurait satisfait sa convoitise s'il avait osé le faire. Après que Dieu ait dit qu'il ne devrait pas partir, il était impatient de recevoir le privilège de partir. Il les exhorta à rester cette nuit-là, afin de pouvoir interroger Dieu de nouveau. » – *Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 321.

7. Quelles furent les instructions de l'Éternel à Balaam cette fois-ci ? En ce moment-même quelles directives Balaam devait-il strictement suivre ?

NOMBRES 22 : 20, 21 *Dieu vint à Balaam pendant la nuit, et lui dit : Puisque ces hommes sont venus pour t'appeler, lève-toi, va avec eux ; mais tu feras ce que je te dirai. ²¹Balaam se leva le matin, sella son ânesse, et partit avec les chefs de Moab.*

« Le Seigneur permit que Balaam suivît ses propres inclinations, et essayât, s'il choisissait de le faire, de plaire à Dieu et à l'homme » – *Spiritual Gifts*, vol. 4a, p. 45.

« Cependant, les messagers de Moab, contrariés du nouveau délai qu'on leur demandait et s'attendant à un deuxième refus, s'étaient remis en route. Balaam n'avait donc plus d'excuse pour se rendre auprès de Balak. Néanmoins, déterminé à profiter d'une si belle occasion de s'enrichir, il bâte sa monture ordinaire et se met en voyage. Craignant même que la permission divine ne lui soit retirée et que le pécule convoité ne lui échappe, il presse vigoureusement l'allure de sa bête. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 422.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Aujourd'hui, des milliers de personnes font exactement la même chose. Leur devoir leur est clairement prescrit dans la Bible ou nettement indiqué par les circonstances ; elles n'ont aucune peine à s'en rendre compte ; mais ce devoir est contraire à leur inclination. Aussi, ne tenant aucun compte de leurs convictions intimes, elles demandent à Dieu de leur montrer sa volonté. Très consciencieusement, en apparence, elles prient avec instance pour que Dieu les éclaire. C'est là se jouer du Seigneur. Il permet alors à ces personnes d'en faire à leur tête et d'en porter les conséquences.

« 'Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix ;... Alors je les ai abandonnés à la dureté de leur cœur, et ils ont marché au gré de leurs désirs.' Psaume 81 : 11, 12.

« Que celui qui voit clairement son devoir prenne garde de ne pas s'aventurer à prier Dieu de l'en exempter. Qu'il lui demande plutôt, d'un cœur humble et soumis, la force et la sagesse de lui obéir. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 422.

Qui étaient les Moabites qui apparaissent ici comme les ennemis d'Israël ? Les Moabites et les Ammonites étaient des parents éloignés d'Israël ; ils étaient les descendants de Lot par l'intermédiaire de ses deux filles, comme rapporté dans Deutéronome 2 : 18, 19. « Les

descendants de Lot donnèrent naissance à deux peuples dégradés et idolâtres, les Moabites et les Ammonites, dont le mépris des commandements de Dieu et l'hostilité acharnée envers son peuple ... » – *Patriarches et Prophètes*, p. 145.

* * *

6

Sabbat 10 février 2018

Ceux qui ont été bénis demeurent bénis

« ... 'Balaam répondit à Dieu : Balak, fils de Tsippor, roi de Moab, les a envoyés pour me dire : Voici, un peuple est sorti d'Egypte, et il couvre la surface de la terre ; viens donc, maudis-le ; peut-être ainsi pourrai-je le combattre, et le chasserai-je. Dieu dit à Balaam : Tu n'iras point avec eux ; tu ne maudiras point ce peuple, car il est béni.' L'ange dit à Balaam que les enfants d'Israël étaient conduits sous la bannière du Dieu des cieux, et qu'aucune malédiction venant de l'homme ne pouvait retarder leur progrès. » – *Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 320.

1. Rejoignant le roi Balak après avoir rencontré l'ange qui lui résista avec une épée à la main, que lui dit Balaam ?

NOMBRES 22 : 36-38 *Balak apprit que Balaam arrivait, et il sortit à sa rencontre jusqu'à la ville de Moab qui est sur la limite de l'Arnon, à l'extrême frontière.* ³⁷*Balak dit à Balaam : N'ai-je pas envoyé auprès de toi pour t'appeler ? Pourquoi n'es-tu pas venu vers moi ? Ne puis-je donc pas te traiter avec honneur ?* ³⁸*Balaam dit à Balak : Voici, je suis venu vers toi ; maintenant, me sera-t-il permis de dire quoi que ce soit ? Je dirai les paroles que Dieu mettra dans ma bouche.*

« Apprenant l'approche du prophète, le roi de Moab, accompagné d'une suite nombreuse, alla le recevoir à la frontière de son royaume. Il lui exprima l'étonnement que lui avaient causé ses délais, eu égard aux somptueux présents qu'il lui réservait. Balaam répondit : 'Tu le vois, je suis venu vers toi ; mais puis-je de moi-même dire quoi que ce soit ? Je dirai ce que Dieu me mettra dans la bouche.' Mais cette restriction l'inquiétait fort, car il craignait de voir s'écrouler l'objet de ses convoitises. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 425.

LA PREMIÈRE TENTATIVE DE MAUDIRE ISRAËL

2. Après avoir fait le sacrifice, que dit Balaam devant le roi Balak et les princes moabites ? Qu'est-ce que l'Éternel avait dit à Balaam de dire au roi ?

NOMBRES 23 : 3-8 *Balaam dit à Balak : Tiens-toi près de ton holocauste, et je m'éloignerai ; peut-être que l'Éternel viendra à ma rencontre, et je te dirai ce qu'il me révélera. Et il alla sur un lieu élevé.* ⁴*Dieu vint au-devant de Balaam, et Balaam lui dit : J'ai dressé sept autels, et j'ai offert un taureau et un bélier sur chaque autel.* ⁵*L'Éternel mit des paroles dans la bouche de Balaam, et dit : Retourne vers Balak, et tu parleras ainsi.* ⁶*Il retourna*

vers lui ; et voici, Balak se tenait près de son holocauste, lui et tous les chefs de Moab. ⁷Balaam prononça son oracle, et dit : Balak m'a fait descendre d'Aram, le roi de Moab m'a fait descendre des montagnes de l'Orient. -Viens, maudis-moi Jacob ! Viens, sois irrité contre Israël ! ⁸Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit ? Comment serais-je irrité quand l'Éternel n'est point irrité ?

« Entouré des nobles et des princes de Moab, ainsi que d'une multitude de curieux, le roi attend le retour du prophète auprès du sacrifice. Tous prêtent une oreille attentive aux paroles qui doivent paralyser à jamais le pouvoir invisible de ces maudits Israélites. ...

« Balaam avouait qu'il était venu dans le dessein de maudire Israël, alors que ses paroles étaient diamétralement opposées ! Celui qu'il brûlait de maudire, il était contraint de le bénir ! On lui avait représenté ce peuple qui répandait la terreur dans les pays environnants comme une multitude grossière et turbulente, dont les bandes vagabondes infestaient le pays. Et Balaam, les yeux arrêtés sur le camp d'Israël, contemple sa vaste étendue et sa belle ordonnance, où tout proclame la prospérité, la discipline et l'ordre le plus parfait. Il reconnaît la faveur dont Dieu entoure Israël et son caractère distinctif qui ne doit pas être placé au niveau des autres, mais au-dessus d'eux tous : 'C'est un peuple, dit-il, qui a sa demeure à part, et qui ne se confond pas avec les autres nations.'

« A l'époque où ces paroles étaient prononcées, les Hébreux n'avaient pas de territoire ; leur caractère, leurs mœurs et leurs coutumes étaient inconnus de Balaam. Et pourtant, de quelle manière saisissante cette prédiction n'allait-elle pas s'accomplir dans l'histoire d'Israël, aussi bien durant les années de leur captivité future qu'à travers les siècles de leur dispersion parmi tous les peuples ! Il en est de même aujourd'hui du peuple de Dieu, du véritable Israël. Quoique dispersé sur toute la terre, il n'est qu'un pèlerin dont la cité est au ciel. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 425, 426.

3. Comment le roi réagit-il quand il entendit ce que Balaam disait ?

NOMBRES 23 : 11, 12 Balak dit à Balaam : *Que m'as-tu fait ? Je t'ai pris pour maudire mon ennemi, et voici, tu le bénis !* ¹²Il répondit, et dit : *N'aurai-je pas soin de dire ce que l'Éternel met dans ma bouche ?*

« S'il avait été disposé à accepter la lumière qui venait de briller à ses yeux, il aurait à l'instant réalisé ce vœu et coupé court à toutes ses négociations avec les Moabites. Au lieu d'abuser plus longtemps de la miséricorde de Dieu, il aurait dirigé vers lui un cœur profondément contrit. Malheureusement, il 'aimait le salaire de l'injustice', et il était résolu à l'obtenir.

« Balak, qui s'était fermement attendu à voir tomber sur Israël un destin fatal produisant sur ce peuple l'effet d'un fléau dévastateur, et qui a écouté avec stupeur les paroles du voyant, laisse éclater son irritation : 'Que m'as-tu fait ? Je t'ai pris pour maudire mes ennemis ! Et voilà, tu n'as fait que les bénir !' Faisant de nécessité vertu, Balaam prétend que les paroles qu'il a prononcées malgré lui ont été dictées par un sincère attachement à la volonté de Dieu. Il répond au roi : 'Ne dois-je pas avoir soin de ne dire que ce que l'Éternel met dans ma bouche ?' » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 427.

LA SECONDE TENTATIVE

4. Comment l'Éternel parla-t-il par l'intermédiaire de Balaam quand le roi Balak l'emmena au sommet du mont Pisga pour maudire à nouveau Israël ?

NOMBRES 23 : 18-21 *Balaam prononça son oracle, et dit : Lève-toi, Balak, écoute ! Prête-moi l'oreille, fils de Tsippor ! ¹⁹Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas ? ²⁰Voici, j'ai reçu l'ordre de bénir : Il a béni, je ne le révoquerai point. ²¹Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob, il ne voit point d'injustice en Israël ; l'Éternel, son Dieu, est avec lui, il est son roi, l'objet de son allégresse.*

« Pris d'une sainte frayeur par ces révélations, Balaam s'écrie : 'L'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël.' Le grand magicien avait mis ses sortilèges à contribution pour plaire aux Madianites. Mais, en parlant de cette scène, la postérité dira : 'Qu'est-ce que Dieu a fait ?' Aussi longtemps qu'Israël sera sous la protection divine, nul peuple, bien qu'armé de toute la puissance de Satan, ne pourra lui nuire. »
– *Patriarches et Prophètes*, p. 428.

5. Quand il vit qu'il n'obtenait pas ce qu'il voulait, que dit Balak à Balaam ? Quelle fut la réplique ?

NOMBRES 23 : 25, 26 *Balak dit à Balaam : Ne le maudis pas, mais du moins ne le bénis pas. ²⁶Balaam répondit, et dit à Balak : Ne t'ai-je pas parlé ainsi : Je ferai tout ce que l'Éternel dira ?*

« Suffoqué, désespéré, le roi de Moab s'écrie : 'Ne le maudis point, mais ne le bénis pas non plus !' Il lui reste cependant au cœur une lueur d'espoir, et il veut faire encore un essai. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 428.

LA DERNIÈRE TENTATIVE

6. Après que Balaam eut prononcé deux fois des bénédictions de la part de Dieu sur Israël, que fit Balak, peut-être pensant que Dieu était comme lui et changeait d'idée ? Que révéla l'Éternel dans le troisième oracle ?

NOMBRES 23 : 27 ; 24 : 5-9 *Balak dit à Balaam : Viens donc, je te mènerai dans un autre lieu ; peut-être Dieu trouvera-t-il bon que de là tu me maudisses ce peuple. ... ^{24:5}Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob ! Tes demeures, ô Israël ! ⁶Elles s'étendent comme des vallées, comme des jardins près d'un fleuve, comme des aloès que l'Éternel a plantés, comme des cèdres le long des eaux. ⁷L'eau coule de ses seaux, et sa semence est fécondée par d'abondantes eaux. Son roi s'élève au-dessus d'Agag, et son royaume devient puissant. ⁸Dieu l'a fait sortir d'Égypte, il est pour lui comme la vigueur du buffle. Il dévore les nations qui s'élèvent contre lui, il brise leurs os, et les abat de ses flèches. ⁹Il ploie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : Qui le fera lever ? Béni soit quiconque te bénira, et maudit soit quiconque te maudira !*

« Dans l'avenir, tout le monde s'émerveillera des œuvres de Dieu en sa faveur. On admirera que de la bouche d'un homme déterminé à proférer des imprécations, on n'ait entendu que de riches et précieuses promesses, et cela en un langage d'une sublime poésie. La faveur témoignée à Israël à cette occasion devait être, pour les fidèles de tous les siècles, un gage de la sollicitude de la Providence divine. A l'avenir, quand Satan incitera les impies à calomnier et à persécuter le peuple de Dieu, cette circonstance lui sera rappelée pour affermir son courage et sa foi. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 428.

7. Que fit le roi Balak quand il vit que tous ses plans s'étaient envolés en fumée et que le peuple d'Israël avait été béni ? Quelle grande promesse est pour tous ceux que l'Éternel bénit ?

NOMBRES 24 : 10 *La colère de Balak s'enflamma contre Balaam ; il frappa des mains, et dit à Balaam : C'est pour maudire mes ennemis que je t'ai appelé, et voici, tu les as bénis déjà trois fois.*

NÉHÉMIE 13 : 2 *Parce qu'ils n'étaient pas venus au-devant des enfants d'Israël avec du pain et de l'eau, et parce qu'ils avaient appelé contre eux à prix d'argent Balaam pour qu'il les maudit ; mais notre Dieu changea la malédiction en bénédiction.*

ROMAINS 8 : 31-34 *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ³²Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? ³³Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! ³⁴Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !*

« Souvenons-nous que notre grand Souverain Sacrificateur intercède devant le propitiatoire en faveur de son peuple racheté. Il vit à jamais pour intercéder pour nous. 'Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste'. ...

« Il n'oubliera pas son église dans le monde de la tentation. Il contemple son peuple éprouvé et souffrant, et il prie pour lui... Oui, il contemple son peuple dans ce monde, qui est un monde persécuteur, tout souillé et abîmé par la malédiction, et il sait que les siens ont besoin de toutes les ressources divines, de sa sympathie et de son amour. Notre Précurseur est entré pour nous, au travers du voile, et cependant, par la chaîne dorée de l'amour et de la vérité il est uni à son peuple dans une sympathie plus étroite. (RH/15/8/1893) » – *Commentaires bibliques*, pp. 375, 376.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Balaam avait été un homme de bien et un prophète de Dieu. Mais quoique se donnant encore pour un serviteur du Très-Haut, il avait renoncé à la piété pour s'adonner à la cupidité. Il n'ignorait pas que Dieu avait choisi Israël et que son devoir était de refuser les présents de Balak. Mais flatté par cette parole des ambassadeurs : 'Celui que tu bénis est béni, et celui que tu maudis est maudit', il prie ces messagers de passer la nuit chez lui, étant donné, leur dit-il, qu'il ne pourra leur donner de réponse définitive qu'après avoir consulté l'Éternel. Il sait cependant qu'aussi longtemps qu'Israël demeurera fidèle à Dieu, aucune puissance adverse, terrestre ou infernale, ne pourra rien contre lui. D'autre part, sa vénalité est excitée par la riche récompense et les honneurs qu'on lui promet. Il accepte donc les dons qu'on lui offre, et, tout en prétendant vouloir suivre strictement la volonté de Dieu, il cherche le moyen de satisfaire Balak. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 420.

« Quiconque voudra se soustraire au service avilissant de Satan et se placer sous la bannière ensanglantée du Prince Emmanuel, sera gardé par l'intercession du Christ. Le Christ, notre Médiateur, le bras droit du Père, ne nous perd jamais de vue, car il faut que nous soyons gardés par son intercession après avoir été rachetés par son sang. S'il nous lâchait un instant, Satan serait prêt à nous détruire. Ceux qu'il a rachetés par son sang, il les garde maintenant par son intercession (Ms 73, 1893). » – *Commentaires bibliques*, p. 282.

* * *

La tentation, la chute, et les conséquences

« Le sort de Balaam rappelle celui de Judas auquel il ressemble d'une manière frappante. Tous deux ont voulu faire coïncider le service de Dieu avec celui de Mammon et ont échoué d'une façon lamentable. Balaam connaissait le vrai Dieu et professait de le servir. Judas considérait Jésus comme le Messie et s'était fait recevoir au nombre de ses disciples. Balaam conçut l'idée de faire du service de Dieu un moyen de parvenir à la richesse et aux honneurs. Au lieu d'atteindre son but, il trébucha et perdit la vie. Judas espéra également se servir de ses rapports avec le Sauveur pour arriver à la fortune et à une haute situation dans le royaume temporel dont Jésus serait le roi. La ruine de ses espérances l'entraîna à l'apostasie et au suicide. Balaam et Judas avaient tous deux reçu de grandes lumières et joui de grands privilèges. Un seul péché caressé empoisonna toute leur vie et causa leur perte. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 431.

1. Après les expériences avec le roi moabite, où Balaam alla-t-il ? Accepta-t-il ce qui était arrivé ?

NOMBRES 24 : 25 *Balaam se leva, partit, et retourna chez lui. Balak s'en alla aussi de son côté.*

« Frustré des largesses et des dignités espérées, tombé en disgrâce auprès du roi et conscient d'avoir encouru le déplaisir de Dieu, Balaam récolta les fruits de la folle mission qu'il s'était donnée. Sa cupidité, un moment freinée, le ressaisit de plus belle lorsqu'il rentre chez lui, abandonné de l'Esprit de Dieu, et il est prêt à recourir à n'importe quel stratagème pour s'assurer les présents de Balak. Sachant que la prospérité d'Israël dépend de sa fidélité envers Dieu, et que le seul moyen de le perdre est de l'entraîner dans le péché, il se décide à rentrer en grâce auprès de Balak en lui indiquant la manière de faire tomber ce peuple sous la malédiction divine. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 430, 431.

PRÉPARANT LA TENTATION

2. Bien que pas rapporté dans le livre des Nombres, qu'atteste un verset de l'Apocalypse au sujet du conseil diabolique que Balaam donna au roi Balak ?

APOCALYPSE 2 : 14 *La doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité.*

« Il retourne immédiatement au pays de Moab, et il développe devant le roi un stratagème qui entraînera les Hébreux à participer à des actes d'idolâtrie, ainsi qu'à prendre part au culte licencieux de Baal et d'Astarté. De cette manière, Israël, perdant la protection divine, sera à la merci des nations belliqueuses qui l'entourent. Le roi acquiesça immédiatement à ce plan, et retint Balaam auprès de lui pour l'aider à le mettre à exécution. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 431.

3. Suivant le conseil que Balaam donna à Balak, que dirent les Moabites ? Qui tomba dans cet horrible piège ?

NOMBRES 25 : 1, 2 *Israël demeurait à Sittim ; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. ²Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux ; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux.*

« A la suggestion de Balaam, le roi de Moab organisa une grande fête en l'honneur de leurs dieux. Il était entendu que Balaam inviterait les Israélites à y assister. Considéré par ceux-ci comme un prophète de Dieu, il n'eut pas de peine à atteindre son but. Une foule d'Israélites qui l'accompagnèrent à la fête furent pris dans les filets de Satan. Charmés par la musique et les danses, et séduits par la beauté des prêtresses, ils oublièrent leur fidélité à l'Éternel et participèrent aux divertissements et à la bonne chère. Lorsque les sens émoussés par le vin eurent fait tomber les barrières de la volonté, les passions se débridèrent ; leur conscience étant paralysée par le libertinage, ils se laissèrent aller à se prosterner devant les idoles. Ils offrirent des sacrifices sur les autels païens et participèrent aux rites les plus dégradants. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 434.

LES TERRIBLES RÉSULTATS

4. Tournant leur dos à leurs saints principes et devoirs, que firent de nombreuses personnes parmi Israël ? Quelles furent les conséquences de leur double péché d'idolâtrie et de débauche ?

NOMBRES 25 : 3 *Israël s'attacha à Baal-Péor, et la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël.*

« Il ne fallut pas longtemps pour que ce poison mortel répandît son infection à travers tout le camp. Ces hommes, qui auraient écrasé leurs ennemis en bataille rangée, étaient tombés dans les pièges des femmes idolâtres. Les chefs et les principaux avaient été les premiers à s'adonner au mal. Cette scène de dévergondage effréné fut à peu près générale. Le peuple semblait fasciné. Ces pratiques infâmes avaient réussi là où les enchantements de Balaam avaient échoué : elles l'avaient séparé de Dieu. 'Israël s'attacha à Baal-Péor.' Quand, enfin, Moïse s'en rendit compte, le succès des ennemis était à ce point complet que les rites païens se pratiquaient déjà dans le camp. Le grand vieillard fut bouleversé, et la colère de Dieu s'alluma. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 434, 435.

5. Qu'est-ce qui éclata parmi le peuple de Dieu comme étant le résultat de cette terrible apostasie ? Combien de victimes tombèrent dans la plaie ?

NOMBRES 25 : 9 *Il y en eut vingt-quatre mille qui moururent de la plaie.*

« De prompts châtements éveillèrent l'attention du peuple sur l'énormité de son péché : la peste fit dix mille victimes. Dieu ordonna que les fauteurs de l'apostasie fussent mis à mort par les magistrats, et l'ordre fut promptement exécuté. Ils furent tués, et leurs corps, suspendus à la vue de tous, montrèrent ainsi à l'assemblée l'horreur que Dieu avait de leur conduite et l'intensité de son courroux. La nation entière comprit que le châtement était mérité. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 435.

LE SALAIRE DE BALAAM

6. Qu'est-ce que Balaam aimait mieux que Dieu et sa volonté ? Ayant précipité la chute et la mort de beaucoup en Israël, quelle fut la conséquence du salaire que ce faux prophète aimait ?

2 PIERRE 2 : 15 *Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité.*

PROVERBES 26 : 27 *Celui qui creuse une fosse y tombe, et la pierre revient sur celui qui la roule.*

NOMBRES 31 : 8 *Ils tuèrent les rois de Madian avec tous les autres, Evi, Rékem, Tsur, Hur et Réba, cinq rois de Madian ; ils tuèrent aussi par l'épée Balaam, fils de Beor.*

« 'Balaam aime le salaire de l'iniquité.' 2 Pierre 2 : 15. L'avarice, considérée par Dieu comme une idolâtrie, le dominait. Par elle, Satan le subjuga et le conduisit à sa perte. Le tentateur ne manque jamais de détourner les hommes du service du Seigneur par l'appât de la fortune et des honneurs. Il leur dit que trop de scrupules ne mènent pas à l'opulence, et il entraîne ainsi bien des gens loin de l'honnêteté. Un pas dans la mauvaise voie facilite le second et rend de plus en plus hardi dans le mal. Lorsqu'on s'est livré à l'amour des richesses et de l'autorité, on finit par oser des actions odieuses. Pour se procurer quelque aisance, beaucoup pensent pouvoir, pendant un temps, s'écarter d'une stricte probité, quitte, une fois leur but atteint, à revenir dans la bonne voie. Ces personnes-là tombent dans les filets de Satan, et il est rare qu'elles en échappent. » – *Patrarches et Prophètes*, p. 421.

UNE SÉRIEUSE LEÇON POUR NOUS

7. Pourquoi de telles expériences sont-elles rapportées dans les Saintes Ecritures ? Que devrions-nous toujours garder à l'esprit, puisque les situations dans lesquelles nous vivons aujourd'hui sont souvent plus dangereuses que celles que nous étudions ?

1 CORINTHIENS 10 : 11, 12 *Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.¹² Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !*

ROMAINS 15 : 4 *Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance.*

« Tous ceux qui désirent résister à la tentation et éviter les artifices de l'ennemi ont quelque chose à faire. Ils doivent surveiller avec le plus grand soin tout ce qui pourrait leur nuire, éviter de lire, de voir ou d'entendre ce qui est de nature à suggérer des pensées impures. Il ne faut pas permettre à son esprit d'errer au hasard sur tous les sujets que l'ennemi fait passer devant nos yeux. 'Ayant ceint les reins de votre esprit, nous dit l'apôtre Pierre, soyez vigilants, ... et ne vous conformez pas aux convoitises qui régnaient autrefois en vous, au temps de votre ignorance. Mais, de même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite.' 1 Pierre 1 : 13-15.

« L'apôtre Paul dit aussi : 'Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui a bonne répu-

tation, tout ce qui est vertueux et digne de louange, que tout cela occupe vos pensées.' Philippiens 4 : 8. Pour cela, il faut des prières ferventes, une vigilance inlassable et le secours permanent du Saint-Esprit, qui attirera notre attention sur les choses d'en haut et l'habitue à s'arrêter sur ce qui est pur et saint. Enfin, il est indispensable d'étudier diligemment la Parole de Dieu. 'Comment un jeune homme rendra-t-il pure sa conduite ?' demande le Psalmiste. Et il répond : 'C'est en restant fidèle à ta parole.... J'ai serré ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.' Psaume 119 : 9, 11. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 440, 441.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Le sang de Jésus plaide avec puissance et efficacité pour ceux qui sont en train d'apostasier, pour les rebelles, pour ceux qui pèchent contre la grande lumière et l'amour. Satan est à notre droite pour nous accuser, et notre Avocat est à la droite de Dieu pour plaider pour nous. Il n'a jamais perdu un seul cas qui lui ait été confié. Nous pouvons nous confier à notre Avocat parce qu'il présente ses propres mérites en notre faveur. Ecoutez sa prière avant d'être trahi et jugé. Ecoutez sa prière pour nous, car il nous garde dans sa mémoire. (RH 15/8/1893) » – *Commentaires bibliques*, p. 376.

« C'est en se joignant aux idolâtres et en s'associant à leurs divertissements que les Hébreux avaient oublié la loi de Dieu avec toutes les conséquences qui en découlent. De même aujourd'hui, c'est en incitant les disciples de Jésus à s'associer avec les mondains et à prendre part à leurs amusements que Satan réussit le mieux à les plonger dans le péché. 'Sortez du milieu d'eux, dit le Seigneur ; séparez-vous d'eux, et ne touchez point à ce qui est impur.' 2 Corinthiens 6 : 17. Dieu demande aujourd'hui à son peuple de se distinguer aussi nettement du monde, de ses coutumes, de ses habitudes et de ses principes que l'ancien Israël. Pour y arriver, il suffira aux enfants de Dieu de suivre les enseignements de sa Parole.

« Les avertissements donnés aux Hébreux contre le danger de s'assimiler aux païens n'étaient pas plus formels ni plus précis que ceux qui ordonnent aux chrétiens de ne pas se conformer aux coutumes et à l'esprit des impies. Jésus nous dit : 'N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde ; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui.' 'L'amour du monde est inimité contre Dieu. Ainsi, celui qui veut être l'ami du monde devient l'ennemi de Dieu.' 1 Jean 2 : 15. Les disciples du Christ doivent donc se séparer des pécheurs et n'entrer dans leur société que lorsqu'elle leur offre l'occasion de leur faire du bien. On ne saurait être trop décidé à fuir la société de ceux qui peuvent nous éloigner de Dieu. Tout en priant le Seigneur de ne 'pas nous induire en tentation', nous devons fuir celle-ci autant qu'il est possible. » – *Patriarches et Prophètes*, pp. 438, 439.

* * *

Cerné par des ennemis

« Des anges avaient protégé ... Elisée avait été gardé dans une petite ville de la montagne. Alors que les collines environnantes étaient peuplées de chars et de chevaux envoyés par le roi de Syrie, Elisée avait contemplé les armées de Dieu campées sur les pentes voisines : les chevaux et chariots de feu entourant le serviteur du Seigneur. » – *Jésus-Christ*, p. 223.

« Appelé au ministère prophétique, alors que le roi Achab régnait encore, Elisée assista à de nombreux changements dans le royaume d'Israël. Pendant le règne d'Hazaël, roi de Syrie, oint pour châtier la nation apostate, les châtements s'étaient abattus les uns après les autres sur les Israélites. » – *Prophètes et Rois*, p. 195.

FAISANT DES PLANS SANS DIEU

1. Qui régulièrement recevait l'information quand le roi de Syrie faisait des plans pour mobiliser ses forces ? A qui était transmise l'information ?

2 ROIS 6 : 8-10 *Le roi de Syrie était en guerre avec Israël, et, dans un conseil qu'il tint avec ses serviteurs, il dit : Mon camp sera dans un tel lieu. ⁹Mais l'homme de Dieu fit dire au roi d'Israël : Garde-toi de passer dans ce lieu, car les Syriens y descendent. ¹⁰Et le roi d'Israël envoya des gens, pour s'y tenir en observation, vers le lieu que lui avait mentionné et signalé l'homme de Dieu. Cela arriva non pas une fois ni deux fois.*

« Le Seigneur n'abandonna jamais son messager. Au cours d'une invasion syrienne, le roi ennemi cherchait à faire périr Elisée, parce que celui-ci dévoilait tous ses plans contre Israël. Le roi de Syrie tint un jour conseil avec ses serviteurs, et leur dit : 'Mon camp sera dans un tel lieu.' Mais le prophète en eut connaissance par une révélation divine. Il fit dire au roi d'Israël : 'Garde-toi de passer dans ce lieu, car les Syriens y descendent. Et le roi d'Israël envoya des gens, pour s'y tenir en observation, vers le lieu que lui avait mentionné et signalé l'homme de Dieu. Cela arriva non pas une fois ni deux fois.' » – *Prophètes et Rois*, p. 196.

DIEU RÉVÈLE LES PLANS DE L'ENNEMI

2. Pourquoi le roi de Syrie était-il particulièrement perplexé ? Qui informait régulièrement le roi d'Israël au sujet des plans du roi syrien ?

2 ROIS 6 : 11, 12 *Le roi de Syrie en eut le cœur agité ; il appela ses serviteurs, et leur dit : Ne voulez-vous pas me déclarer lequel de nous est pour le roi d'Israël ? ¹²L'un de ses serviteurs répondit : Personne ! ô roi mon seigneur ; mais Elisée, le prophète, qui est en Israël, rapporte au roi d'Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher.*

« Si les yeux de Josué avaient pu être ouverts comme l'avaient été ceux du serviteur d'Elisée à Dothan, et s'il avait pu en supporter la vue, il aurait vu les anges du Seigneur

camper tout autour des enfants d'Israël, car l'armée disciplinée du ciel était venue pour lutter en faveur du peuple de Dieu et le Capitaine de l'armée du Seigneur était là pour diriger. Quand Jéricho tomba, aucune main humaine ne toucha les murs de la ville, car les anges du Seigneur renversèrent les fortifications et entrèrent dans la forteresse de l'ennemi. Ce ne fut pas Israël qui prit Jéricho, mais le Capitaine de l'armée du Seigneur. Mais Israël eut à réaliser sa part pour démontrer sa foi au Capitaine de son salut. » – *Commentaires bibliques*, p. 44.

3. Que fit le roi de Syrie quand il trouva où demeurait le prophète ?

2 Rois 6 : 13, 14 *Et le roi dit : Allez et voyez où il est, et je le ferai prendre. On vint lui dire : Voici, il est à Dothan. ¹⁴Il y envoya des chevaux, des chars et une forte troupe, qui arrivèrent de nuit et qui enveloppèrent la ville.*

« Décidé à se débarrasser du prophète, le roi de Syrie dit à ses serviteurs : 'Allez et voyez où il est, et je le ferai prendre.' Elisée était à ce moment-là à Dothan. Lorsque le roi de Syrie l'apprit, il 'envoya des chevaux, des chars et une forte troupe, qui arrivèrent de nuit et cernèrent la ville. Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars.' » – *Prophètes et Rois*, p. 197.

UNE ÉNORME ARMÉE ENVOYÉE POUR CAPTURER UNE SEULE PERSONNE

4. Quelle terrible scène vit le serviteur d'Elisée ? Comment l'homme de Dieu le calma et le rassura ?

2 Rois 6 : 15-17 *Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit ; et voici, une troupe entourait la ville, avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à l'homme de Dieu : Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous ? ¹⁶Il répondit : Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux. ¹⁷Elisée pria, et dit : Eternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée.*

PSAUME 34 : 7 *L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger.*

« Effrayé, le serviteur d'Elisée vint trouver le prophète, et lui dit : 'Ah ! mon seigneur, comment ferons-nous ?'

« [2 Rois 6 : 15-17 cité.] Ces êtres célestes étaient descendus en force imposante, non pour exterminer, ni pour obtenir des hommages, mais pour camper auprès des bien-aimés du Seigneur, les aider dans leur faiblesse et leur impuissance. » – *Prophètes et Rois*, p. 197.

FERMANT LES YEUX DES ENNEMIS

5. Que fit Elisée quand l'armée syrienne avança ? Où les conduisit-il après que l'Eternel les ait aveuglés à la demande du prophète ?

2 Rois 6 : 18, 19 *Les Syriens descendirent vers Elisée. Il adressa alors cette prière à l'Eternel : Daigne frapper d'aveuglement cette nation ! Et l'Eternel les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Elisée. ¹⁹Elisée leur dit : Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville ; suivez-moi, et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie.*

« Lorsque le peuple de Dieu se trouve dans une impasse, d'où il semble ne pas pouvoir sortir, qu'il se souvienne que seul Dieu peut le délivrer.

« Alors que les soldats syriens avançaient courageusement, ignorant la présence des armées invisibles du ciel, 'Elisée pria, et dit : Daigne frapper d'aveuglement cette nation ! Et l'Éternel les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Elisée. Elisée leur dit : Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville ; suivez-moi, et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie. » – *Prophètes et Rois*, p. 197.

6. Quand les yeux des soldats s'ouvrirent-ils ? Que demanda le roi d'Israël au prophète après que l'armée des ennemis fut conduite auprès de lui ?

2 ROIS 6 : 20, 21 *Lorsqu'ils furent entrés dans Samarie, Elisée dit : Éternel, ouvre les yeux de ces gens, pour qu'ils voient ! Et l'Éternel ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie.* ²¹ *Le roi d'Israël, en les voyant, dit à Elisée : Frapperai-je, frapperai-je, mon père ?*

LES ACTIONS DU ROI ET LE BON RÉSULTAT

7. Que répliqua le prophète de Dieu ? Qu'est-ce qui résulta de ce traitement charitable envers l'armée de Syrie ?

2 ROIS 6 : 22, 23 *Tu ne frapperas point, répondit Elisée ; est-ce que tu frappes ceux que tu fais prisonniers avec ton épée et avec ton arc ? Donne-leur du pain et de l'eau, afin qu'ils mangent et boivent ; et qu'ils s'en aillent ensuite vers leur maître.* ²³ *Le roi d'Israël leur fit servir un grand repas, et ils mangèrent et burent ; puis il les renvoya, et ils s'en allèrent vers leur maître. Et les troupes des Syriens ne revinrent plus sur le territoire d'Israël.*

« Avant de pousser Israël dans l'idolâtrie, Satan l'avait entraîné dans le libertinage. Ceux qui consentent à déshonorer l'image de Dieu et à souiller son temple en leur personne ne se feront aucun scrupule de déshonorer Dieu, pour peu qu'ils puissent assouvir les désirs de leur cœur dépravé. Le dérèglement des mœurs émousse l'intelligence et endort la conscience. Les facultés morales et intellectuelles se paralysent au point que l'on devient insensible à l'obligation de la loi de Dieu, à l'expiation de son Fils et à la valeur de son âme. La bonté, la pureté, la vérité, le respect dû à Dieu et le goût des choses saintes, en un mot toutes les aspirations vers le ciel sont consumées sur l'autel de la sensualité. L'âme humaine devient semblable à une lande affreuse et désolée, à une 'demeure d'esprits impurs', à un repaire 'd'oiseaux immondes'. Sur cette route, les hommes formés à l'image de Dieu descendent au niveau de la brute. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 438.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« C'est ainsi qu'en tous temps des anges se sont tenus aux côtés des fidèles disciples du Christ. De vastes armées maléfiques sont coalisées contre quiconque désire obtenir la victoire ; mais le Christ veut que nous regardions aux choses invisibles, aux armées célestes qui campent autour de ceux qui aiment Dieu, pour les délivrer. De combien de dangers, visibles ou non, nous avons été préservés grâce à l'intervention des anges, nous ne le saurons que lorsque la lumière de l'éternité nous permettra de reconnaître les voies providentielles de Dieu. Nous verrons alors que toute la famille des cieux s'est vivement intéressée au sort de la famille terrestre et que des messagers partis du trône de Dieu ont accompagné nos pas jour après jour. » – *Jésus-Christ*, p. 223.

« Il y a dans notre monde un esprit de croyance et aussi un esprit d'incrédulité. Dans les derniers jours, quelques-uns abandonneront la foi, prêtant l'oreille à des esprits séducteurs et

à des doctrines de démons. Nous nous attendons à ce que ceux qui refusent de s'harmoniser avec le Christ se transformeront en un élément belliqueux ; mais nous ne devrions pas penser que cela nous nuira. Nous devons nous rappeler que ceux qui sont pour nous sont plus nombreux que ceux qui peuvent être contre nous. C'est mon espoir, ma force et ma puissance. Je crois en Dieu. Je sais en qui je crois. Je crois aux messages que Dieu a donnés au reste de son église. Depuis l'enfance, j'ai eu beaucoup, beaucoup d'expériences qui ont renforcé ma foi dans le travail que Dieu m'a donné de faire. » – *Selected Messages*, vol. 3, p. 37.

* * *

RAPPORT MISSIONNAIRE
du Département de la Santé
de l'Union péruvienne

À lire le Sabbat 24 février 2018

**L'offrande spéciale de l'École du Sabbat
sera collectée le Sabbat 3 mars 2018**

« Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jean 11 : 22.

Le Pérou compte actuellement une population de 31 800 000 habitants, et le système de santé du pays est incapable de répondre aux besoins d'une population aussi importante en raison d'un manque de vision et de ressources appropriées. Pendant ce temps, la médecine naturelle est bien acceptée, c'est pourquoi de nombreuses cliniques de guérison naturelle facturent à des prix élevés leurs services. Malheureusement, beaucoup de ces cliniques s'appuient sur le spiritualisme tout en utilisant des traitements inefficaces.

Le 6 juin 1863, le Seigneur a révélé le message de santé à son peuple et les a instruits sur le besoin urgent de sanatoriums, où les gens peuvent apprendre à vivre selon les lois de la santé. Cela nous a amenés au Pérou à envisager sérieusement d'élargir l'œuvre de Dieu ; et puisque la réforme sanitaire est le bras droit du message du troisième ange, nous avons étudié comment il pourrait être possible de développer des centres de réadaptation (sanatoriums) dans différentes régions de notre pays.

Une telle population nécessite un projet capable de répondre aux besoins existants. Ces dernières années, nous avons beaucoup travaillé pour mener à bien un tel projet. A seulement quatre-vingts minutes de la capitale se trouve une superficie de 10 000 mètres carrés consacrée à la construction d'une installation à Huaral-Lima, le sanatorium « Kozel », un lieu isolé loin de la ville où les visiteurs peuvent profiter d'un séjour paisible et d'un rétablissement. Les traitements proposés incluent l'hydrothérapie, la géothérapie (argile cicatrisante), la phytothérapie, l'héliothérapie, la physiothérapie, etc. Tous ces services seront fournis par des spécialistes selon les paramètres établis, et nous avons déjà un personnel de professionnels de la santé dans l'église, y compris des naturopathes, des nutritionnistes, des biologistes, des médecins, des infirmiers et autres.

La construction du sanatorium est déjà en cours. Les plans sont complets et les permis ont été obtenus. Maintenant, ce qui est nécessaire, c'est l'investissement pour l'achèvement de la première phase, après quoi nous fournirons tous les services énumérés ci-dessus.

Il y a onze phases pour le sanatorium complet : des lagunes artificielles, une piscine, des jardins botaniques et un aménagement paysager, des espaces verts, un sauna, une salle d'hôpital, des vergers biologiques, un restaurant végétarien, des magasins, etc.

Pour les phases architecturales, d'ingénierie et de première construction, nous invitons et appelons tous ceux qui désirent participer à cette excellente œuvre à donner de bon cœur et généreusement et ainsi récolter une abondance d'âmes pour le royaume de Dieu, selon sa promesse.

Nous vivons dans les derniers jours de l'histoire de ce monde, et le Seigneur est sur le point de venir. Dans l'attente de cela, nous souhaitons que nos sanatoriums brillent comme des lumières partout dans le monde, offrant le message du Ciel et rétablissant des vies. Votre contribution aidera à faire de ce projet une réalité, pour la gloire de Dieu.

*– Luis Mestanza
Président de l'Union péruvienne*

L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat est pour
LE DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ DE L'UNION PÉRUVIENNE

*Que vos offrandes reflètent l'amour abondant
que vous avez reçu du Ciel !*

9

Sabbat 3 mars 2018

Echappant à une attaque syrienne

« Le courage, la grandeur d'âme, la foi, la confiance implicite dans la puissance salutaire de Dieu ne viennent pas en un moment. Il faut des années d'expérience pour acquérir les grâces célestes, et c'est par une conduite irréprochable et par un solide attachement à la justice que les enfants de Dieu ont scellé leur destinée. Assaillis par une foule de tentations, ils savent qu'ils doivent résister fermement pour ne pas être vaincus. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, pp. 75, 76.

SAMARIE ASSIÉGÉE

1. Quel terrible siège eut lieu sous le roi syrien Ben-Hahad entre 854 et 842 av. J.C. ?

2 ROIS 6 : 24, 25, PREMIÈRE PARTIE *Après cela, Ben-Hadad, roi de Syrie, ayant rassemblé toute son armée, monta et assiégea Samarie. ²⁵Il y eut une grande famine dans Samarie ;...*

2. Comme résultat du siège, qu'est-ce qui devenait de plus en plus rare jour après jour ? Combien difficiles devinrent les conditions ?

2 ROIS 6 : 26-30 *Et comme le roi passait sur la muraille, une femme lui cria : Sauve-moi, ô roi, mon seigneur ! ²⁷Il répondit : Si l'Eternel ne te sauve pas, avec quoi te sauverais-je ? avec le produit de l'aire ou du pressoir ? ²⁸Et le roi lui dit : Qu'as-tu ? Elle répondit : Cette femme-là m'a dit : Donne ton fils ! nous le mangerons aujourd'hui, et demain nous mangerons mon fils. ²⁹Nous avons fait cuire mon fils, et nous l'avons mangé. Et le jour suivant, je lui ai dit : Donne ton fils, et nous le mangerons. Mais elle a caché son fils. ³⁰Lorsque le roi entendit les paroles de cette femme, il déchira ses vêtements, en passant sur la muraille ; et le peuple vit qu'il avait en dedans un sac sur son corps.*

« Le Seigneur oubliera-t-il son peuple à cette heure suprême ? Oublia-t-il le fidèle Noé, lorsque ses jugements fondirent sur le monde antédiluvien ? Oublia-t-il Lot, lorsque le feu du ciel dévora les villes de la plaine ? ...Oublia-t-il Elie, menacé par Jézabel du sort qu'il avait fait subir aux prophètes de Baal ? Oublia-t-il Jérémie dans le puits fangeux qui lui servait de prison ? Oublia-t-il les trois jeunes Hébreux dans la fournaise ardente, ou Daniel dans la fosse aux lions ? ... » – *La tragédie des siècles*, p. 679.

PROPHÉTIE SUR LA FIN DE LA FAMINE

3. Dans cette situation apparemment impossible, que dit un ministre du roi ? Tandis que beaucoup étaient dans un désespoir complet, quelle révélation divine le prophète Elisée donna-t-il au roi et au peuple ?

2 Rois 6 : 33 ; 7 : 1, 2 *Il leur parlait encore, et déjà le messager était descendu vers lui, et disait : Voici, ce mal vient de l'Éternel ; qu'ai-je à espérer encore de l'Éternel ? ...* ^{7:1} *Elisée dit : Ecoutez la parole de l'Éternel ! Ainsi parle l'Éternel : Demain, à cette heure, on aura une mesure de fleur de farine pour un sicle et deux mesures d'orge pour un sicle, à la porte de Samarie. ²L'officier sur la main duquel s'appuyait le roi répondit à l'homme de Dieu : Quand l'Éternel ferait des fenêtres au ciel, pareille chose arriverait-elle ? Et Elisée dit : Tu le verras de tes yeux ; mais tu n'en mangeras point.*

« Pendant quelque temps, le royaume d'Israël fut donc délivré des armées syriennes. Mais, plus tard, sous la conduite de l'intrépide Hazaël, ces mêmes armées assiégèrent Samarie. Jamais Israël n'avait tant souffert qu'au cours de ce siège. Les péchés des pères retombaient sur les enfants et sur les petits enfants. Les horreurs de la famine se prolongeaient, poussant le roi à prendre des mesures désespérées ; mais Elisée prédit la délivrance du royaume pour le jour suivant. » – *Prophètes et Rois*, p. 198.

4. Que décidèrent de faire quatre lépreux affamés ?

2 Rois 7 : 3, 4 *Il y avait à l'entrée de la porte quatre lépreux, qui se dirent l'un à l'autre : Quoi ! resterons-nous ici jusqu'à ce que nous mourrions ? ⁴Si nous songeons à entrer dans la ville, la famine est dans la ville, et nous y mourrons ; et si nous restons ici, nous mourrons également. Allons nous jeter dans le camp des Syriens ; s'ils nous laissent vivre, nous vivrons et s'ils nous font mourir, nous mourrons.*

« Or, ceux qui doutent des promesses de Dieu et se défient des assurances de sa grâce le déshonorent ; leur influence éloigne les âmes de Jésus au lieu de les attirer à lui. Arbres stériles, leur vaste ramure intercepte les rayons solaires et fait périr les plantes sous leur ombre glaciale. L'œuvre de ces douteurs sera un témoignage permanent contre eux. Les semences de doute et de scepticisme qu'ils ont jetées produiront infailliblement leur moisson.

« Ceux qui désirent honnêtement s'affranchir du doute n'ont qu'une chose à faire. Au lieu de contester et de raisonner au sujet de ce qu'ils ne comprennent pas, qu'ils mettent à profit la lumière qui brille déjà sur leur sentier, et celle-ci ira en augmentant. Qu'ils s'acquittent de tous les devoirs qui leur sont évidents, et ils ne tarderont pas à comprendre et à accomplir ceux au sujet desquels ils sont actuellement dans le doute. » – *La tragédie des siècles*, pp. 575, 576.

LA RAISON DE LA FUITE DES SYRIENS

5. De quels moyens miraculeux se servit l'Éternel, sans violence ni effusion de sang, pour repousser les Syriens et la fin de la famine ?

2 Rois 7 : 5-7 *Ils partirent donc au crépuscule, pour se rendre au camp des Syriens ; et lorsqu'ils furent arrivés à l'entrée du camp des Syriens, voici, il n'y avait personne. ⁶Le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit de chars et un bruit de chevaux, le bruit d'une grande armée, et ils s'étaient dit l'un à l'autre : Voici, le roi d'Israël a pris à sa solde contre nous les rois des Héthiens et les rois des Egyptiens pour venir nous*

attaquer. ⁷Et ils se levèrent et prirent la fuite au crépuscule, abandonnant leurs tentes, leurs chevaux et leurs ânes, le camp tel qu'il était, et ils s'enfuirent pour sauver leur vie.

« Le lendemain, à l'aube, 'le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit de chars et un bruit de chevaux, le bruit d'une grande armée'. Saisis d'effroi, 'les Syriens se levèrent et prirent la fuite au crépuscule, abandonnant leurs tentes, leurs chevaux et leurs ânes, le camp tel qu'il était', avec ses réserves abondantes. 'Et ils s'enfuirent pour sauver leur vie.' » – *Prophètes et Rois*, p. 198.

6. Les lépreux pensèrent-ils seulement à eux-mêmes quand ils trouvèrent l'important butin ? A qui portèrent-ils la merveilleuse nouvelle ?

2 Rois 7 : 8-11 *Les lépreux, étant arrivés à l'entrée du camp, pénétrèrent dans une tente, mangèrent et burent, et en emportèrent de l'argent, de l'or, et des vêtements, qu'ils allèrent cacher. Ils revinrent, pénétrèrent dans une autre tente, et en emportèrent des objets qu'ils allèrent cacher. ⁹Puis ils se dirent l'un à l'autre : Nous n'agissons pas bien ! Cette journée est une journée de bonne nouvelle ; si nous gardons le silence et si nous attendons jusqu'à la lumière du matin, le châtement nous atteindra. Venez maintenant, et allons informer la maison du roi. ¹⁰Ils partirent, et ils appelèrent les gardes de la porte de la ville, auxquels ils firent ce rapport : Nous sommes entrés dans le camp des Syriens, et voici, il n'y a personne, on n'y entend aucune voix d'homme ; il n'y a que des chevaux attachés et des ânes attachés, et les tentes comme elles étaient. ¹¹Les gardes de la porte crièrent, et ils transmirent ce rapport à l'intérieur de la maison du roi.*

« La nuit de cette fuite, quatre lépreux, que la faim avaient réduits au désespoir, décidèrent de se rendre dans le camp des Syriens et de se livrer à la merci des assiégeants. Ils espéraient ainsi susciter la pitié et obtenir quelque nourriture. Mais grand fut leur étonnement de découvrir, en pénétrant dans le camp des Syriens, 'qu'il n'y avait personne'.

« N'ayant à encourir aucune menace, aucune punition, ces lépreux 'mangèrent et burent, et en emportèrent de l'argent, de l'or et des vêtements, qu'ils allèrent cacher. Ils revinrent, pénétrèrent dans une autre tente, et en emportèrent des objets qu'ils allèrent cacher. Puis ils se dirent l'un à l'autre : Nous n'agissons pas bien ! Cette journée est une journée de bonne nouvelle ; si nous gardons le silence et si nous attendons jusqu'à la lumière du matin, le châtement nous atteindra.' Ils se hâtèrent donc de retourner à la ville pour y annoncer l'heureuse nouvelle. » – *Prophètes et Rois*, p. 198.

ACCOMPLISSEMENT DE LA PROPHÉTIE

7. Qui fut ainsi béni par tout ce que les Syriens laissèrent derrière eux ? Si nous avions été à la place des lépreux, aurions-nous douté ou cru à la promesse de l'Eternel ?

2 Rois 7 : 16 *Le peuple sortit, et piller le camp des Syriens. Et l'on eut une mesure de fleur de farine pour un sicle et deux mesures d'orge pour un sicle, selon la parole de l'Eternel.*

« Le butin était immense. Il y avait de telles réserves que ce jour-là on eut 'une mesure de fleur de farine pour un sicle et deux mesures d'orge pour un sicle', selon la prophétie faite la veille par Elisée. Une fois de plus, le nom de l'Eternel fut exalté aux yeux des païens. Voir 2 Rois 7 : 5-16. » – *Prophètes et Rois*, p. 199.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« C'est ainsi que l'homme de Dieu continuait, d'année en année, à s'acquitter fidèlement de son ministère auprès du peuple, et en temps de crise auprès des rois dont il était le conseiller.

« L'idolâtrie à laquelle s'adonnèrent les rois et le peuple d'Israël, pendant de longues années, avait eu une influence néfaste sur le pays. Les ténèbres spirituelles subsistaient encore partout. Cependant, il existait çà et là des âmes sincères qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal.

« Alors qu'Elisée poursuivait sa réforme, de nombreuses personnes se détournèrent du paganisme pour savourer les joies que l'on éprouve à servir le vrai Dieu. Le prophète était heureux de constater ces miracles de la grâce divine, et il désirait ardemment atteindre le cœur de tous ceux qui étaient sincères. Partout où il portait ses pas, il s'efforçait d'enseigner la vérité. » – *Prophètes et Rois*, p. 199.

« Si nous conservons de l'iniquité dans nos cœurs, si nous retenons quelque péché connu, le Seigneur ne nous exaucera pas, tandis que la prière du pécheur repentant, au cœur brisé, sera toujours acceptée. Dès que nous aurons délaissé tous nos péchés et réparé nos torts dans la mesure du possible, nous pourrions nous attendre à l'exaucement de nos prières. Nos propres mérites ne pourront jamais nous attirer les faveurs de Dieu ; ce sont les mérites de Jésus qui nous sauveront, c'est son sang qui nous purifiera. Toutefois, nous avons quelque chose à faire : nous conformer aux conditions de sa grâce.

« La foi est un autre élément de la prière exaucée. 'Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.' Jésus dit à ses disciples : 'Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.' Hébreux 11 : 6 ; Marc 11 : 24. Le prenez-vous au mot ? » – *Vers Jésus*, pp. 145, 146.

* * *

10

Sabbat 10 mars 2018

Avertissements ignorés

« En infligeant ces terribles châtements aux dix tribus d'Israël, Dieu avait un plan plein de sagesse et de miséricorde. Ce qu'il ne pouvait plus faire par les Israélites au pays de leurs pères, il allait chercher à l'accomplir en les dispersant parmi les païens. Ce plan consistait à sauver tous ceux qui voudraient profiter du pardon offert par le Sauveur de l'humanité. Dans les épreuves du peuple d'Israël, Dieu révélerait sa gloire aux nations de la terre.

« Tous les captifs ne furent pas impénitents. Quelques-uns restèrent fidèles à l'Éternel, d'autres s'humilièrent devant lui. C'est par 'ces fils du Dieu vivant' (Osée 1 : 10) que le Seigneur allait amener des multitudes d'Assyriens à le connaître et à bénéficier de sa loi. » – *Prophètes et Rois*, pp. 223, 224.

PROPHÉTIES CONTRE L'ISRAËL APOSTAT

- 1. Comme résultat de l'apostasie continue dans le nord du royaume, les dix tribus avec leur capitale en Samarie, quel avertissement donnèrent les prophètes ?**

AMOS 7 : 17, DERNIÈRE PARTIE ... Israël sera emmené captif loin de son pays.

OSÉE 9 : 1, 3 *Israël, ne te livre pas à la joie, à l'allégresse, comme les peuples, de ce que tu t'es prostitué en abandonnant l'Éternel, de ce que tu as aimé un salaire impur dans toutes les aires à blé ! ...³Ils ne resteront pas dans le pays de l'Éternel ; Ephraïm retournera en Égypte, et ils mangeront en Assyrie des aliments impurs.*

« Ces paroles s'accomplirent littéralement. Mais la destruction du royaume ne se produisit que graduellement. Dans son jugement, le Seigneur fit preuve de clémence, ... »
– *Prophètes et Rois*, p. 221.

2. Qui vint dans le pays quand Menahem régnait sur Israël ? Comment furent évitées l'effusion de sang et la destruction imminentes ?

2 Rois 15 : 19, 20 *Pul, roi d'Assyrie, vint dans le pays ; et Menahem donna à Pul mille talents d'argent, pour qu'il l'aidât à affermir la royauté entre ses mains. ²⁰Menahem leva cet argent sur tous ceux d'Israël qui avaient de la richesse, afin de le donner au roi d'Assyrie ; il les taxa chacun à cinquante sicles d'argent. Le roi d'Assyrie s'en retourna, et ne s'arrêta pas alors dans le pays.*

« ...tout d'abord lorsque 'Pul, roi d'Assyrie, vint dans le pays'. Menahem, alors roi d'Israël, ne fut pas fait prisonnier ; le vainqueur lui promit de le laisser sur le trône comme vassal du roi d'Assyrie. ... Lorsque les Assyriens eurent soumis les dix tribus d'Israël, ils s'en retournèrent dans leur pays pendant un certain temps. » – *Prophètes et Rois*, p. 221.

PLUS D'ASSAUTS ASSYRIENS

3. En raison de l'infidélité persistante d'Israël, quelle invasion assyrienne Dieu provoqua-t-il ?

1 CHRONIQUES 5 : 25, 26 *Mais ils péchèrent contre le Dieu de leurs pères, et ils se prostituèrent après les dieux des peuples du pays, que Dieu avait détruits devant eux. ²⁶Le Dieu d'Israël excita l'esprit de Pul, roi d'Assyrie, et l'esprit de Tilgath-Pilnéser, roi d'Assyrie, et Tilgath-Pilnéser emmena captifs les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé, et il les conduisit à Chalach, à Chabor, à Hara, et au fleuve de Gozan, où ils sont demeurés jusqu'à ce jour.*

2 Rois 15 : 29 *Du temps de Pékach, roi d'Israël, Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie, vint et prit Ijjon, Abel-Beth-Maaca, Janoach, Kédesch, Hatsor, Galaad et la Galilée, tout le pays de Nephthali, et il emmena captifs les habitants en Assyrie.*

« Loin de se repentir du mal qui avait provoqué la ruine de son royaume, Menahem 'ne se détourna point des péchés de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël'. Ses successeurs, Pekachia et Pékach, firent aussi 'ce qui est mal aux yeux de l'Éternel'. Versets 18, 24, 28. 'Du temps de Pékach', qui régna vingt ans sur Israël, Tiglath-Piléser, roi d'Assyrie, envahit le royaume, et emmena en captivité, dans son pays, de nombreux habitants des tribus de la Galilée et de l'est du Jourdain, 'les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé', ainsi que les habitants 'de Galaad, de la Galilée, et de tout le pays de Nephthali' (1 Chroniques 5 : 26 ; 2 Rois 15 : 29), qui furent dispersés parmi les païens, dans des régions très éloignées de la Palestine. » – *Prophètes et Rois*, p. 221.

4. Qu'arriva-t-il encore sous le règne d'Osée, le dernier roi d'Israël, comme résultat de la terrible apostasie ?

2 ROIS 17 : 2-4 *Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, non pas toutefois comme les rois d'Israël qui avaient été avant lui. ³Salmanasar, roi d'Assyrie, monta contre lui ; et Osée lui fut assujéti, et lui paya un tribut. ⁴Mais le roi d'Assyrie découvrit une conspiration chez Osée, qui avait envoyé des messagers à So, roi d'Egypte, et qui ne payait plus annuellement le tribut au roi d'Assyrie. Le roi d'Assyrie le fit enfermer et enchaîner dans une prison.*

« Le royaume du nord ne devait jamais se remettre de ce coup fatal. Le faible reste conserva cependant les formes de son gouvernement, bien qu'il ne possédât plus aucun pouvoir. Un roi seulement allait succéder à Pékach, le roi Osée. Mais le royaume d'Israël serait bientôt rayé de la carte du monde. » – *Prophètes et Rois*, p. 221.

LE COUP FINAL

5. Avec l'apostasie en Israël continuant sans aucune évidence de repentance et de réformation, qu'arriva-t-il au royaume du nord en 722 av. J.C. ?

2 ROIS 17 : 5, 6 *Et le roi d'Assyrie parcourut tout le pays, et monta contre Samarie, qu'il assiégea pendant trois ans. ⁶La neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie, et emmena Israël captif en Assyrie. Il les fit habiter à Chalach, et sur le Chabor, fleuve de Gozan, et dans les villes des Mèdes.*

« Deux ans plus tard environ, les armées assyriennes, conduites par Salmanasar, investirent la ville de Samarie. Au cours de ce siège, une grande partie de la population périt, autant par la faim et la maladie que par les armes. La ville et la nation capitulèrent, le malheureux reste des dix tribus fut emmené en captivité en Assyrie et dispersé dans les provinces de ce royaume.

« La ruine qui fondit sur les tribus du royaume du nord était l'effet du châtement direct du ciel. Les Assyriens ne furent que les instruments employés par le Seigneur dans l'exécution de ses desseins. Par la bouche d'Esaië, qui commença à prophétiser peu de temps avant la chute de Samarie, Dieu disait de l'armée assyrienne : Elle est la 'verge de ma colère', 'la verge dans ma main', 'l'instrument de ma fureur'. Esaïe 10 : 5. » – *Prophètes et Rois*, pp. 222, 223.

6. Quelles causes sont énumérées dans les Ecritures pour les tragiques expériences des dix tribus ?

2 ROIS 17 : 7-9, 18 *Cela arriva parce que les enfants d'Israël péchèrent contre l'Eternel, leur Dieu, qui les avait fait monter du pays d'Egypte, de dessous la main de Pharaon, roi d'Egypte, et parce qu'ils craignirent d'autres dieux. ⁸Ils suivirent les coutumes des nations que l'Eternel avait chassées devant les enfants d'Israël, et celles que les rois d'Israël avaient établies. ⁹Les enfants d'Israël firent en secret contre l'Eternel, leur Dieu, des choses qui ne sont pas bien. Ils se bâtirent des hauts lieux dans toutes leurs villes, depuis les tours des gardes jusqu'aux villes fortes. ...¹⁸ Aussi l'Eternel s'est-il fortement irrité contre Israël, et les a-t-il éloignés de sa face. -Il n'est resté que la seule tribu de Juda.*

« Les enfants d'Israël avaient commis de graves péchés 'contre l'Eternel, leur Dieu ... et ils firent des choses mauvaises. ... Ils n'écoutèrent point. ... Ils rejetèrent ses lois, l'alliance qu'il avait faite avec leurs pères, et les avertissements qu'il leur avait adressés.' Tout cela arriva parce qu' 'ils abandonnèrent tous les commandements de l'Eternel, leur Dieu ; ils se firent deux veaux en fonte, ils fabriquèrent des idoles d'Astarté, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieus, et ils servirent Baal'. Et parce qu'ils refusèrent résolument de se repentir, 'l'Eternel les a humiliés, il les a livrés entre les mains des pillards, et il a fini

par les chasser loin de sa face', selon les avertissements qu'il leur avait envoyés 'par tous ses serviteurs, les prophètes'.

« Ainsi, Israël a été emmené captif loin de son pays, en Assyrie ... parce que les Israélites n'avaient ni écouté ni mis en pratique tout ce qu'avait ordonné Moïse, serviteur de l'Eternel'. 2 Rois 17 : 7, 11, 14-16, 20, 23 ; 18 : 12. » – *Prophètes et Rois*, p. 223.

LA MEILLEURE PRÉVENTION

7. Qu'est-ce qui aurait caractérisé l'histoire d'Israël si avec une foi vivante ils avaient écouté les messages des prophètes et suivi les principes divins que l'Eternel leur donnait ?

DEUTÉRONOME 32 : 29 ; 5 : 29 *S'ils étaient sages, voici ce qu'ils comprendraient, et ils penseraient à ce qui leur arrivera. ...⁵⁻²⁹ Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants !*

PSAUME 119 : 165 *Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.*

« Si les Israélites avaient tenu compte de ses messages, l'humiliation leur eût été épargnée. Mais, parce qu'ils persistèrent dans le mépris de sa loi, Dieu fut contraint de les laisser aller en captivité. 'Mon peuple est détruit, lui fit-il dire par Osée, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai. ... Tu as oublié la loi de ton Dieu.' Osée 4 : 6. ...

« A la fin des temps, Dieu renouvellera son alliance avec ceux qui observent ses commandements. 'En ce jour-là, dit-il, je traiterai pour eux une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité. Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ; je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Eternel. » – *Prophètes et Rois*, pp. 228, 229.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Il avait été spécialement recommandé aux Israélites de ne pas perdre de vue les commandements de Dieu. S'ils les observaient, la force et la bénédiction seraient leur partage. 'Prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie', avait dit le Seigneur par la bouche de Moïse, 'de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants'. Deutéronome 4 : 9.

« Les scènes terrifiantes qui se déroulèrent au moment où la loi fut donnée sur le Sinaï ne devaient jamais être oubliées. Les avertissements prodigués aux Israélites au sujet des coutumes idolâtres qui régnaient dans les nations étrangères étaient clairs et formels : 'Veillez attentivement sur vos âmes, de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole.' Et encore : 'Veille sur ton âme, de peur que, levant les yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte : ce sont des choses que l'Eternel, ton Dieu, a données en partage à tous les peuples, sous le ciel tout entier. ... Veillez sur vous, afin de ne point mettre en oubli l'alliance que l'Eternel, votre Dieu, a traitée avec vous, et de ne point vous faire d'image taillée, de représentation quelconque, que l'Eternel, ton Dieu, t'ait défendue.' Deutéronome 4 : 15, 16, 19, 23 ...

« L'apostasie avait été graduelle. De génération en génération, Satan redoubla d'efforts pour faire oublier au peuple élu 'les commandements, les lois et les ordonnances' (Deutéronome 6 : 1) qu'il s'était engagé à observer perpétuellement. Le diable savait que s'il arrivait à amener les Israélites à oublier le Seigneur pour aller 'après d'autres dieux', ils périeraient. (Deutéronome 8 : 19.) » – *Prophètes et Rois*, pp. 226, 227.

* * *

11

Sabbat 17 mars 2018

Une délivrance miraculeuse

« Rien ne peut mieux inspirer la foi que de l'exercer. Le roi de Juda était prêt à affronter l'orage. Persuadé que la prophétie relative aux Assyriens se réaliserait, il s'appuyait sur Dieu. 'Le peuple eut confiance dans les paroles d'Ezéchias.' 2 Chroniques 32 : 8. Qu'importait si les armées d'Assyrie, victorieuses dans leurs combats contre Samarie et les plus grandes nations, dirigeaient maintenant leurs forces contre Juda ! Qu'importait si l'Assyrie disait avec orgueil : 'De même que ma main a atteint les royaumes des idoles, où il y avait plus d'images qu'à Jérusalem et à Samarie, ce que j'ai fait à Samarie et à ses idoles, ne le ferai-je pas à Jérusalem et à ses images.' Esaïe 10 : 10, 11. Mais Juda n'avait rien à craindre, car il avait placé sa confiance en Dieu. ...

« Avec une précision infaillible, le Tout-Puissant tient compte des actions des hommes. Aussi longtemps que sa miséricorde s'exerce par des appels à la repentance, ce compte reste ouvert ; mais lorsque la coupe déborde, alors éclate la colère divine. La mesure est pleine, la patience de Dieu est à son terme, sa miséricorde n'intervient plus en faveur de ces peuples. » – *Prophètes et Rois*, pp. 271, 279.

ATTAQUES ASSYRIENNES CONTRE JUDA

1. Quelle campagne militaire entreprit le roi assyrien Sanchérib en 701 av. J.C. contre le royaume de Juda ? Quelle menace fit son général Rabaschaké ?

2 Rois 18 : 13, 29-31 *La quatorzième année du roi Ezéchias, Sanchérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortes de Juda, et s'en empara. ...²⁹Ainsi parle le roi : Qu'Ezéchias ne vous abuse point, car il ne pourra vous délivrer de ma main. ³⁰Qu'Ezéchias ne vous amène point à vous confier en l'Eternel, en disant : L'Eternel nous délivrera, et cette ville ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie. ³¹N'écoutez point Ezéchias ; car ainsi parle le roi d'Assyrie : Faites la paix avec moi, rendez-vous à moi, et chacun de vous mange de sa vigne et de son figuier, et chacun boira de l'eau de sa citerne.*

« Le danger si longtemps prévu finit par survenir. Les armées d'Assyrie, marchant de triomphe en triomphe, pénétrèrent dans le royaume de Juda. Certains de la victoire, les chefs assyriens divisèrent leurs forces en deux armées ; l'une devait rencontrer les Egyptiens, l'autre faire le siège de Jérusalem. L'unique espoir de Juda résidait alors en Dieu. Toute assistance possible de la part de l'Egypte avait été supprimée, et nulle autre nation n'était disposée à tendre à Ezéchias une main secourable. » – *Prophètes et Rois*, p. 271.

2. Le discours intimidant de Rabschaké sema-t-il des graines de doute contre le roi Ezéchias seulement, ou cela alla-t-il plus loin ?

2 Rois 18 : 34, 35 *Où sont les dieux de Hamath et d'Arpad ? Où sont les dieux de Sepharvaïm, d'Héna et d'Ivva ? Ont-ils délivré Samarie de ma main ? ³⁵Parmi tous les dieux de ces pays, quels sont ceux qui ont délivré leur pays de ma main, pour que l'Éternel délivre Jérusalem de ma main ?*

« Les chefs de l'armée assyrienne, convaincus de la puissance de leurs armées bien disciplinées, demandèrent alors à entrer en pourparlers avec les principaux de Juda, dont ils exigèrent avec insolence la reddition de Jérusalem. Cette demande était accompagnée d'insultes et de blasphèmes contre le Dieu des Hébreux. L'affaiblissement et l'apostasie d'Israël et de Juda avaient amené les nations à ne plus craindre le nom de Jéhovah ; il était devenu au contraire un sujet d'outrage continu. Voir Esaïe 52 : 5. » – *Prophètes et Rois*, p. 271.

EFFETS SUR LE ROI ET LE PEUPLE

3. Le peuple juif essaya-t-il d'argumenter avec le général assyrien quand ils entendirent ses horribles menaces ? Comment réagirent les officiers du roi Ezéchias ?

2 Rois 18 : 36, 37 *Le peuple se tut, et ne lui répondit pas un mot ; car le roi avait donné cet ordre : Vous ne lui répondrez pas. ³⁷Et Eliakim, fils de Hilkija, chef de la maison du roi, Schebna, le secrétaire, et Joach, fils d'Asaph, l'archiviste, vinrent auprès d'Ezéchias, les vêtements déchirés, et lui rapportèrent les paroles de Rabschaké.*

« A ces insultes, les représentants de Juda 'ne répondirent pas un mot'. Les pourparlers ayant pris fin, ils revinrent vers Ezéchias, 'les vêtements déchirés, et lui rapportèrent les paroles de Rabschaké'. Versets 21, 22. Après avoir entendu cela, 'il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et alla dans la maison de l'Éternel.' 2 Rois 19 : 1. » – *Prophètes et Rois*, p. 272.

4. Que ressentait le roi Ezéchias au sujet de ces terribles menaces envers son peuple ? Néanmoins, quelle sage décision prit-il ?

2 Rois 19 : 1-4 *Lorsque le roi Ezéchias eut entendu cela, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac, et alla dans la maison de l'Éternel. ²Il envoya Eliakim, chef de la maison du roi, Schebna, le secrétaire, et les plus anciens des sacrificateurs, couverts de sacs, vers Esaïe, le prophète, fils d'Amots. ³Et ils lui dirent : Ainsi parle Ezéchias : Ce jour est un jour d'angoisse, de châtiment et d'opprobre ; car les enfants sont près de sortir du sein maternel, et il n'y a point de force pour l'enfantement. ⁴Peut-être l'Éternel, ton Dieu, a-t-il entendu toutes les paroles de Rabschaké, que le roi d'Assyrie, son maître, a envoyé pour insulter au Dieu vivant, et peut-être l'Éternel, ton Dieu, exercera-t-il ses châtiments à cause des paroles qu'il a entendues. Fais donc monter une prière pour le reste qui subsiste encore.*

« Un messenger fut chargé d'aller informer le prophète Esaïe des résultats de l'entretien. Ce jour est un jour d'angoisse, de châtiment et d'opprobre', dit le roi. ...

« Le roi Ezéchias et le prophète Esaïe, fils d'Amots, se mirent à prier à ce sujet, et ils crièrent au ciel.' 2 Chroniques 32 : 20. » – *Prophètes et Rois*, p. 273.

5. Quelle réponse immédiate et réconfortante envoya le prophète au roi Ezéchias par l'intermédiaire des messagers ? Toutefois, quel autre blasphème contre Dieu prononcèrent les ennemis cruels et menaçants ?

2 Rois 19 : 5-7, 10-13 *Les serviteurs du roi Ezéchias allèrent donc auprès d'Esaié. ⁶Et Esaié leur dit : Voici ce que vous direz à votre maître : Ainsi parle l'Éternel : Ne t'effraie point des paroles que tu as entendues et par lesquelles m'ont outragé les serviteurs du roi d'Assyrie. ⁷Je vais mettre en lui un esprit tel que, sur une nouvelle qu'il recevra, il retournera dans son pays ; et je le ferai tomber par l'épée dans son pays. ... ¹⁰Vous parlerez ainsi à Ezéchias, roi de Juda : Que ton Dieu, auquel tu te confies, ne t'abuse point en disant : Jérusalem ne sera pas livrée entre les mains du roi d'Assyrie. ¹¹Voici, tu as appris ce qu'ont fait les rois d'Assyrie à tous les pays, et comment ils les ont détruits ; et toi, tu serais délivré ! ¹²Les dieux des nations que mes pères ont détruites les ont-ils délivrées, Gozan, Charan, Retseph, et les fils d'Eden qui sont à Telassar ? ¹³Où sont le roi de Hamath, le roi d'Arpad, et le roi de la ville de Sepharvaïm, d'Héna et d'lvva ?*

SECOND APPEL À DIEU

6. Où le roi Ezéchias chercha-t-il à nouveau de l'aide ? Quelle réponse claire l'Éternel envoya-t-il à son serviteur au sujet des Assyriens orgueilleux ?

2 Rois 19 : 14, 15, 20-22 *Ezéchias prit la lettre de la main des messagers, et la lut. Puis il monta à la maison de l'Éternel, et la déploya devant l'Éternel, ¹⁵à qui il adressa cette prière : Éternel, Dieu d'Israël, assis sur les chérubins ! C'est toi qui es le seul Dieu de tous les royaumes de la terre, c'est toi qui as fait les cieus et la terre. ... ²⁰Alors Esaié, fils d'Amots, envoya dire à Ezéchias : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : J'ai entendu la prière que tu m'as adressée au sujet de Sanchérib, roi d'Assyrie. ²¹Voici la parole que l'Éternel a prononcée contre lui : Elle te méprise, elle se moque de toi, la vierge, fille de Sion ; elle hoche la tête après toi, la fille de Jérusalem. ²²Qui as-tu insulté et outragé ? Contre qui as-tu élevé la voix ? Tu as porté tes yeux en haut sur le Saint d'Israël !*

« Lorsque le roi de Juda reçut cette lettre d'insulte, il la prit dans le temple, 'et la déploya devant l'Éternel'. 2 Rois 19 : 14. Il pria avec une foi ardente pour demander au ciel que les royaumes de la terre reconnaissent que le Dieu des Hébreux était toujours vivant, et qu'il n'avait cessé de régner. Il y allait de l'honneur du Très-Haut ; lui seul pouvait accorder la délivrance. » – *Prophètes et Rois*, p. 273.

7. Qu'est-ce qui prévalut – la force des armées assyriennes, ou la parole de Dieu qu'ils avaient blasphémée ? Comment se termina la terrible crise ? Quel grand encouragement peut trouver le peuple de Dieu aujourd'hui dans cette expérience ?

2 Rois 19 : 32-37 *C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel sur le roi d'Assyrie : Il n'entrera point dans cette ville, il n'y lancera point de traits, il ne lui présentera point de boucliers, et il n'élèvera point de retranchements contre elle. ³³Il s'en retournera par le chemin par lequel il est venu, et il n'entrera point dans cette ville, dit l'Éternel. ³⁴Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur. ³⁵Cette nuit-là, l'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, c'étaient tous des corps morts. ³⁶Alors Sanchérib, roi d'Assyrie, leva son camp, partit et s'en retourna ; et il resta à Ninive. ³⁷Or, comme il était prosterné dans la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Scharsetser, ses fils, le frappèrent avec l'épée, et s'enfuirent au pays d'Ararat.*

« Le pays de Juda avait été dévasté par les troupes d'occupation ; mais le Seigneur avait promis de subvenir miraculeusement aux besoins du peuple. ...

« La nouvelle de ce terrible désastre qui survint aux troupes envoyées pour s'emparer de Jérusalem parvint bientôt à Sanchérib, qui continuait à défendre l'accès de la Judée à l'Égypte. Saisi de frayeur, le roi d'Assyrie s'enfuit en toute hâte, et 'confus, retourna dans son pays.' Verset 21. Mais il ne devait pas régner longtemps. Selon la prophétie relative à sa mort violente, il fut assassiné par les gens de sa propre maison. 'Et Esar-Haddon, son fils, régna à sa place.' Esaïe 37 : 38.

« Le Dieu des Hébreux l'avait emporté sur l'Assyrien orgueilleux. L'honneur de Jéhovah était vengé aux yeux des nations voisines. Le cœur des habitants de Jérusalem débordait de joie ; leurs prières ferventes pour la délivrance du royaume avaient été accompagnées de la confession de leurs péchés et de leurs larmes. Dans leur grande détresse, ils s'étaient entièrement confiés à la puissance salvatrice de Dieu, qui ne les avait pas abandonnés. Alors, des parvis du temple, on entendit des chants de louange et d'actions de grâces. » – *Prophètes et Rois*, pp. 276, 277.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

2 Rois 18, 19

2 Chroniques 32

Esaïe 36, 37

Prophètes et Rois, Chapitre 30 « Délivrance de l'Assyrie », pp. 269-281.

« Mais les chefs de l'Assyrie, au lieu de mettre leurs privilèges extraordinaires au service de l'humanité, devinrent la verge de nombreux pays. Sans pitié, sans égard pour Dieu ou leurs semblables, ils poursuivirent leur but défini : faire connaître à toutes les nations la suprématie des dieux de Ninive, qu'ils exaltaient au-dessus du Très-Haut. Dieu leur avait envoyé Jonas avec un message d'avertissement, et pendant quelque temps, ils s'étaient humiliés devant l'Éternel des armées et avaient imploré son pardon. Mais ils retournèrent bientôt au culte des idoles et à la conquête du monde. ...

« L'orgueil et la chute de l'Assyrie doivent servir de leçon aux nations de la fin des temps. A celles qui s'élèvent avec arrogance contre Dieu, la sainte Écriture dit : 'A qui ressembles-tu ainsi en gloire et en grandeur parmi les arbres d'Éden ? Tu seras précipité avec les arbres d'Éden dans les profondeurs de la terre.' Verset 18. » – *Prophètes et Rois*, pp. 278, 280.

* * *

La chute de Juda

« Le Seigneur s'entretient avec les hommes, et quand ils manifestent une détermination à suivre leurs propres jugements, le Seigneur leur permet de le faire. J'ai pu voir la faiblesse et l'ignorance de l'homme déchu, même dans son meilleur état. A mesure que l'homme approfondit de plus en plus ses études, en améliorant l'apprentissage de la volonté et des voies du Seigneur, il voit plus sa propre ignorance, révélant ainsi qu'il progresse de façon décisive depuis le début. » – *This Day with God*, p. 16.

LES TRANSGRESSIONS ET LES ABUS DE JUDA

1. Au temps du prophète Jérémie, quelles transgressions étaient commises dans le royaume de Juda ? Quel sérieux avertissement l'Eternel envoya-t-il aux dirigeants et au peuple ?

JÉRÉMIE 17 : 21-23, 27 *Ainsi parle l'Eternel : Prenez garde à vos âmes ; ne portez point de fardeau le jour du sabbat, et n'en introduisez point par les portes de Jérusalem. ²²Ne sortez de vos maisons aucun fardeau le jour du sabbat, et ne faites aucun ouvrage ; mais sanctifiez le jour du sabbat, comme je l'ai ordonné à vos pères. ²³Ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille ; ils ont raidi leur cou, pour ne point écouter et ne point recevoir instruction. ... ²⁷Mais si vous n'écoutez pas quand je vous ordonne de sanctifier le jour du sabbat, de ne porter aucun fardeau, de ne point en introduire par les portes de Jérusalem le jour du sabbat, alors j'allumerai un feu aux portes de la ville, et il dévorera les palais de Jérusalem et ne s'éteindra point.*

« Le Seigneur désire que chacun travaille pour son bien spirituel et éternel. Cela ne peut se faire que si nous obéissons aux leçons que le Christ nous a données. Si nous voulons obtenir la récompense éternelle, nous devons suivre l'exemple du Christ, notre Modèle, qui fit le bien, et uniquement le bien, par les talents que l'Eternel lui avait confiés. Il a de tout cœur donné sa vie en rançon pour une race perverse et apostate. De nos jours, l'égoïsme, la mondanité, l'orgueil et la satisfaction des appétits absorbent constamment les moyens de ceux qui prétendent être chrétiens. Ils utilisent mal l'argent que le Seigneur leur demande d'employer pour lui amener de nombreux fils et filles. » – *Levez vos yeux en haut*, p. 226.

« C'est ainsi que, 'dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem', ce message de Jérémie se répandait : 'Écoutez les paroles de cette alliance – les préceptes du Seigneur, tels qu'ils sont mentionnés dans les saintes Ecritures – et mettez-les en pratique'. » – *Prophètes et Rois*, p. 316.

2. Quels autres péchés et irrégularités étaient commis, en dépit de l'alliance so-lennelle du peuple avec l'Eternel ?

JÉRÉMIE 25 : 6, 7 ; 34 : 8-11, 17, 18 *N'allez pas après d'autres dieux, pour les servir et pour vous prosterner devant eux, ne m'irritez pas par l'ouvrage de vos mains, et je ne vous ferai aucun mal. ⁷Mais vous ne m'avez pas écouté, dit l'Eternel, afin de m'irriter par l'ouvrage*

de vos mains, pour votre malheur. ... ³⁴ : ⁸ La parole fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, après que le roi Sédécias eut fait un pacte avec tout le peuple de Jérusalem, pour publier la liberté, ⁹ afin que chacun renvoyât libres son esclave et sa servante, l'Hébreu et la femme de l'Hébreu, et que personne ne tint plus dans la servitude le Juif, son frère. ¹⁰ Tous les chefs et tout le peuple, qui étaient entrés dans le pacte, s'engagèrent à renvoyer libres chacun son esclave et sa servante, afin de ne plus les tenir dans la servitude ; ils obéirent, et les renvoyèrent. ¹¹ Mais ensuite ils changèrent d'avis ; ils reprirent les esclaves et les servantes qu'ils avaient affranchis, et les forcèrent à redevenir esclaves et servantes. ... ¹⁷ C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Vous ne m'avez point obéi, en publiant la liberté chacun pour son frère, chacun pour son prochain. Voici, je publie contre vous, dit l'Éternel, la liberté de l'épée, de la peste et de la famine, et je vous rendrai un objet d'effroi pour tous les royaumes de la terre. ¹⁸ Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, qui n'ont pas observé les conditions du pacte qu'ils avaient fait devant moi, en coupant un veau en deux et en passant entre ses morceaux.

« Vous marchez vers une ruine certaine. Ferez-vous demi-tour pendant qu'il en est temps ? Cherchez-vous le Seigneur dont la voix miséricordieuse vous appelle, ou continuerez-vous à suivre votre propre voie ? Le Seigneur a pitié de vous. Renoncerez-vous à votre égarement ? Puisse le Seigneur vous aider à lui appartenir entièrement ! » – Lettre 51, 1899. *Letters to Young Lovers*, p. 44.

LA RESPONSABILITÉ DU ROI

3. Que rapportent les Écritures concernant Sédécias, le dernier roi de Juda ?

2 CHRONIQUES 36 : 11-13 *Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. ¹² Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, son Dieu ; et il ne s'humilia point devant Jérémie, le prophète, qui lui parlait de la part de l'Éternel. ¹³ Il se révolta même contre le roi Nebucadnetsar, qui l'avait fait jurer par le nom de Dieu ; et il raidit son cou et endurcit son cœur, au point de ne pas retourner à l'Éternel, le Dieu d'Israël.*

« Le monarque babylonien avait été instruit par Daniel et d'autres captifs hébreux du pouvoir et de l'autorité souveraine du vrai Dieu. Aussi, lorsque Sédécias lui promit à nouveau de lui rester fidèle, il lui demanda de le jurer au nom du Dieu d'Israël. Si Sédécias avait respecté ce serment, sa fidélité aurait exercé une profonde influence sur l'esprit des hommes qui observaient la conduite de ceux qui prétendaient honorer le Dieu des Hébreux.

« Mais le roi de Juda perdit de vue l'insigne privilège qui lui était accordé de glorifier le nom du vrai Dieu. » – *Prophètes et Rois*, p. 340.

APOSTASIE AUSSI PARMIL LES PRÊTRES

4. Quelle condition particulièrement déplorable s'était élevée parmi les chefs des sacrificateurs et la majorité du peuple ?

2 CHRONIQUES 36 : 14-16 *Tous les chefs des sacrificateurs et le peuple multiplièrent aussi les transgressions, selon toutes les abominations des nations ; et ils profanèrent la maison de l'Éternel, qu'il avait sanctifiée à Jérusalem. ¹⁵ L'Éternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure à ses envoyés la mission de les avertir, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure. ¹⁶ Mais ils se moquèrent des envoyés de Dieu, ils méprisèrent ses paroles, et ils se raillèrent de ses prophètes, jusqu'à ce que la colère de l'Éternel contre son peuple devint sans remède.*

« Les enfants du monde sont appelés les enfants des ténèbres. Ils sont aveuglés par le dieu de ce monde et sont conduits par l'esprit du prince des ténèbres. Ils ne peuvent pas apprécier les choses célestes. Les enfants de la lumière ont leurs affections sur les choses d'en-haut. Ils laissent derrière eux les choses de ce monde. Ils accomplissent le commandement : 'Sortez du milieu d'eux et séparez-vous.' Voici la promesse conditionnelle : 'Je vous recevrai.' Dès le début, le Christ a choisi son peuple dans le monde et leur demande de s'en séparer, n'ayant pas de communion avec les œuvres infructueuses des ténèbres. S'ils aiment Dieu et gardent ses commandements, ils n'auront pas d'amitié pour le monde et n'aimeront pas les plaisirs du monde. Il n'y a pas d'entente entre Christ et Belial. » – *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 279.

« La nation juive est pour nous un exemple du tarissement de l'immense patience de Dieu. La destruction de Jérusalem symbolise la destruction du monde. Les lèvres de Celui qui a toujours prononcé des bénédictions sur les repentants et qui encourageait les pauvres et ceux qui souffrent, qui apportait la joie aux humbles, prononcèrent une malédiction sur les personnes auxquelles il avait présenté la lumière mais ne l'avaient pas appréciée ou reçue. Il déclara à ceux qui pensaient esquiver la Parole claire et distincte de Dieu et qui hébergeaient des traditions humaines, qu'ils seraient considérés coupables de tout le sang des prophètes qui avaient été mis à mort depuis le commencement du monde. » – *Commentaires bibliques*, p. 98.

« Comme le Seigneur l'avait annoncé, à cause des péchés d'Israël, les calamités qui devaient s'abattre sur le temple si son peuple se détournait de lui se réalisèrent plusieurs siècles après la construction du temple. Dieu promit à Salomon, si celui-ci restait fidèle et si le peuple obéissait à ses commandements, que ce temple magnifique demeurerait dans toute sa splendeur, comme témoignage de la prospérité d'Israël et des riches bénédictions qui lui étaient assurées.

« Le peuple d'Israël ayant transgressé les commandements de Dieu et accompli des actions répréhensibles, le Seigneur permit qu'il soit emmené en captivité (à Babylone), pour l'humilier et le punir. Avant que le temple ne fût détruit, le Très-Haut fit savoir à quelques-uns de ses fidèles serviteurs quel sort serait réservé à cet édifice qui était l'orgueil des Israélites, qu'ils révéraient avec idolâtrie tout en péchant contre l'Éternel. Il annonça aussi à ces serviteurs fidèles la captivité d'Israël. » – *L'histoire de la rédemption*, pp. 196, 197.

JÉRUSALEM ASSIÉGÉE PAR LES BABYLONIENS

5. Selon la prophétie, qui vint contre Jérusalem ? Quelle situation difficile se développa après de nombreux mois de siège ?

2 Rois 25 : 1-4 *La neuvième année du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, Nebucadnetsar, roi de Babylone, vint avec toute son armée contre Jérusalem ; il campa devant elle, et éleva des retranchements tout autour. ²La ville fut assiégée jusqu'à la onzième année du roi Sédécias. ³Le neuvième jour du mois, la famine était forte dans la ville, et il n'y avait pas de pain pour le peuple du pays. ⁴Alors la brèche fut faite à la ville ; et tous les gens de guerre s'enfuirent de nuit par le chemin de la porte entre les deux murs près du jardin du roi, pendant que les Chaldéens environnaient la ville. Les fuyards prirent le chemin de la plaine.*

« Dieu a fait de Sion sa sainte habitation, la joie de toute la terre. Mais, malgré sa bonté envers son peuple élu, ils l'ont oublié et ont erré dans l'idolâtrie. Avant leur dispersion, des avertissements répétés leur sont parvenus ; mais 'ils refusèrent d'être attentifs, ils eurent l'épaule rebelle, et ils endurcirent leurs oreilles pour ne pas entendre. Ils rendirent

leur cœur dur comme le diamant, pour ne pas écouter la loi et les paroles que l'Éternel des armées leur adressait par son esprit, par les premiers prophètes. Ainsi l'Éternel des armées s'enflamma d'une grande colère.'

« Si les hommes refusent de recevoir les avertissements du Seigneur, s'ils persistent à marcher contrairement à ses instructions, il ne peut pas les délivrer des conséquences certaines de leur propre attitude. S'ils s'opposent à ses desseins, et abandonnent les principes du ciel, il permet à leurs ennemis de les humilier. » – *The Youth's Instructor*, 14 mai 1903.

LA CHUTE DU ROYAUME

6. Puisqu'il n'y avait pas de réveil spirituel ni de réformation, qu'arriva-t-il au royaume de Juda et au temple en 587/586 av. J.C. ?

2 CHRONIQUES 36 : 17-20 *Alors l'Éternel fit monter contre eux le roi des Chaldéens, et tua par l'épée leurs jeunes gens dans la maison de leur sanctuaire ; il n'épargna ni le jeune homme, ni la jeune fille, ni le vieillard, ni l'homme aux cheveux blancs, il livra tout entre ses mains. ¹⁸Nebucadnetsar emporta à Babylone tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, les trésors de la maison de l'Éternel, et les trésors du roi et de ses chefs. ¹⁹Ils brûlèrent la maison de Dieu, ils démolirent les murailles de Jérusalem, ils livrèrent au feu tous ses palais et détruisirent tous les objets précieux. ²⁰Nebucadnetsar emmena captifs à Babylone ceux qui échappèrent à l'épée ; et ils lui furent assujettis, à lui et à ses fils, jusqu'à la domination du royaume de Perse.*

« La faiblesse de Sédécias était un péché dont il porta durement la peine. L'ennemi s'abattit comme une avalanche irrésistible et dévasta la ville. Les armées juives furent mises en déroute ; le pays, conquis. Le roi fut fait prisonnier et ses fils égorgés sous ses yeux. Il fut emmené en captivité, on lui creva les yeux et, arrivé à Babylone, il périt misérablement. Le temple admirable, qui couronnait le sommet de la montagne de Sion depuis plus de quatre siècles, ne fut pas épargné par les Chaldéens. ...

« Lorsque Nebucadnetsar détruisit Jérusalem, un grand nombre d'Israélites, qui avaient échappé aux horreurs d'un long siège, furent tués par l'épée. Parmi ceux qui survécurent, en particulier le chef des prêtres et les princes du royaume, quelques-uns furent emmenés à Babylone où on les exécuta comme traîtres. D'autres furent déportés et assujettis à Nebucadnetsar et à ses fils 'jusqu'à la domination du royaume de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie'. Versets 20, 21. » – *Prophètes et Rois*, p. 350.

PROMESSE DE RESTAURATION

7. Combien de temps le pays de Juda resterait-il désert et le peuple asservi au roi de Babylone ? Qu'arriverait-il après soixante-dix années de captivité babylonienne ?

2 CHRONIQUES 36 : 21 *Afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie ; jusqu'à ce que le pays eût joui de ses sabbats, il se reposa tout le temps qu'il fut dévasté, jusqu'à l'accomplissement de soixante-dix ans.*

JÉRÉMIE 7 : 23 ; 29 : 10 ; 33 : 11 *Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. ... ^{29 : 10}Mais voici ce que dit l'Éternel : Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai*

à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu. ...^{33:11} Les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée, la voix de ceux qui disent : Louez l'Éternel des armées, car l'Éternel est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! La voix de ceux qui offrent des sacrifices d'actions de grâces dans la maison de l'Éternel. Car je ramènerai les captifs du pays, je les rétablirai comme autrefois, dit l'Éternel.

« ... Israël avait été choisi pour conserver la connaissance de Dieu sur la terre, dès le début de son existence en tant que nation, il avait été l'objet particulier de l'hostilité de Satan qui avait résolu de causer sa ruine. Ce dernier ne pouvait faire du mal au peuple élu tant qu'il obéissait à Dieu ; c'est pourquoi il employa tout son pouvoir et toute son habileté à l'inciter au péché. Pris au piège de ses tentations, Israël avait transgressé la loi de Dieu et, s'étant ainsi séparé de la source de sa force, il était devenu la proie de ses ennemis païens. Il fut conduit en captivité à Babylone et il y resta pendant de nombreuses années. Cependant, le Seigneur n'avait pas abandonné ses enfants. Ses prophètes, porteurs de reproches et d'avertissements, leur étaient envoyés. Ces Israélites réagirent à la vue de leur péché, s'humilièrent devant Dieu et revinrent à lui, repentants. Alors le Seigneur leur envoya des messages d'encouragement, déclarant qu'il les délivrerait de leur captivité et leur redonnerait sa faveur. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 203.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

2 Rois, chapitre 25

2 Chroniques 36 : 11-21

Jérémie, chapitres 34-39

« Plus le chrétien est proche de Dieu, plus il avance dans l'illumination divine de l'esprit. Il a un sens plus distinct de sa propre petitesse, discerne ses défauts de caractère et voit son devoir dans la lumière où Dieu le présente. Plus il s'approche de Jésus, plus il a un sens proche et clair de ses propres défauts qui avaient échappé à sa connaissance, et il voit la nécessité de s'humilier sous la main puissante de Dieu. S'il est élevé, ce ne sera pas parce qu'il s'élève et s'exalte, mais parce que le Seigneur l'exalte. Ayant l'œil fixé sur la pureté et la perfection du Christ Jésus, et reconnaissant et obéissant à Dieu dans toutes ses voies, il n'est pas aveugle à ses propres échecs et imperfections. Quand son comportement aux yeux des hommes est exempt de blâme et irréprochable, Dieu lit les intentions et les desseins du cœur.

« L'humilité chrétienne est une grâce merveilleuse, l'antidote même contre l'apostasie de Satan, qui a une ambition impie et contre toute illusion qu'il peut tramer. La grâce de l'humilité accordée par Jésus-Christ fera qu'un homme imparfait discernera ses imperfections et le fera participer à l'héritage des saints, où Dieu est tout et en tous ... » – *This Day with God*, p. 16.

* * *

Cherchant une information et une explication

« Aussitôt après l'entrée de Daniel et de ses compagnons au service du roi de Babylone, se produisirent des événements qui révélèrent à une nation idolâtre la puissance et la fidélité du Dieu d'Israël. Nebucadnetsar fit un songe étrange, 'il avait l'esprit agité, et ne pouvait dormir'. Mais, bien qu'il ait été profondément impressionné, le monarque était incapable de se souvenir des détails de ce songe. » – *Prophètes et Rois*, p. 375.

1. Qu'arriva-t-il au roi Nebucadnetsar lors de la seconde année de son règne ? Comment fut-il touché par ce qu'il avait vu ?

DANIEL 2 : 1-3 *La seconde année du règne de Nebucadnetsar, Nebucadnetsar eut des songes. Il avait l'esprit agité, et ne pouvait dormir. ²Le roi fit appeler les magiciens, les astrologues, les enchanteurs et les Chaldéens, pour qu'ils lui disent ses songes. Ils vinrent, et se présentèrent devant le roi. ³Le roi leur dit : J'ai eu un songe ; mon esprit est agité, et je voudrais connaître ce songe.*

« Alors que le roi Nebucadnetsar réfléchissait à son avenir avec de sombres appréhensions, il eut un rêve remarquable qui le troubla beaucoup, tellement qu'il 'ne pouvait dormir' Daniel 2 : 1. Mais quoique cette vision nocturne ait laissé une forte impression sur son esprit, il était incapable de s'en rappeler les détails. Il fit appel aux astrologues et aux magiciens et il leur ordonna de lui révéler le rêve et son interprétation, leur promettant richesses et honneurs en abondance. » – *The Sanctified Life*, p. 34.

CHERCHANT DE L'AIDE AUPRÈS DE PERSONNES NON QUALIFIÉES

2. Les magiciens, les astrologues, et les sorciers étaient-ils capables de dire au roi ce qu'il avait rêvé et ce que cela signifiait ?

DANIEL 2 : 4-6 *Les Chaldéens répondirent au roi en langue araméenne : O roi, vis éternellement ! dis le songe à tes serviteurs, et nous en donnerons l'explication. ⁵Le roi reprit la parole et dit aux Chaldéens : La chose m'a échappé ; si vous ne me faites connaître le songe et son explication, vous serez mis en pièces, et vos maisons seront réduites en un tas d'immondices. ⁶Mais si vous me dites le songe et son explication, vous recevrez de moi des dons et des présents, et de grands honneurs. C'est pourquoi dites-moi le songe et son explication.*

« Le roi savait que s'ils pouvaient réellement en donner l'interprétation, ils pouvaient tout aussi bien lui faire part du rêve. Dans sa providence, le Seigneur avait donné ce songe à Nebucadnetsar et avait permis qu'il en oublie les détails tout en laissant sur son esprit une impression effrayante, tout ceci dans le but de dévoiler les prétentions des sages de Babylone. Le monarque fut très irrité et les menaça tous de mort si, après un certain temps, le rêve ne lui était pas révélé. » – *The Sanctified Life*, pp. 34, 35.

3. Après une autre discussion avec le roi, à quelle conclusion parvinrent les sages babyloniens ? Quelles en furent les conséquences ? En plus de la leur, les vies de qui étaient en jeu ?

DANIEL 2 : 10-13 *Les Chaldéens répondirent au roi : Il n'est personne sur la terre qui puisse dire ce que demande le roi ; aussi jamais roi, quelque grand et puissant qu'il ait été, n'a exigé une pareille chose d'aucun magicien, astrologue ou Chaldéen. ¹¹Ce que le roi demande est difficile ; il n'y a personne qui puisse le dire au roi, excepté les dieux, dont la demeure n'est pas parmi les hommes. ¹²Là-dessus le roi se mit en colère, et s'irrita violemment. Il ordonna qu'on fasse périr tous les sages de Babylone. ¹³La sentence fut publiée, les sages étaient mis à mort, et l'on cherchait Daniel et ses compagnons pour les faire périr.*

« Nebucadnetsar ne réclamait pas uniquement l'interprétation du rêve mais la relation elle-même ...

« Ils [les Chaldéens] s'efforcèrent d'expliquer au monarque que sa requête était déraisonnable, et qu'on n'avait jamais exigé d'aucun homme épreuve aussi difficile. Furieux, le roi agit comme tous les hommes qui sont investis d'autorité et qui ont des passions incontrôlables. Il décida de les mettre tous à mort, et comme Daniel et ses compagnons se trouvaient parmi les hommes sages, ils devaient partager ce destin. ... » – *Sons and Daughters of God*, p. 216.

SE TOURNANT VERS DIEU POUR LA RÉPONSE

4. Que fit Daniel face à ce danger ? Que fit-il avec ses compagnons dans la foi dès qu'il retourna chez lui ? Qu'aurions-nous fait dans une telle situation ?

DANIEL 2 : 14-18 *Alors Daniel s'adressa d'une manière prudente et sensée à Arjoc, chef des gardes du roi, qui était sorti pour mettre à mort les sages de Babylone. ¹⁵Il prit la parole et dit à Arjoc, commandant du roi : Pourquoi la sentence du roi est-elle si sévère ? Arjoc exposa la chose à Daniel. ¹⁶Et Daniel se rendit vers le roi, et le pria de lui accorder du temps pour donner au roi l'explication. ¹⁷Ensuite Daniel alla dans sa maison, et il instruisit de cette affaire Hanania, Mischaël et Azaria, ses compagnons, ¹⁸les engageant à implorer la miséricorde du Dieu des cieus, afin qu'on ne fit pas périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone.*

« Notre Dieu existe, et il récompense ceux qui le cherchent avec diligence. Daniel chercha le Seigneur lorsque le décret fut promulgué pour faire périr tous les sages du royaume de Babylone parce qu'ils ne pouvaient pas rapporter ni interpréter un rêve qui était sorti de l'esprit du roi ...

« Daniel vint devant le roi et plaida le temps de porter cette affaire devant la Cour suprême de l'univers, dont la décision ne ferait l'objet d'aucun appel. Quand sa demande fut accordée, Daniel présenta toute l'affaire à ses compagnons qui étaient unis avec lui pour adorer le vrai Dieu. La question fut pleinement prise en considération, et à genoux, ils plaidèrent pour que Dieu leur donne le pouvoir et la sagesse qui seuls les aideraient dans leur grand besoin. » – *Sons and Daughters of God*, p. 216.

« Ils demandèrent ensemble la sagesse à la source de la lumière et de la connaissance. Ils avaient la ferme assurance d'être là où Dieu les avait placés, de faire son œuvre et d'accomplir leur devoir. Dans les tribulations comme dans le danger, ils s'étaient constamment tournés vers celui qui les guidait et les protégeait, et qui était pour eux un appui toujours présent. Le cœur contrit, ils supplièrent donc à nouveau le Juge de toute la terre

de leur accorder la délivrance à l'heure du danger. Ils ne prièrent pas en vain. L'Esprit de Dieu reposa sur eux, et, 'dans une vision pendant la nuit', le songe du roi et sa signification furent révélés à Daniel. » – *Prophètes et Rois*, p. 377.

5. Comment l'Éternel répondit-il aux requêtes de ses enfants fidèles ? Que fit Daniel sans perdre de temps ?

DANIEL 2 : 19, 20, 24, 25 Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux. ²⁰Daniel prit la parole et dit : *Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité ! A lui appartiennent la sagesse et la force. ...* ²⁴Après cela, Daniel se rendit auprès d'Arjoc, à qui le roi avait ordonné de faire périr les sages de Babylone ; il alla, et lui parla ainsi : *Ne fais pas périr les sages de Babylone ! Conduis-moi devant le roi, et je donnerai au roi l'explication.* ²⁵Arjoc conduisit promptement Daniel devant le roi, et lui parla ainsi : *J'ai trouvé parmi les captifs de Juda un homme qui donnera l'explication au roi.*

« Daniel était imprégné de l'esprit de Jésus-Christ, et il supplia que les sages de Babylone ne soient pas mis à mort. Les disciples du Christ ne possèdent pas les attributs de Satan, pour qui c'est un plaisir d'attrister et d'affliger les créatures de Dieu. Ils ont l'esprit de leur Maître qui a dit : 'Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu. Je ne suis pas venu pour appeler les justes mais les pécheurs à la repentance.' Si Daniel avait possédé la même qualité de zèle religieux qui est si rapidement enflammé aujourd'hui dans les églises, et par lequel les hommes sont conduits pour affliger et opprimer et détruire ceux qui ne servent pas Dieu d'après leur plan prescrit, il aurait dit à Arioch : 'Ces hommes qui prétendent être des hommes sages, trompent le roi. Ils n'ont pas la connaissance qu'ils prétendent avoir, et devraient être mis à mort. Ils déshonorent le Dieu du ciel, ils servent les idoles, et leurs vies ne font en aucun cas honneur à Dieu ; laisse les mourir ; mais amène-moi devant le roi et je montrerai au roi l'interprétation. » – *Conflict and Courage*, p. 251.

TOUT L'HONNEUR À DIEU SEUL

6. Se tenant devant le roi, que clarifia Daniel au sujet de la connaissance des choses secrètes ? Combien important était-ce pour lui de détourner l'attention de lui-même et de diriger tout éloge et gloire sur Dieu seul ?

DANIEL 2 : 26-28 Le roi prit la parole et dit à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar : *Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et son explication ?* ²⁷Daniel répondit en présence du roi et dit : *Ce que le roi demande est un secret que les sages, les astrologues, les magiciens et les devins, ne sont pas capables de découvrir au roi.* ²⁸Mais il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au roi Nebucadnetsar ce qui arrivera dans la suite des temps. Voici ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche.

« Voici le Juif captif, calme et maître de lui, en présence du monarque de l'empire le plus puissant du monde. Dans ses premières paroles, il refusa l'honneur pour lui-même et exalta Dieu comme la source de toute sagesse. [Daniel 2 : 26-28 cité.] » – *Conflict and Courage*, p. 250.

7. Qui glorifia le roi comme celui qui connaît et révèle les secrets ? Qu'arriva-t-il à Daniel après qu'il eut présenté le songe et son interprétation ?

DANIEL 2 : 46-49 Alors le roi Nebucadnetsar tomba sur sa face et se prosterna devant Daniel, et il ordonna qu'on lui offrît des sacrifices et des parfums. ⁴⁷Le roi adressa la pa-

role à Daniel et dit : *En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les secrets, puisque tu as pu découvrir ce secret.* ⁴⁸Ensuite le roi éleva Daniel, et lui fit de nombreux et riches présents ; il lui donna le commandement de toute la province de Babylone, et l'établit chef suprême de tous les sages de Babylone. ⁴⁹Daniel pria le roi de remettre l'intendance de la province de Babylone à Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et Daniel était à la cour du roi.

« Des hommes capables en matière financière devraient se perfectionner par l'étude et un entraînement sérieux. Il faut les encourager à se placer là où ils pourraient se mettre à l'étude et acquérir rapidement une connaissance suffisante des principes et des méthodes employés dans les affaires. Il ne faut pas occuper dans la cause de Dieu des personnes qui soient novices en cette matière. Si des hommes doivent mettre à profit toutes les occasions d'acquérir sagesse et efficacité dans quelque travail que ce soit, c'est bien ceux qui mettent leurs capacités au service de l'œuvre qui consiste à édifier le royaume de Dieu dans le monde. Nous vivons bien près de la fin de l'histoire de l'humanité : aussi devrait-on montrer plus de zèle dans le travail, plus de vigilance, de prière et d'ardeur. Chaque homme doit s'efforcer d'atteindre à la perfection afin d'être un chrétien qui corresponde à l'idéal manifesté en Jésus-Christ.

« Ceux qui s'occupent d'affaires devraient s'entourer de toutes les précautions de peur de tomber dans des erreurs dues à des méthodes et à des principes défectueux. On devrait parler d'eux comme on parlait de Daniel à la cour de Babylone. Lorsqu'on examina son administration avec la plus scrupuleuse attention, on ne trouva rien à reprendre. Bien que nous ne connaissions pas tout ce qu'il a fait à cet égard, il nous a laissé un exemple à méditer. Il nous apprend qu'un homme d'affaires n'est pas nécessairement un intrigant et un politicien. Dieu peut le guider pas à pas. » – *Le ministère évangélique*, p. 413.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Daniel était un homme de prière et Dieu lui donna la sagesse et la fermeté nécessaires afin de résister aux influences liguées contre lui pour le faire tomber dans le piège de l'impertérence. Même pendant sa jeunesse, Daniel était, grâce au soutien du Tout-Puissant, un géant sur le plan moral. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 22.

« Il semble, à lire les annales de l'histoire humaine, que l'avènement et la chute des empires dépendent de la volonté et des exploits des hommes. La tournure des événements paraît se modifier au gré de leur puissance, de leur ambition ou de leur caprice. Mais la Parole de Dieu soulève le voile, et nous contemplons au-dessus, derrière et à travers tout le jeu des intérêts, du pouvoir et des passions des hommes l'action de celui qui, dans sa souveraine miséricorde, accomplit silencieusement et avec patience les desseins de sa volonté. » – *Prophètes et Rois*, p. 380.

* * *

Les compagnons sévèrement éprouvés

« De tout temps, les héros de la foi se sont signalés par leur fidélité à Dieu et ils ont été amenés à rendre ouvertement leur témoignage devant les hommes afin que leur lumière puisse briller pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres. Daniel et ses trois compagnons sont des exemples qui illustrent l'héroïsme chrétien.

« [...] D'après leur conduite à la cour de Babylone, nous pouvons discerner ce que Dieu fera pour ceux qui le servent avec sincérité de cœur. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 74.

UNE REPRÉSENTATION DE L'ORGUEIL HUMAIN

1. Après être parvenu à des victoires et des honneurs, qu'ordonna le roi Nebucadnetsar de construire et d'élever dans la plaine de Dura ? Qui invita-t-il à la dédicace ?

DANIEL 3 : 1, 2 *Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées. Il la dressa dans la vallée de Dura, dans la province de Babylone. ²Le roi Nebucadnetsar fit convoquer les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les jurisconsultes, les juges, et tous les magistrats des provinces, pour qu'ils se rendissent à la dédicace de la statue qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar.*

« A la place des lois de Dieu, on magnifie les lois de l'homme de péché ; des lois qui seront reçues et obéies de la même façon que la merveilleuse statue de Nebucadnetsar le fut par les Babyloniens. A la dédicace de cette grande statue, Nebucadnetsar ordonna qu'elle devait recevoir l'hommage universel de tous, aussi bien des grands que des petits, des hauts placés que des humbles, des riches que des pauvres (MS 24, 1891). » – *Manuscript Releases*, vol. 19, p. 243.

« Nebucadnetsar eut recours à ses riches réserves de métaux précieux, et il fit construire une immense statue semblable à celle qu'il avait vue en songe. Elle en différait seulement par la nature du métal qui la composait.

« Habitué aux proportions colossales des divinités païennes, les Chaldéens n'avaient cependant jamais encore édifié de statue aussi imposante, aussi majestueuse que celle-ci, haute de soixante coudées et large de six coudées.

« Dans ce pays où régnait l'idolâtrie, il était tout naturel que cette magnifique statue d'un prix inestimable, s'élevant dans la plaine de Dura et représentant la gloire, la splendeur et la puissance de Babylone, fût un objet de culte. On décréta que le jour de sa dédicace tous les habitants du royaume témoigneraient leur fidélité au roi en se prosternant devant elle. » – *Prophètes et Rois*, p. 385.

2. Qu'est-ce que l'ordre du roi exigeait de chaque personne présente ? Par conséquent, qu'est-ce que les représentants des nations firent quand on commença à jouer de la musique ?

DANIEL 3 : 4-7 *Un héraut cria à haute voix : Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues ! ⁵Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nebucadnetsar. ⁶Quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. ⁷C'est pourquoi, au moment où tous les peuples entendirent le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, et de toutes sortes d'instruments de musique, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or qu'avait élevée le roi Nebucadnetsar.*

« Une épreuve terrible se présenta à ces jeunes Hébreux quand Nebucadnetsar lança un décret invitant tous les notables du royaume à s'assembler pour la dédicace de la statue d'or et les obligeant à se prosterner devant elle et à l'adorer au son de toutes sortes d'instruments de musique. Quiconque n'obéirait pas à ce décret serait immédiatement jeté au milieu d'une fournaise ardente. L'ordre d'adorer cette statue avait été suggéré par les sages de Babylone afin d'obliger les jeunes Hébreux à se joindre à leur culte idolâtre. Ils étaient de remarquables chanteurs et les Chaldéens voulaient qu'ils oublient leur Dieu pour accepter le culte des idoles babyloniennes. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 74.

FIDÈLE OBÉISSANCE À DIEU

3. De tous les représentants et dignitaires présents, quels sont les seuls qui ne se prosternèrent pas et n'adorèrent pas la statue d'or ? Quelle accusation firent immédiatement certains officiers contre les trois jeunes Hébreux ?

DANIEL 3 : 8-12 *A cette occasion, et dans le même temps, quelques Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs. ⁹Ils prirent la parole et dirent au roi Nebucadnetsar : O roi, vis éternellement ! ¹⁰Tu as donné un ordre d'après lequel tous ceux qui entendraient le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments, devraient se prosterner et adorer la statue d'or, ¹¹et d'après lequel quiconque ne se prosternerait pas et n'adorerait pas serait jeté au milieu d'une fournaise ardente. ¹²Or, il y a des Juifs à qui tu as remis l'intendance de la province de Babylone, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, hommes qui ne tiennent aucun compte de toi, ô roi ; ils ne servent pas tes dieux, et ils n'adorent point la statue d'or que tu as élevée.*

« Le jour fixé arriva et, au son des instruments de musique, la multitude qui s'était assemblée selon l'ordre royal se prosterna et adora la statue d'or. Mais les fidèles Hébreux ne se prosternèrent pas. [...] » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 74.

« Les puissances des ténèbres semblaient, en ce jour mémorable, remporter un éclatant succès : l'adoration de cette statue était en passe de devenir un rite permanent de l'idolâtrie, reconnue comme religion officielle du royaume. Satan espérait ainsi faire échouer le plan divin au sujet des captifs qui devaient être une source de bénédictions pour toutes les nations païennes.

« Mais le Seigneur en décida autrement. Tous ne fléchirent pas le genou devant le symbole païen. Au sein de la multitude des adorateurs, trois hommes étaient fermement résolus à ne pas déshonorer le Dieu du ciel en se prosternant devant cette statue. Ils adoraient le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ; ils ne s'agenouilleraient devant aucun autre. » – *Prophètes et Rois*, pp. 385, 386.

4. Comment le roi réagit-il ? Appelés pour paraître devant le souverain furieux, que lui répondirent les jeunes Hébreux ?

DANIEL 3 : 13, 14, 16-18 *Alors Nebucadnetsar, irrité et furieux, donna l'ordre qu'on amenât Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et ces hommes furent amenés devant le roi. ¹⁴Nebucadnetsar prit la parole et leur dit : Est-ce de propos délibéré, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, que vous ne servez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai élevée ? ...¹⁶Schadrac, Méschac et Abed-Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. ¹⁷Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. ¹⁸Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.*

« Alors que ces trois Hébreux se tenaient en présence du roi, celui-ci avait la conviction qu'ils possédaient quelque chose que n'avaient pas les sages de son royaume. Ils avaient toujours été fidèles dans l'accomplissement de leurs devoirs. S'ils faisaient maintenant preuve de bonne volonté en s'unissant à la foule pour se prosterner devant la statue, tout irait bien pour eux. Mais si 'vous ne l'adorez pas, leur dit-il, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente'. Et levant la main vers le ciel en signe de défi, il ajouta : 'Quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ?'

« Ils avaient appris en étudiant l'histoire de leurs pères que désobéir à Dieu, c'était sombrer dans le déshonneur, la catastrophe et la mort ; et que la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, la source de toute prospérité véritable. ... Leur foi étant fortifiée par l'idée que Dieu serait glorifié par leur délivrance, ils ajoutèrent avec une assurance triomphante : 'Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.' » – *Prophètes et Rois*, pp. 386, 387.

5. Furieux, quel ordre donna le roi ? Qu'arriva-t-il aux trois jeunes hommes fidèles ?

DANIEL 3 : 19-22 *Sur quoi Nebucadnetsar fut rempli de fureur, et il changea de visage en tournant ses regards contre Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il ne convenait de la chauffer. ²⁰Puis il commanda à quelques-uns des plus vigoureux soldats de son armée de lier Schadrac, Méschac et Abed-Nego, et de les jeter dans la fournaise ardente. ²¹Ces hommes furent liés avec leurs caleçons, leurs tuniques, leurs manteaux et leurs autres vêtements, et jetés au milieu de la fournaise ardente. ²²Comme l'ordre du roi était sévère, et que la fournaise était extraordinairement chauffée, la flamme tua les hommes qui y avaient jeté Schadrac, Méschac et Abed-Nego.*

« Lorsque le roi vit que sa volonté n'était pas reçue comme la volonté de Dieu, il 'fut rempli de fureur' et l'expression de son visage changea en tournant ses regards contre ces hommes. Des attributs sataniques firent que son faciès ressemblât à celui d'un démon, et commandant avec toute la force qu'il pût, il exigea que la fournaise soit chauffée sept fois plus qu'à l'ordinaire, puis il ordonna aux hommes les plus forts d'attacher les jeunes gens et de les jeter dans la fournaise. Il pensait qu'un pouvoir extraordinaire était nécessaire pour traiter ces hommes nobles. Il avait la conviction que quelque chose d'insolite s'interposerait en leur faveur, et il exigea que ses hommes les plus forts s'occupassent d'eux (ST 6/5/1897). » – *Commentaires bibliques*, p. 168.

MIRACULEUSEMENT PROTÉGÉS ET DÉFENDUS

6. Qu'est-ce que le roi Nebucadnetsar étonné vit se passer juste devant lui ?

DANIEL 3 : 23-27 *Et ces trois hommes, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, tombèrent liés au milieu de la fournaise ardente. ²⁴Alors le roi Nebucadnetsar fut effrayé, et se leva précipitamment. Il prit la parole, et dit à ses conseillers : N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? Ils répondirent au roi : Certainement, ô roi ! ²⁵Il reprit et dit : Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux. ²⁶Ensuite Nebucadnetsar s'approcha de l'entrée de la fournaise ardente, et prenant la parole, il dit : Schadrac, Méschac et Abed-Nego, serviteurs du Dieu suprême, sortez et venez ! Et Schadrac, Méschac et Abed-Nego sortirent du milieu du feu. ²⁷Les satrapes, les intendants, les gouverneurs, et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs caleçons n'étaient point endommagés, et que l'odeur du feu ne les avait pas atteints.*

« Ces fidèles Hébreux étaient doués de grands talents naturels ; favorisés par une culture intellectuelle de haute valeur, ils occupaient maintenant de hautes situations à la cour ; mais tout cela ne les poussa pas à oublier l'Éternel. Leurs facultés étaient soumises à l'influence sanctifiante de la grâce divine. Par leur inébranlable intégrité, ils témoignèrent en faveur de celui qui les avait appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Leur miraculeuse délivrance servit à montrer à la vaste assemblée, qui assistait à leur supplice, la puissance et la majesté de Dieu. Jésus s'était placé à côté des jeunes Hébreux au milieu de la fournaise ardente et, par la gloire de sa présence, il avait convaincu le monarque arrogant de Babylone qu'il ne pouvait être que le Fils de Dieu. La lumière céleste qui émanait de Daniel et de ses compagnons fit connaître, à tous ceux qui entraient en contact avec ces jeunes Hébreux, la foi qui ennoblissait leur vie et embellissait leur caractère. » – *Avec Dieu chaque jour*, p. 270.

7. Comment fut récompensée la loyauté des trois compagnons ? Dans cette expérience, qui fut honoré ? Quelles expériences similaires pouvons-nous et devons-nous faire ?

DANIEL 3 : 28-30 *Nebucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui, et qui ont violé l'ordre du roi et livré leurs corps plutôt que de servir et d'adorer aucun autre dieu que leur Dieu ! ²⁹Voici maintenant l'ordre que je donne : tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, sera mis en pièces, et sa maison sera réduite en un tas d'immondices, parce qu'il n'y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui. ³⁰Après cela, le roi fit prospérer Schadrac, Méschac et Abed-Nego, dans la province de Babylone.*

« Quelle puissance et quelle majesté divines se manifestèrent devant cette vaste assemblée au cours de la délivrance miraculeuse qui s'était opérée ! Jésus s'était tenu aux côtés des jeunes Hébreux dans la fournaise ardente ; c'est grâce à sa glorieuse présence qu'il convainquit l'orgueilleux roi de Babylone que cette présence ne pouvait être que celle du Fils de Dieu lui-même. Par la délivrance de ses fidèles serviteurs, le Seigneur déclara qu'il se tiendra auprès des opprimés et qu'il renversera les puissances terrestres qui voudraient fouler aux pieds l'autorité du Dieu des cieux. » – *Puissance de la grâce*, p. 44.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Quelle leçon est donnée ici aux faibles, aux hésitants, aux lâches qui servent dans la cause de Dieu ! Quel encouragement pour ceux qui ne se laisseront pas détourner du devoir par des menaces ou le danger ! Ces caractères fidèles et inébranlables, ces jeunes gens qui

n'aspirent nullement aux honneurs, nous offrent des exemples de vies sanctifiées. La quantité de bien qui peut être accomplie par les chrétiens comparativement effacés mais dévoués ne pourra être estimée jusqu'à ce que les récits de leur vie ne seront pas connus, jusqu'à ce que le jugement prendra place et que les livres seront ouverts.

« Le Christ s'intéresse à cette classe de personnes ; il n'a pas honte de les appeler frères. Là où il n'y a maintenant qu'une seule personne parmi nous, il devrait y avoir des centaines de personnes si étroitement liées à Dieu, leur vie dans une telle conformité à sa volonté, qu'elles seraient des lumières éclatantes et brillantes, sanctifiées tout entières, âme, corps et esprit. »
– *Reflecting Christ*, p. 88.

* * *

15

Sabbat 14 avril 2018

Une main écrivant sur le mur

« Comment furent punis ceux qui, autrefois, firent peu de cas de ce que Dieu avait choisi et qu'il s'était réservé ? Belschatsar et ses mille seigneurs profanèrent les vases d'or de Jéhovah et encensèrent les idoles de Babylone, mais le Dieu qu'ils défiaient était témoin de la scène impie. Au milieu de leur gaîté sacrilège, on vit une main exsangue tracer de mystérieux caractères sur le mur du palais. Remplis de terreur, le roi et les courtisans entendirent leur condamnation des lèvres du serviteur du Très-Haut. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 97.

LES FESTIVITÉS SACRILÈGES ET LEURS CONSÉQUENCES

1. Quel grand événement Belschatsar, le dernier roi de Babylone, organisa-t-il ? Qu'est-ce qui était honoré et adoré quand lui et le peuple buvaient du vin dans les ustensiles sacrés du temple de Dieu ?

DANIEL 5 : 1-4 *Le roi Belschatsar donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence. ²Belschatsar, quand il eut goûté au vin, fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nebucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour boire. ³Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple, de la maison de Dieu à Jérusalem ; et le roi et ses grands, ses femmes et ses concubines, s'en servirent pour boire. ⁴Ils burent du vin, et ils louèrent les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre.*

« Je ne peux pas continuer à prendre cette histoire en considération, mais je vous supplie, vous qui êtes dans chaque ville, dans chaque village, dans chaque maison ; je demande à chaque individu d'étudier la leçon que ce passage enseigne, en tenant compte des paroles de l'inspiration : 'Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !' La seule prédestination dont il est question dans la Parole de Dieu est présentée ici. Seuls ceux qui veillent à ne pas tomber seront finalement acceptés. Il ne peut y avoir de présomption plus fatale que celle qui pousse les hommes à s'aventurer dans la complaisance de soi-même. Face à cet avertissement solennel de Dieu, les mères et les

pères ne devraient-ils pas faire attention ? Ne devraient-ils pas montrer fidèlement aux jeunes les dangers qui se dressent continuellement pour les séparer de Dieu ? Beaucoup permettent aux jeunes d'assister à des réunions de distractions, en pensant que les diversions sont essentielles à la santé et au bonheur, mais quel danger il y a sur ce sentier ! Plus le désir de plaisir est satisfait, plus il est cultivé et plus il se fortifie, jusqu'à ce que la satisfaction propre et l'amusement constituent la plus grande partie de l'expérience de la vie. Dieu nous demande d'être sur nos gardes. 'Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !' » – *Témoignages pour les pasteurs*, p. 44, 45.

2. Qu'est-ce qui apparut soudainement sur le mur de la salle du banquet ? Comment réagirent le roi et ses seigneurs ?

DANIEL 5 : 5-9 *En ce moment, apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. ⁶Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent ; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre. ⁷Le roi cria avec force qu'on fit venir les astrologues, les Chaldéens et les devins ; et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone : Quiconque lira cette écriture et m'en donnera l'explication sera revêtu de pourpre, portera un collier d'or à son cou, et aura la troisième place dans le gouvernement du royaume. ⁸Tous les sages du roi entrèrent ; mais ils ne purent pas lire l'écriture et en donner au roi l'explication. ⁹Sur quoi le roi Belschatsar, fut très effrayé, il changea de couleur, et ses grands furent consternés.*

« Un observateur qui ne fut pas reconnu, mais dont la présence était une condamnation, contempla cette scène de profanation. Très vite, l'Hôte invisible, qui n'avait pas été invité, fit que l'on ressentit sa présence. Au moment où l'orgie sacrilège atteignit son paroxysme, une main non sanglante apparut et inscrivit des paroles de condamnation sur le mur de la salle du banquet. Des mots brûlants procédant des mouvements de la main : 'MENE, MENE, TECKEL, UPARSIN', furent écrits en lettres de feu. Peu de caractères furent tracés par cette main sur le mur en face du roi ; mais ils montrèrent la présence du pouvoir de Dieu.

« Belschatsar fut effrayé. Sa conscience se réveilla. Il fut saisi par la crainte et par la méfiance qui accompagnent toujours le coupable. Quand Dieu inspire de la crainte aux hommes, ceux-ci ne peuvent pas cacher l'intensité de leur terreur. Les grands hommes du royaume furent alarmés. Leur manque de respect blasphématoire des choses sacrées se transforma en un instant. Une épouvante délirante surpassa toute maîtrise de soi...

« Le roi tenta en vain de lire les lettres incandescentes. Il se trouvait devant un pouvoir beaucoup trop formidable pour lui. Il ne pouvait pas lire l'écriture (Yl 19/5/1898). » – *Commentaires bibliques*, p. 169.

UN SAGE CONSEIL DE LA REINE

3. Qui suggéra la reine, devrait être appelé quand les magiciens et les conseillers babyloniens étaient incapables de lire les lettres de feu ? Quel beau témoignage donna-t-elle de Daniel ?

DANIEL 5 : 10-12 *La reine, à cause des paroles du roi et de ses grands, entra dans la salle du festin, et prit ainsi la parole : O roi, vis éternellement ! Que tes pensées ne te troublent pas, et que ton visage ne change pas de couleur ! ¹¹Il y a dans ton royaume un homme qui a en lui l'esprit des dieux saints ; et du temps de ton père, on trouva chez lui des*

lumières, de l'intelligence, et une sagesse semblable à la sagesse des dieux. Aussi le roi Nebucadnetsar, ton père, le roi, ton père, l'établit chef des magiciens, des astrologues, des Chaldéens, des devins, ¹²parce qu'on trouva chez lui, chez Daniel, nommé par le roi Beltschatsar, un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence, la faculté d'interpréter les songes, d'expliquer les énigmes, et de résoudre les questions difficiles. Que Daniel soit donc appelé, et il donnera l'explication.

« Daniel aime Dieu, le craignit et lui obéit. Cependant il ne s'enfuit pas loin du monde pour éviter son influence corruptrice. Dans le plan de Dieu, il devait être dans le monde et non du monde. Bien qu'entouré des tentations et des séductions de la vie de la cour, il demeura intègre dans son âme et ferme comme un roc dans son obéissance au principe divin. Il puisa en Dieu sa force, et Dieu ne l'abandonna pas au temps de la détresse. »
– *Testimonies for the Church*, vol. 4, pp. 569, 570.

4. Devant cette grande assemblée, que dit le roi Belschatsar à Daniel ? Quelle promesse fit le roi au prophète s'il lisait l'écriture mystérieuse et en expliquait le sens ?

DANIEL 5 : 13-16 *Alors Daniel fut introduit devant le roi. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Es-tu ce Daniel, l'un des captifs de Juda, que le roi, mon père, a amenés de Juda ? ¹⁴J'ai appris sur ton compte que tu as en toi l'esprit des dieux, et qu'on trouve chez toi des lumières, de l'intelligence, et une sagesse extraordinaire. ¹⁵On vient d'amener devant moi les sages et les astrologues, afin qu'ils lussent cette écriture et m'en donnassent l'explication ; mais ils n'ont pas pu donner l'explication des mots. ¹⁶J'ai appris que tu peux donner des explications et résoudre des questions difficiles ; maintenant, si tu peux lire cette écriture et m'en donner l'explication, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d'or à ton cou, et tu auras la troisième place dans le gouvernement du royaume.*

« Ceux qui connaissent Jésus comme leur Sauveur personnel ont le privilège d'être formés et instruits dans une école supérieure à celle des hommes et de recevoir les enseignements d'une sagesse bien plus élevée que celle ordinairement dispensée par des intelligences limitées. Ils s'asseyaient aux pieds du plus grand des maîtres que le monde ait jamais connu et s'imprègnent des connaissances mêmes que reçut Daniel. Ceux qui sont humbles de cœur et sentent le besoin d'une sagesse supérieure ne s'appuient pas sur leur propre jugement mais s'efforcent de connaître la volonté de Dieu. Ils peuvent s'approcher de la source de toute connaissance et obtenir grâce, tendresse et jugement. Ils verront l'accomplissement de cette parole : 'La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples' Psaume 119 : 130. » – *Pour mieux connaître Jésus*, p. 128.

DES LEÇONS SPIRITUELLES PROVENANT DU PASSÉ

5. Daniel fut-il impressionné par les promesses du roi et les dons promis ? Se référant au roi Nebucadnetsar, que rappela Daniel au roi ? Qui gouverne dans le royaume des hommes ?

DANIEL 5 : 17-21 *Daniel répondit en présence du roi : Garde tes dons, et accorde à un autre tes présents ; je lirai néanmoins l'écriture au roi, et je lui en donnerai l'explication. ¹⁸O roi, le Dieu suprême avait donné à Nebucadnetsar, ton père, l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence ; ¹⁹et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait, et il laissait la vie à ceux qu'il voulait ; il élevait*

ceux qu'il voulait, et il abaissait ceux qu'il voulait. ²⁰Mais lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire ; ²¹il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages ; on lui donna comme aux bœufs de l'herbe à manger, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît.

« Debout devant cette assemblée terrifiée, Daniel, nullement impressionné par les promesses du roi, manifestant la calme dignité d'un serviteur du Tout-Puissant, ne prononça aucune parole flatteuse. Il interpréta simplement ce message prophétique. [Daniel 5 : 15 cité.]

« Le prophète rappela tout d'abord au monarque les faits qu'il connaissait bien, mais qui ne lui avaient pas appris l'humilité qui aurait pu le sauver. Il lui parla du péché et de la chute de Nebucadnetsar, des appels que Dieu lui avait adressés, de la domination et de la gloire qu'il lui avait accordées, du jugement qui avait attisé son orgueil au lieu de l'humilier, de l'aveu qu'il avait fait par la suite au sujet de la puissance et de la miséricorde célestes. Puis, Daniel exposa au roi son péché et son extrême perversité. Belschatsar se souvenait mal de la vie de son grand-père, il n'avait pas tenu compte des leçons des événements prédits, si lourds de signification pour lui-même. Il avait eu l'occasion de connaître le vrai Dieu et de lui obéir, mais il n'y avait pas appliqué son cœur ; il allait maintenant en subir les conséquences. » – *Prophètes et Rois*, pp. 402, 403.

6. Belschatsar avait-il appris quelque chose des leçons que l'Éternel avait données à son grand-père, le roi Nebucadnetsar ? Quel était le dessein de l'écriture sur le mur ?

DANIEL 5 : 22-24 *Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses. ²³Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux ; les vases de sa maison ont été apportés devant toi, et vous vous en êtes servis pour boire du vin, toi et tes grands, tes femmes et tes concubines ; tu as loué les dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient point, qui n'entendent point, et qui ne savent rien, et tu n'as pas glorifié le Dieu qui a dans sa main ton souffle et toutes tes voies. ²⁴C'est pourquoi il a envoyé cette extrémité de main qui a tracé cette écriture.*

« J'ai vu ce qu'est l'homme sans la connaissance de la volonté de Dieu. Sa vie est remplie de crimes et de péchés. Mais quand l'Esprit de Dieu lui révèle le plein sens de la loi, quel changement s'opère dans son cœur ! Comme Belschatsar, il peut lire ce qu'écrit la main du Tout-Puissant et la conviction s'empare de son âme. Les tonnerres de la Parole de Dieu le réveillent de sa léthargie et il crie miséricorde au nom de Jésus. Dieu est toujours disposé à écouter cette humble prière. Il ne se détourne jamais de l'âme repentante, et il la reconforte. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 505.

FIN DU BANQUET ET DE LA VIE DU ROI

7. Qu'est-ce qui fit que Daniel put lire et interpréter l'écriture mystérieuse ? Comment nous sentirions-nous si nous voyions l'Éternel annoncer et exécuter un jugement similaire sur un ami ou un parent ?

DANIEL 5 : 25-31 *Voici l'écriture qui a été tracée : Compté, compté, pesé, et divisé. ²⁶Et voici l'explication de ces mots. Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. ²⁷Pesé : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. ²⁸Divisé : Ton royaume sera divisé, et donné*

aux Mèdes et aux Perses. ²⁹Aussitôt Belschatsar donna des ordres, et l'on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou un collier d'or, et on publia qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume. ³⁰Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. ³¹Et Darius, le Mède, s'empara du royaume, étant âgé de soixante-deux ans.

« Tandis que Belschatsar se trouvait encore dans la salle du festin, entouré de ceux dont le sort était lié au sien, on vint annoncer que la 'ville était prise' par l'ennemi contre lequel ils se croyaient si bien défendus, 'que les passages étaient envahis, ... et que les hommes de guerre étaient consternés'. Versets 31, 32. Au moment même où le roi et ses grands buvaient dans les vases sacrés du temple de Jérusalem et louaient leurs dieux d'argent, d'or, d'airain, de bois, les Mèdes et les Perses, après avoir détourné les eaux de l'Euphrate, pénétraient au cœur de la ville privée de défense. Les armées de Cyrus se trouvaient maintenant sous les murs du palais. Babylone était envahie par les soldats ennemis, nombreux 'comme les sauterelles', (verset 14) et leurs cris de triomphe dominaient ceux des convives terrifiés.

« 'Cette nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué', et un monarque étranger le remplaça sur le trône.

« Avec quelle exactitude les prophètes hébreux avaient annoncé la chute de Babylone ! Dans leurs visions des événements de l'avenir, ils s'étaient écriés : 'Eh quoi ! Schéschac est prise ! celle dont la gloire remplissait toute la terre est conquise ! Eh quoi ! Babylone est détruite au milieu des nations !' » – *Prophètes et Rois*, pp. 404, 405.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« L'église ne peut se comparer au monde ni se juger d'après l'opinion des hommes ni d'après ce qu'elle était autrefois. Sa foi et sa position dans le monde comme elles le sont maintenant doivent être comparées à ce qu'elles auraient été si son parcours avait progressé continuellement. L'église sera pesée dans les balances du sanctuaire. Si son caractère moral et son état spirituel ne correspondent pas aux bienfaits et aux bénédictions que Dieu lui a conférés, on la trouvera légère. La lumière claire et précise a brillé sur son chemin, et la lumière de 1882 l'appelle à rendre compte. Si ses talents sont inemployés, si son fruit n'est pas parfait devant Dieu, si sa lumière est devenue ténèbres, elle est vraiment trouvée légère. La connaissance de notre état comme Dieu le considère, semble nous être cachée. Nous voyons, mais ne percevons pas ; nous entendons, mais ne comprenons pas ; et nous restons indifférents comme si la colonne de nuée le jour et la colonne de feu la nuit reposait sur notre sanctuaire. Nous professons connaître Dieu, et croire la vérité, mais par les œuvres le nions. Nos actes sont directement contraires aux principes de la vérité et de la justice, par lesquels nous professons être gouvernés. » – *Testimonies for the Church*, vol. 5, pp. 83, 84.

* * *

Une rude épreuve

« Lorsque l'administration de Daniel fut soumise à la critique la plus malveillante, ses adversaires ne lui trouvèrent aucune faute, aucune erreur. Il est le modèle de tout homme d'affaires, et son histoire nous montre ce que peut accomplir celui qui consacre toute son intelligence, toute sa force physique, tout son cœur et toute sa vie au service de Dieu. » – *Les paraboles de Jésus*, p. 305.

1. Quelle position importante fut donnée à Daniel dans le gouvernement perse ? Comment cela fut-il considéré par les autres chefs et princes dans le royaume ?

DANIEL 6 : 1-4 *Darius trouva bon d'établir sur le royaume cent vingt satrapes, qui devaient être dans tout le royaume. ²Il mit à leur tête trois chefs, au nombre desquels était Daniel, afin que ces satrapes leur rendissent compte, et que le roi ne souffrît aucun dommage. ³Daniel surpassait les chefs et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur ; et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume. ⁴Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais.*

« Des hommes capables en matière financière devraient se perfectionner par l'étude et un entraînement sérieux. Il faut les encourager à se placer là où ils pourraient se mettre à l'étude et acquérir rapidement une connaissance suffisante des principes et des méthodes employés dans les affaires. Il ne faut pas occuper dans la cause de Dieu des personnes qui soient novices en cette matière. Si des hommes doivent mettre à profit toutes les occasions d'acquérir sagesse et efficacité dans quelque travail que ce soit, c'est bien ceux qui mettent leurs capacités au service de l'œuvre qui consiste à édifier le royaume de Dieu dans le monde. Nous vivons bien près de la fin de l'histoire de l'humanité : aussi devrait-on montrer plus de zèle dans le travail, plus de vigilance, de prière et d'ardeur. Chaque homme doit s'efforcer d'atteindre à la perfection afin d'être un chrétien qui corresponde à l'idéal manifesté en Jésus-Christ. » – *Le ministère évangélique*, p. 413.

TENDANT UN PIÈGE

2. Que cherchèrent les officiers pour essayer que Daniel abandonne sa position élevée ? Quelle proposition firent-ils au roi Darius ?

DANIEL 6 : 5-8 *Et ces hommes dirent : Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu. ⁶Puis ces chefs et ces satrapes se rendirent tumultueusement auprès du roi, et lui parlèrent ainsi : Roi Darius, vis éternellement ! ⁷Tous les chefs du royaume, les intendants, les satrapes, les conseillers, et les gouverneurs sont d'avis qu'il soit publié un édit royal, avec une défense sévère, portant que quiconque, dans l'espace de trente jours, adressera des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi, sera jeté dans la fosse aux lions. ⁸Maintenant, ô roi, confirme la défense, et écris le décret, afin qu'il soit irrévocable, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est immuable.*

« La grâce transformatrice de Dieu a été manifestée dans son serviteur, et il plaida très sérieusement pour la vie des hommes mêmes qui, par la suite, rédigèrent sournoisement des plans par lesquels ils pensaient mettre un terme à la vie de Daniel. Ces hommes devinrent jaloux de Daniel parce qu'il trouva la faveur auprès des rois et des nobles, et fut honoré comme le plus grand homme de Babylone. » – *Conflict and Courage*, p. 251.

FIDÈLE EN DÉPIT DU DÉCRET

3. Qu'est-ce que les hommes continuèrent de faire dès que le roi signa le décret qu'ils avaient proposé ? En plus d'obtenir l'approbation de la loi, que firent-ils d'autre pour s'assurer la mort de Daniel ?

DANIEL 6 : 9-13 *Là-dessus le roi Darius écrit le décret et la défense.¹⁰ Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant.¹¹ Alors ces hommes entrèrent tumultueusement, et ils trouvèrent Daniel qui priait et invoquait son Dieu.¹² Puis ils se présentèrent devant le roi, et lui dirent au sujet de la défense royale : N'as-tu pas écrit une défense portant que quiconque dans l'espace de trente jours adresserait des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté à toi, ô roi, serait jeté dans la fosse aux lions ? Le roi répondit : La chose est certaine, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est immuable.¹³ Ils prirent de nouveau la parole et dirent au roi : Daniel, l'un des captifs de Juda, n'a tenu aucun compte de toi, ô roi, ni de la défense que tu as écrite, et il fait sa prière trois fois le jour.*

« Mais avant que vous puissiez vous attendre à cette aide, vous devez faire ce que vous pouvez de votre part. Veillez et priez. Que vos prières soient ferventes. Que ce soit le langage de votre cœur : 'Je ne te laisserai pas aller, que tu ne m'aies béni.' Ayez un temps déterminé, un moment spécial pour la prière au moins trois fois par jour. Le matin, à midi et le soir, Daniel priait son Dieu, malgré le décret du roi, et la fosse aux lions. Il n'avait pas honte ou peur de prier, mais avec ses fenêtres ouvertes, il priait trois fois par jour. Dieu oublia-t-il son fidèle serviteur lorsqu'il fut jeté dans la fosse aux lions ? O, non. Il était là avec lui toute la nuit. Il ferma la bouche de ces lions affamés, et ils ne purent blesser l'homme de prière de Dieu. » – (*The Youth's Instructor*, 1^{er} octobre 1855) *Lift Him Up*, p. 368.

4. Apprenant les motifs des hommes et aussi pleinement conscient de son innocence, comment le roi essaya-t-il de délivrer le prophète de la mort ? Quelles merveilleuses paroles de foi exprima le monarque à Daniel étant donné ce qui allait arriver ?

DANIEL 6 : 14-17 *Le roi fut très affligé quand il entendit cela ; il prit à cœur de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il s'efforça de le sauver.¹⁵ Mais ces hommes insistèrent auprès du roi, et lui dirent : Sache, ô roi, que la loi des Mèdes et des Perses exige que toute défense ou tout décret confirmé par le roi soit irrévocable.¹⁶ Alors le roi donna l'ordre qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer !¹⁷ On apporta une pierre, et on la mit sur l'ouverture de la fosse ; le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands, afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel.*

« Ceux qui sont intimement unis à Dieu ne sont pas prospères dans les choses de cette vie ; ils peuvent souvent être très éprouvés et affligés. Joseph fut maltraité et emprison-

né, parce qu'il conserva sa fidélité et son intégrité. David, le messager élu de Dieu, fut chassé par ses ennemis comme une bête de proie. Daniel fut jeté dans la fosse aux lions, à cause de sa fidélité envers Dieu. Job fut dépouillé de toutes ses possessions terrestres et tellement tourmenté dans son corps qu'il était en abomination à sa famille et à ses amis ; cependant, il demeura ferme. Jérémie ne pouvait s'empêcher de prononcer les paroles que Dieu lui avait ordonné de dire, et son témoignage irrita si fortement le roi et les princes qu'on le descendit dans une fosse infecte. Etienne fut mis à mort, parce qu'il prêchait le Christ, le Sauveur crucifié. Paul fut emprisonné, lapidé et finalement condamné, parce qu'il était, auprès des Gentils, un messager fidèle de Dieu. Et Jean fut exilé dans l'île de Patmos, 'à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus'. » – *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 525.

LA RÉCOMPENSE DE L'ESPÉRANCE ET DE LA FOI

5. Après avoir passé une nuit sans dormir avec un cœur lourd et en jeûnant, où alla le roi Darius très tôt le matin ? Que cria-t-il à Daniel ?

DANIEL 6 : 18-20 *Le roi se rendit ensuite dans son palais ; il passa la nuit à jeun, il ne fit point venir de concubine auprès de lui, et il ne put se livrer au sommeil. ¹⁹Le roi se leva au point du jour, avec l'aurore, et il alla précipitamment à la fosse aux lions. ²⁰En s'approchant de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions ?*

« Mais Daniel cessa-t-il de prier à la suite de ce décret ? Au contraire, c'était le moment où jamais pour lui de prier avec davantage de ferveur. ... Daniel ne chercha pas à cacher sa loyauté pour son Dieu. Il ne se mit pas à prier tout bas. Il le fit à voix haute et, devant la fenêtre ouverte vers Jérusalem, il adressa ses requêtes au ciel. Alors ses ennemis se plaignirent au roi, et Daniel fut jeté dans la fosse aux lions. Mais le Fils de Dieu était là ... [Daniel 6 : 19-22 cité en partie.] » – *Our High Calling*, p. 357.

6. Comment le roi réagit-il quand il entendit la voix de Daniel ? Quel ordre donna-t-il immédiatement ?

DANIEL 6 : 21-24 *Et Daniel dit au roi : Roi, vis éternellement ! ²²Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai rien fait de mauvais. ²³Alors le roi fut très joyeux, et il ordonna qu'on fit sortir Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait eu confiance en son Dieu. ²⁴Le roi ordonna que ces hommes qui avaient accusé Daniel fussent amenés et jetés dans la fosse aux lions, eux, leurs enfants et leurs femmes ; et avant qu'ils fussent parvenus au fond de la fosse, les lions les saisirent et brisèrent tous leurs os.*

« Ceux qui aiment Dieu ne choisissent pas les ennemis de Dieu pour être leurs amis. La question a été posée : 'Devrais-tu aider les impies et aimer ceux qui détestent le Seigneur ?' Préférerez-vous l'association des irréguliers et des déloyaux à celle de ceux qui obéissent aux commandements de Dieu ? Choisissez-vous de vous séparer de ceux qui aiment Dieu et de vous placer le plus loin possible du canal de la lumière ? Vous resterez dans une atmosphère de pureté et de foi, et apporterez dans votre caractère des principes qui seront comme des bois de construction solides. Les chrétiens ne choisiront pas et ne cultiveront pas la société des non-chrétiens. Si le Seigneur vous donne une position spéciale dans le monde, comme il a fait pour Joseph et Daniel, il vous soutiendra et vous

gardera au milieu de la tentation. Cependant vous ne serez jamais là où vous trouverez une lumière abondante, dans notre monde. Car il est dangereux de choisir l'association de ceux qui aiment les ténèbres plutôt que la lumière et qui ne viendront pas à la lumière, de peur que leurs œuvres ne soient réprouvées. » – (*Review and Herald*, 16 janvier 1894) *Fundamentals of Christian Education*, pp. 295, 296.

7. Quel décret publia le roi Darius après avoir fait l'expérience de ce grand miracle ? Au lieu que sa vie et son influence fussent anéanties, qu'arriva-t-il à Daniel durant les règnes de Darius et Cyrus ?

DANIEL 6 : 25-28 *Après cela, le roi Darius écrivit à tous les peuples, à toutes les nations, aux hommes de toutes langues, qui habitaient sur toute la terre : Que la paix vous soit donnée avec abondance !²⁶ J'ordonne que, dans toute l'étendue de mon royaume, on ait de la crainte et de la frayeur pour le Dieu de Daniel. Car il est le Dieu vivant, et il subsiste éternellement ; son royaume ne sera jamais détruit, et sa domination durera jusqu'à la fin.²⁷ C'est lui qui délivre et qui sauve, qui opère des signes et des prodiges dans les cieux et sur la terre. C'est lui qui a délivré Daniel de la puissance des lions.²⁸ Daniel prospéra sous le règne de Darius, et sous le règne de Cyrus, le Perse.*

« Le cas de Daniel m'a été présenté. Bien qu'il fût un homme aux passions semblables aux nôtres, la plume de l'inspiration le présente comme un personnage irréprochable. Sa vie nous est donnée comme un brillant exemple de ce que l'homme peut devenir, même dans cette vie, s'il fait de Dieu sa force et saisit judicieusement les opportunités et les privilèges à sa portée. Daniel était un géant intellectuel ; pourtant, il recherchait continuellement une plus grande connaissance, pour des réalisations plus élevées. D'autres jeunes hommes avaient les mêmes avantages ; mais ils n'ont pas, comme lui, mis toutes leurs énergies à la recherche de la sagesse – la connaissance de Dieu révélée dans sa parole et dans ses œuvres. Bien que Daniel fût l'un des grands hommes du monde, il n'était pas fier ni indépendant. Il ressentait le besoin de rafraîchir son âme avec la prière, et chaque jour le trouvait en sérieuse supplication devant Dieu. Il ne serait pas privé de ce privilège, même quand une fosse aux lions serait ouverte pour le recevoir s'il continuait à prier. » – *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 569.

QUESTIONS PERSONNELLES

- ***Que pouvez-vous dire au sujet de la vie, de la loyauté, et du dessein de Daniel ?***
- ***Quelle grande inspiration trouvez-vous dans sa vie ?***

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Daniel était sincère, noble et généreux. Alors qu'il désirait être en paix avec tous les hommes, il n'autoriserait aucun pouvoir à le détourner du chemin du devoir. Il était disposé à obéir à ceux qui avaient un droit sur lui, dans la mesure où il pouvait le faire de manière cohérente avec la vérité et la droiture ; mais les rois et les décrets ne pouvaient pas le faire détourner de son allégeance au Roi des rois. Daniel n'avait que dix-huit ans lorsqu'il fut amené dans une cour païenne au service du roi de Babylone et, à cause de sa jeunesse, sa noble résistance au mal et son adhésion inébranlable à ce qui est bien sont les plus admirables. Son noble exemple devrait apporter la force à ceux qui sont éprouvés et tentés, même à l'heure actuelle. » – *Testimonies for the Church*, vol. 4, pp. 569, 570.

* * *

Haman contre Mardochée

« La grande majorité des Juifs préféraient rester en exil plutôt que d'affronter les souffrances possibles d'un retour et d'une réinstallation dans des villes et des maisons dévastées.

« Une vingtaine d'années après le décret de Cyrus, Darius en promulgua un deuxième tout aussi favorable que le précédent. Ainsi, dans sa miséricorde, Dieu suscita une nouvelle occasion pour les Juifs de regagner leur patrie. Il avait prévu les temps fâcheux du règne de Xerxès – l'Assuérus du livre d'Esther. Il n'opéra pas seulement un changement dans le cœur des dirigeants, mais il inspira aussi à Zacharie l'idée d'insister auprès des exilés pour qu'ils retournent en Judée. » – *Prophètes et Rois*, p. 455.

LES JUIFS VIVANT EN PERSE

1. Qui demeurait à Suse, la ville perse renommée en tant que résidence royale, vers 474 av. J.C. ?

ESTHER 2 : 5, 6 *Il y avait dans Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochée, fils de Jaïr, fils de Schimeï, fils de Kis, homme de Benjamin, qui avait été emmené de Jérusalem parmi les captifs déportés avec Jeconia, roi de Juda, par Nebucadnetsar, roi de Babylone.*

Mardochée était un Juif fidèle vivant à Suse. Il était le fils de Jaïr, de la tribu de Benjamin, et un cousin d'Hadassa, appelée Esther, une fille orpheline qu'il a adoptée. Esther 2 : 7. Il naquit en Canaan et fut pris en captivité au temps de Jeconia par Nebucadnetsar, roi de Babylone. Il apparaît comme l'un des principaux personnages du livre d'Esther. Après les expériences difficiles racontées dans ce livre, il gagna la confiance du roi Assuérus et devint un fonctionnaire influent à son service. Esther 8 : 15 ; 9 : 4.

2. Que découvrit Mardochée et en avertit le roi ? Que révèle une telle action ?

ESTHER 2 : 21, 22 *Dans ce même temps, comme Mardochée était assis à la porte du roi, Bigthan et Thérésch, deux eunuques du roi, gardes du seuil, cédèrent à un mouvement d'irritation et voulurent porter la main sur le roi Assuérus. ²²Mardochée eut connaissance de la chose et en informa la reine Esther, qui la redit au roi de la part de Mardochée.*

ECCLÉSIASTE 11 : 6 *Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main ; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons.*

« Cette conspiration secrète contre la vie du roi est probablement issue de la vengeance pour le divorce de Vashti, dans l'intérêt et à l'instigation de laquelle, ces eunuques ont agi. Par la vigilance de Mardochée, dont la fidélité passait néanmoins inaperçue, le projet fut frustré, tandis que les conspirateurs furent condamnés à être exécutés et, comme l'affaire fut consignée dans les annales de la cour, ce fut l'occasion, par la suite,

de la promotion de Mardoché au rang du pouvoir et de l'influence qui contribuèrent aux intérêts nationaux des Juifs, pour lequel la providence divine le destinait. » – *Jamieson-Fausset-Brown Bible Commentary*, Commentaires sur Esther 2 : 21.

« Daniel et ses compagnons, à Babylone, Mardoché, en Perse, projetèrent d'éclatants rayons de lumière au milieu des ténèbres de deux cours royales. » – *Heureux ceux qui*, p. 40.

3. Qu'est-ce qui fit que Haman, un haut fonctionnaire du roi Assuérus, avait de l'aversion pour Mardoché ? Jusqu'où alla sa haine ?

ESTHER 5 : 9, 13, 14 *Haman sortit ce jour-là, joyeux et le cœur content. Mais lorsqu'il vit, à la porte du roi, Mardoché qui ne se levait ni ne se remuait devant lui, il fut rempli de colère contre Mardoché...¹³Mais tout cela n'est d'aucun prix pour moi aussi longtemps que je verrai Mardoché, le Juif, assis à la porte du roi. ¹⁴Zéresch, sa femme, et tous ses amis lui dirent : Qu'on prépare un bois haut de cinquante coudées, et demain matin demande au roi qu'on y pende Mardoché ; puis tu iras joyeux au festin avec le roi. Cet avis plut à Haman, et il fit préparer le bois.*

« Par l'intermédiaire d'Haman, l'Agaguite, homme sans scrupule qui jouissait des pleins pouvoirs dans le royaume, Satan chercha à contrecarrer les desseins de Dieu. Haman nourrissait des sentiments de haine envers Mardoché qui était Juif. Ce dernier n'avait fait aucun mal à Haman, mais il avait refusé de lui témoigner de la vénération. » – *Prophètes et Rois*, p. 456.

« Que personne ne s'exalte, parlant de lui-même, vantant ses capacités, se targuant de ses connaissances et cultivant l'amour-propre. Que personne ne cherche à détruire le travail de ceux qui ne travaillent pas selon sa norme. Le Maître céleste nous donne l'invitation : 'Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.' Matthieu 11 : 28-30. Le Christ n'a jamais été prétentieux, ni fanatique, ni présomptueux. Il a déclaré : 'Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.' Jean 5 : 19 ...

« Personne n'a la moindre raison de se vanter. Personne n'a de raison de se glorifier ou de s'exalter soi-même, même si l'on fait de son mieux. » – *This Day with God*, p. 132.

LA PROTECTION ET LA PROVIDENCE DE DIEU

4. Par la divine providence, qu'arriva-t-il au roi une nuit ? Quel fut le résultat de son investigation concernant Mardoché ?

ESTHER 6 : 1-3 *Cette nuit-là, le roi ne put pas dormir, et il se fit apporter le livre des annales, les Chroniques. On les lut devant le roi, ²et l'on trouva écrit ce que Mardoché avait révélé au sujet de Bigthan et de Thérésch, les deux eunuques du roi, gardes du seuil, qui avaient voulu porter la main sur le roi Assuérus. ³Le roi dit : Quelle marque de distinction et d'honneur Mardoché a-t-il reçue pour cela ? Il n'a rien reçu, répondirent ceux qui servaient le roi.*

HÉBREUX 6 : 10 *Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints.*

« Dans les cours orientales, il y a des scribes ou des officiers dont le devoir est de garder des chroniques de toute évidence dignes d'attention. Un livre de ce genre, abondant

avec des anecdotes, est plein d'intérêt. Cela a été une coutume avec les rois orientaux, de tout temps, de faire en sorte que les annales du royaume leur soient lues fréquemment. On y recourait, non seulement comme un passe-temps pour faire disparaître l'ennui d'une heure, mais comme une source d'instruction pour le monarque, en examinant les incidents importants de sa propre vie, ainsi que ceux de ses ancêtres. Ce n'était donc pas hors du commun que ce monarque persan demanda les chroniques de la cour. Mais, en étant incapable de dormir à ce moment-là, en ordonnant qu'on lui lise le livre, et son attention ayant été spécialement dirigée vers les services importants et non encore récompensés de Mardoché, l'interposition immédiate de la Providence sur Esther est nettement visible. » – *Jamieson-Fausset-Brown Bible Commentary*, Commentaires sur Esther 2 : 1.

« Dieu nous parle aussi par les événements de la vie, où se révèle sa main providentielle, ainsi que par l'influence de son Esprit sur nos cœurs. Si ceux-ci sont ouverts pour les discerner, nous retirerons de précieux enseignements des circonstances et des changements qui se produisent chaque jour autour de nous. En pensant à l'œuvre de la Providence, le psalmiste dit : 'La bonté de l'Éternel remplit la terre.' 'Que celui qui est sage prenne garde à ces choses, et qu'il soit attentif aux bontés de l'Éternel.' Psaumes 33 : 5 ; 107 : 43. » – *Le meilleur chemin*, p. 85.

5. Quand il arriva qu'Haman se trouva en sa présence cette nuit-là dans le but de demander l'autorisation de mettre à mort Mardoché, que lui demanda le roi ? Quelle fut la réponse d'Haman, pensant que l'honneur que proposait le roi était pour lui-même ?

ESTHER 6 : 4-9 *Alors le roi dit : Qui est dans la cour ? -Haman était venu dans la cour extérieure de la maison du roi, pour demander au roi de faire pendre Mardoché au bois qu'il avait préparé pour lui. - ⁵Les serviteurs du roi lui répondirent : C'est Haman qui se tient dans la cour. Et le roi dit : Qu'il entre. ⁶Haman entra, et le roi lui dit : Que faut-il faire pour un homme que le roi veut honorer ? Haman se dit en lui-même : Quel autre que moi le roi voudrait-il honorer ? ⁷Et Haman répondit au roi : Pour un homme que le roi veut honorer, ⁸il faut prendre le vêtement royal dont le roi se couvre et le cheval que le roi monte et sur la tête duquel se pose une couronne royale, ⁹remettre le vêtement et le cheval à l'un des principaux chefs du roi, puis revêtir l'homme que le roi veut honorer, le promener à cheval à travers la place de la ville, et crier devant lui : C'est ainsi que l'on fait à l'homme que le roi veut honorer !*

« Il n'y a pas de position si élevée que Dieu ne puisse pas faire tomber ceux qui l'occupent. Il n'y a pas d'humiliation si grande que Dieu ne puisse élever des hommes humbles pour jouir des plus riches bénédictions. Le Seigneur travaille à humilier la fierté humaine chez qui elle se trouve, afin que les hommes apprennent à développer un esprit de vraie soumission à sa volonté. Il ne peut pas travailler avec des hommes qui contrecarrent ses desseins. Ceux qui utilisent leurs facultés perceptives pour créer un ordre de choses qui détourne les desseins de Dieu perdront les facultés qui, si elles avaient été exercées correctement, auraient augmenté et se seraient fortifiées. Dieu honore ceux qui le recherchent avec sincérité, s'humilient et l'exaltent. Mais quand les hommes ne consentent pas à marcher dans le conseil de Dieu, leur sagesse leur sera retirée. Ils deviennent incapables de connaître Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé. » – (Lettre 35, 1900) *The Publishing Ministry*, p. 134.

6. Après avoir écouté sa proposition, qu'est-ce que le roi Assuérus ordonna à Haman de faire ?

ESTHER 6 : 10, 11 *Le roi dit à Haman : Prends tout de suite le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit, et fais ainsi pour Mardochée, le Juif, qui est assis à la porte du roi ; ne néglige rien de tout ce que tu as mentionné. ¹¹Et Haman prit le vêtement et le cheval, il revêtit Mardochée, il le promena à cheval à travers la place de la ville, et il cria devant lui : C'est ainsi que l'on fait à l'homme que le roi veut honorer !*

« L'amour de Dieu pour nous est prouvé tous les jours ; mais nous sommes inconscients de ses faveurs et indifférents à ses supplications. Il cherche à nous impressionner par son Esprit de tendresse, son amour et sa tolérance ; mais nous reconnaissons à peine les marques de sa bonté et avons peu de sens de la leçon d'amour qu'il désire que nous apprenions. Certains, comme Haman, oublient toutes les faveurs de Dieu, parce que Mardochée est devant eux et n'est pas puni ; parce que leurs cœurs sont remplis d'inimitié et de haine plutôt que d'amour, qui est l'esprit de notre cher Rédempteur, qui a donné sa vie précieuse pour ses ennemis. Nous professons avoir le même Père, être liés pour la même demeure immortelle, jouir de la même foi solennelle et croire au même message de salut ; et pourtant beaucoup se disputent l'un avec l'autre comme des enfants querelleurs. Certains qui sont engagés dans la même branche de l'œuvre sont en désaccord l'un avec l'autre et par conséquent en désaccord avec l'Esprit du Christ. » – *Testimonies for the Church*, vol. 4, pp. 222, 223.

7. Quel effet eut cet épisode sur Haman ? Néanmoins, quelle chose intéressante dit la femme d'Haman après qu'Haman lui ait dit ce qui s'était passé ?

ESTHER 6 : 12, 13 *Mardochée retourna à la porte du roi, et Haman se rendit en hâte chez lui, désolé et la tête voilée. ¹³Haman raconta à Zéresch, sa femme, et à tous ses amis, tout ce qui lui était arrivé. Et ses sages, et Zéresch, sa femme, lui dirent : Si Mardochée, devant lequel tu as commencé de tomber, est de la race des Juifs, tu ne pourras rien contre lui, mais tu tomberas devant lui.*

« Il n'est pas avilissant pour l'homme de se prosterner devant son Créateur, de confesser ses péchés et de solliciter son pardon par les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il est bienséant d'avouer vos fautes à Celui que vous avez blessé par vos transgressions et votre rébellion. Cela vous élève devant les hommes et devant les anges, car 'celui qui s'abaisse sera élevé'. Luc 14 : 11.

« Mais celui qui s'agenouille devant un homme faillible, lui confesse ses pensées secrètes et les réflexions de son cœur, se déshonore lui-même en avilissant son humanité et en rabaissant tous les sentiments nobles de son âme... C'est cette confession dégradante de l'homme faite à un homme faillible qui est la cause principale des maux grandissants qui souillent le monde et le préparent à sa destruction finale. – *Testimonies for the Church* 5 : 638, 639 (1889). » – *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 809.

QUESTIONS PERSONNELLES

- ***Sur quoi était basé, pensez-vous, le commentaire de la femme d'Haman – que si Mardochée était un Juif, Haman ne pouvait rien contre lui ?***
- ***Qu'est-ce que cela nous enseigne ?***
- ***Les impies peuvent-ils faire ce qu'ils souhaitent contre le peuple de Dieu ?***
- ***De quoi ceux qui sont fidèles au Seigneur devraient-ils être convaincus, sans se soucier des plans de l'ennemi ?***

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Dans tous les siècles, 'l'Esprit du Christ qui était en eux' (1 Pierre 1 : 11) a fait des véritables enfants de Dieu la lumière de leur génération. Joseph fit resplendir sa lumière en Egypte. Par sa pureté, sa bonté et son amour filial, il représenta le Sauveur au milieu d'une nation idolâtre. Les Israélites au cœur sincère qui d'Egypte firent route vers la terre promise furent, durant leur exode, des lumières pour les nations environnantes. Ils révélèrent Dieu au monde. Daniel et ses compagnons, à Babylone, Mardochée, en Perse, projetèrent d'éclatants rayons de lumière au milieu des ténèbres de deux cours royales. De même, les disciples du Sauveur doivent faire connaître la miséricorde et la bonté de Dieu à un monde plongé dans l'obscurité et qui ne le connaît pas. En voyant leurs bonnes œuvres, plusieurs seront amenés à rendre gloire au Père céleste parce qu'ils comprendront alors que c'est un Dieu digne d'être loué et imité qui se tient sur le trône de l'univers. L'amour divin, rayonnant dans le cœur et dans la vie de ses enfants, entrouvrira, en quelque sorte, les portes du ciel aux hommes, leur permettant d'en apprécier la félicité. » – *Heureux ceux qui*, p. 40.

* * *

RAPPORT MISSIONNAIRE du Nord-Est de l'Afrique – « La corne de l'Afrique »

À lire le Sabbat 28 avril 2018

**L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat
sera collectée le 5 mai 2018**

« Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. ²Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire ; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Eternel déterminera. ³Tu seras une couronne éclatante dans la main de l'Eternel, un turban royal dans la main de ton Dieu. » Esaïe 62 : 1-3.

Le continent africain englobe un vaste territoire avec de nombreux pays. Le message de la Réforme a atteint 38 d'entre eux, et d'autres attendent d'entendre le message. L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat pour la semaine prochaine est pour le nord-est de l'Afrique, qui comprend les pays suivants : la Somalie, Djibouti et l'Erythrée – une partie de l'Afrique connue sous le nom de « Corne de l'Afrique », ainsi que le Soudan du Nord et l'Egypte.

Grâce aux bienfaits sans nombre de Dieu, le travail missionnaire en Afrique progresse vers de nouveaux territoires. La porte dans ces zones s'ouvre de temps en temps, et nous sommes responsables de profiter des opportunités offertes par Dieu. Nous aimerions remercier sincèrement les dirigeants de la Conférence Générale qui ont prévu de pénétrer dans de nouveaux pays sur ce continent. Nous avons vu que tout bon plan a toujours été assuré par les bénédictions de Dieu comme signe de son approbation.

Immédiatement après que la Conférence Générale a décidé de se concentrer davantage pour pénétrer dans plus de pays d'Afrique, de nouveaux croyants sont entrés dans l'église. Ils se réjouissent du message de la Réforme et se proposent de retourner dans leurs pays d'origine pour le promulguer. A Djibouti, de nouvelles âmes ont été baptisées en juin 2017 ; certaines étaient de Somalie, d'autres venaient d'Erythrée, tandis que le reste venait de Djibouti. Peu de temps après leur baptême, certains se sont portés volontaires pour retourner dans leurs pays d'origine (Somalie et Erythrée) pour y commencer l'œuvre. Un projet spécial a été organisé pour les amener à l'Institut Missionnaire Adventiste de Bérée (BAMI) à Nairobi, au Kenya, pour une formation et une préparation supplémentaires en tant que missionnaires. Un cours intensif spécial de trois mois a été créé spécialement pour eux. La Conférence Générale a financé leur voyage et leurs études, et ils sont à BAMI alors que ce rapport est rédigé. Voici quelques informations sur les pays à inclure dans l'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat de la semaine prochaine.

DJIBOUTI : Ce petit pays est situé au nord de la Somalie. La population compte environ 912 000 habitants et la superficie totale est de 23 200 kilomètres carrés. Le profil religieux du pays comprend 95% d'adhérents musulmans et 1% dans d'autres religions, tandis que les religions traditionnelles continuent d'être pratiquées. Un aspect unique de ce pays est que, bien qu'il s'agisse d'un pays dominé par les musulmans, le christianisme et d'autres religions sont autorisées et protégées par la loi.

Le travail missionnaire à Djibouti a commencé il y a plus d'un an, et des âmes ont déjà été baptisées tandis que d'autres se préparent à prendre cette décision importante. L'ancien Dereje Gudeta, d'Ethiopie, est un pionnier missionnaire dans ce petit pays, qui est un terrain très fertile pour gagner des âmes.

Les besoins spéciaux comprennent (1) une **clinique naturopathique**. A Djibouti, nous sommes enregistrés dans le cadre de l'Organisation Internationale de la Santé, et nous devons avoir un établissement de santé pour pouvoir opérer. La préparation a déjà été faite pour qu'une personne établisse ce projet. Des fonds sont nécessaires pour l'équipement et le personnel. On s'attend à ce que ce projet soit autonome. (2) **Ecole**. Il y a une grande demande pour une école qui offre l'enseignement primaire et secondaire en anglais. Djibouti est un pays francophone et il n'y a pas d'école d'anglais. La demande d'une telle école aidera à favoriser l'œuvre missionnaire. (3) **Soutien financier** pour les services et le loyer du missionnaire étranger.

SOMALIE : Il s'agit d'un grand pays d'une superficie de 627 337 kilomètres carrés et d'une population d'environ 16,5 millions d'habitants, dont 99,9% sont musulmans, tandis que toutes les autres religions, y compris catholiques, protestantes, grecques orthodoxes, Bahai, etc., partagent le 0,1% restant. Pendant de nombreuses années, la Somalie a beaucoup souffert sous les activités musulmanes radicales d'organisations comme Al-Qaïda et Al-Shabaab. L'islam est la religion d'état, et c'est contre la loi d'appartenir ou d'enseigner toute autre religion. C'est un endroit très dangereux pour pratiquer la foi chrétienne.

Les besoins primaires sont (1) un **soutien financier** pour les services et la location de la maison de l'ouvrier missionnaire, (2) un **lieu de culte** pour les nouveaux croyants, et (3) un **projet de santé** pour offrir une ouverture à l'œuvre missionnaire.

ÉRYTHRÉE : La superficie de ce pays est de 117 600 kilomètres carrés, et la population est d'environ 5,4 millions, dont 50% sont des chrétiens orthodoxes, des catholiques romains et des protestants, tandis que 48% sont musulmans et 2% adhèrent à d'autres croyances. Malheureusement, il y a très peu de liberté religieuse dans ce pays, car le gouvernement a des antécédents communistes et supprime la liberté de culte. Comme pour les autres pays du nord-est de l'Afrique, l'Erythrée a besoin (1) d'un **soutien financier** pour les services de l'ouvrier et la location de la maison, (2) un **lieu de culte** où les croyants peuvent se rencontrer, et (3) un **établissement de santé / naturopathique** pour offrir un coin d'entrée pour les activités missionnaires.

SOUDAN : Aussi connu comme le Soudan du Nord, la superficie du pays est de 1 886 068 kilomètres carrés ; la population est de 42,5 millions, dont 95,3% sont musulmans (principalement sunnites) ; 3,2%, chrétiens ; et le reste, animistes ou

croyants des religions indigènes. Bien que l'islam soit dominant, la foi chrétienne est tolérée dans ce pays, même si elle n'est pas officiellement reconnue.

Par la grâce de Dieu, à travers la connexion antérieure du pays avec le Soudan du Sud, nous avons déjà des contacts avec lesquels nous pouvons commencer les efforts missionnaires. Nos croyants au Soudan du Sud prennent l'initiative de faire progresser le message au Soudan. Comme pour les autres pays décrits ici, les besoins principaux sont (1) un **soutien financier** pour les services du missionnaire et le loyer de la maison, (2) un **lieu de culte** pour les nouveaux croyants, et (3) un **établissement de santé / naturopathique** pour ouvrir la porte au travail missionnaire.

ÉGYPTE : La superficie de ce pays est de 995 450 kilomètres carrés, avec une population d'environ 94,6 millions d'habitants. C'est un pays musulman avec 88% de la population musulmane et 10,9% étant chrétienne, principalement copte orthodoxe. L'histoire du christianisme en Egypte remonte au premier siècle. Les premiers chrétiens ont établi une très bonne base ici. En outre, la Bible contient des informations historiques très riches sur l'Egypte. Nous souhaitons que le message de la Réforme soit établi prochainement en Egypte. Plusieurs tentatives ont été faites pour commencer l'œuvre dans ce pays et nous prévoyons un suivi soutenu de cette œuvre. Nous avons déjà des contacts potentiels avec lesquels ce travail peut commencer.

Les besoins fondamentaux sont (1) un **soutien financier** pour les services de l'ouvrier missionnaire et le loyer de la maison, (2) un **lieu de culte** à louer pour les nouveaux croyants, et (3) un **projet de santé** pour aider à ouvrir la porte au travail missionnaire.

Un appel urgent

Faire progresser le message de la Réforme dans ces pays est considéré comme une priorité élevée, et le travail a déjà commencé. Cependant, les contraintes financières exigent que cela se fasse lentement et à petite échelle. L'ouverture de l'œuvre dans les pays musulmans est un défi particulier et complexe, car nous ne pouvons pas officiellement enregistrer une église, aussi entrons-nous dans ces pays sous l'égide de l'Organisation Internationale de la Santé. C'est pourquoi les établissements de santé doivent être mis en place rapidement pour répondre aux exigences des différents gouvernements. Nous utilisons ensuite ce moyen pour évangéliser.

Nous voulons beaucoup envoyer des équipes missionnaires dans ces nouveaux champs aussi rapidement que possible. Par conséquent, nous faisons appel à vos dons généreux Sabbat prochain pour le soutien de ces projets. Alors que nous unissons nos efforts humains avec le pouvoir divin, nous savons que les intelligences célestes feront la majeure partie du travail, car le Ciel reconnaît tous les dons sincères donnés pour son œuvre. Que Dieu vous bénisse richement alors que vous montrez votre amour pour sa cause et donnez vos dons pour son œuvre. Jésus a promis dans Jean 12 : 26 : « Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. »

Que notre bon Seigneur nous donne un cœur généreux alors que nous joignons nos mains pour faire progresser le message évangélique dans les endroits sombres de cette planète. Soyez bénis.

– *Parmenas N. Shirima*
Dirigeant de la Division Africaine

L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat est pour LE NORD-EST DE L'AFRIQUE

*Que Dieu bénisse vos offrandes généreuses
venant d'un cœur dévoué et aimant !*

18

Sabbat 5 mai 2018

La supplication de la reine

« ... La situation du royaume médo-persan évoluait rapidement. A Darius, si favorable aux Juifs, succéda Xerxès. C'est sous son règne que les Juifs, insensibles à l'appel de Zacharie, durent affronter une crise terrible. Ayant refusé de profiter de l'occasion nouvelle que Dieu leur offrait pour retourner en Palestine, ils se trouvaient maintenant placés en face de la mort. » – *Prophètes et Rois*, pp. 455, 456.

MÉCHANCETÉ ENVERS TOUT UN PEUPLE

1. Jusqu'où alla la haine injustifiée de Haman à l'égard de Mardochée ? Le peuple juif pouvait-il imaginer que de tels sentiments hostiles étaient démontrés ?

ESTHER 3 : 6 *Mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochée, et il voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus.*

« Par l'intermédiaire d'Haman, l'Agaguite, homme sans scrupule qui jouissait des pleins pouvoirs dans le royaume, Satan chercha à contrecarrer les desseins de Dieu. Haman nourrissait des sentiments de haine envers Mardochée qui était Juif. Ce dernier n'avait fait aucun mal à Haman, mais il avait refusé de lui témoigner de la vénération. Haman 'dédaigna de porter la main sur Mardochée seul'; il voulait 'détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus'. Esther 3 : 6. » – *Prophètes et Rois*, pp. 456, 457.

2. Quel décret de mort proposa-t-il avec l'approbation du roi ?

ESTHER 3 : 7-10 *Au premier mois, qui est le mois de Nisan, la douzième année du roi Assuérus, on jeta le pur, c'est-à-dire le sort, devant Haman, pour chaque jour et pour chaque mois, jusqu'au douzième mois, qui est le mois d'Adar. ⁸Alors Haman dit au roi Assuérus : Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos. ⁹Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr ; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi. ¹⁰Le roi ôta son anneau de la main, et le remit à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi des Juifs.*

« Trompé par les faux rapports d'Haman, Xerxès fut amené à publier un édit ordonnant le massacre de tous les Juifs, ce 'peuple dispersé et à part parmi les peuples' du royaume médo-persan. Un certain jour fut fixé pour les exterminer et confisquer leurs

biens. Le roi était loin de se douter de la répercussion que cet édit pourrait avoir s'il était appliqué à la lettre. Satan, l'instigateur secret de ce complot, s'efforçait de débarrasser la terre de ce peuple qui avait conservé la connaissance du vrai Dieu. » – *Prophètes et Rois*, p. 457.

3. Pouvez-vous imaginer quel effet aurait eu un tel édit sur le peuple d'Israël qui n'était pas retourné à Canaan ? Se lamentèrent-ils et pleurèrent-ils seulement, ou cherchèrent-ils avec ferveur l'aide de l'Éternel ?

ESTHER 4 : 1-3 *Mardochée, ayant appris tout ce qui se passait, déchira ses vêtements, s'enveloppa d'un sac et se couvrit de cendre. Puis il alla au milieu de la ville en poussant avec force des cris amers, et se rendit jusqu'à la porte du roi, dont l'entrée était interdite à toute personne revêtue d'un sac. Dans chaque province, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut une grande désolation parmi les Juifs ; ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient, et beaucoup se couchaient sur le sac et la cendre.*

« Dans chaque province, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut une grande désolation parmi les Juifs ; ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient, et beaucoup se couchaient sur le sac et la cendre. Esther 4 : 3 L'édit des Mèdes et des Perses ne pouvait être révoqué ; il n'y avait donc en apparence aucun espoir possible. Tous les Israélites étaient voués à la mort. ...

« Esther avait à faire face à une crise telle qu'il fallait prendre une décision rapide. Mais elle savait, ainsi que Mardochée, que si Dieu n'intervenait pas puissamment en leur faveur leur démarche resterait vaine. » – *Prophètes et Rois*, p. 457 ; *Review and Herald*, 23 janvier 1908.

CHERCHANT L'ÉTERNEL PAR LE JEÛNE ET LA PRIÈRE

4. Quel grand sacrifice était prête à faire la reine Esther par amour pour son peuple ? Quel message envoya-t-elle à Mardochée pour tous les Juifs vivant à Suse ?

ESTHER 4 : 15-17 *Esther envoya dire à Mardochée : Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai. Mardochée s'en alla, et fit tout ce qu'Esther lui avait ordonné.*

« Mais les machinations de l'ennemi furent déjouées par celui qui règne sur les enfants des hommes. Dans sa providence, Dieu avait élevé au rang de reine, dans l'empire médo-persan, Esther, jeune juive qui craignait le Très-Haut. Mardochée était l'un de ses proches parents. Désespérés, ils décidèrent d'en référer à Xerxès pour qu'il intervienne en faveur des Juifs. Esther devait prendre le risque de se présenter devant le roi comme intercesseur. 'Qui sait, lui dit Mardochée, si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?' Verset 14.

« ... Esther passa donc une partie de son temps en communion avec Dieu d'une manière toute particulière. [Esther 4 : 16, 17 cité.] » – *Prophètes et Rois*, p. 457.

« Esther passa donc une partie de son temps en communion avec Dieu, la source de sa force, et Celui dans la main de qui est le cœur de chaque souverain terrestre, pour le tourner partout où il veut, comme il tourne les courants d'eau. » – *Review and Herald*, 23 janvier 1908.

5. Avec quel message émouvant Esther s'adressa-t-elle au roi après deux invitations et diners avec Haman ? Que ressentit Assuérus quand il entendit une si terrible nouvelle ?

ESTHER 7 : 3-6 *La reine Esther répondit : Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô roi, et si le roi le trouve bon, accorde-moi la vie, voilà ma demande, et sauve mon peuple, voilà mon désir !⁴Car nous sommes vendus, moi et mon peuple, pour être détruits, égorgés, anéantis. Encore si nous étions vendus pour devenir esclaves et servantes, je me tairais, mais l'ennemi ne saurait compenser le dommage fait au roi. ⁵Le roi Assuérus prit la parole et dit à la reine Esther : Qui est-il et où est-il celui qui se propose d'agir ainsi ?⁶Esther répondit : L'opresseur, l'ennemi, c'est Haman, ce méchant-là ! Haman fut saisi de terreur en présence du roi et de la reine.*

« Si l'amour de la vie entraîne des supplications sincères auprès de ceux qui ne peuvent que tuer le corps, combien nos prières à Dieu devraient-elles être ferventes, lui qui est capable de détruire le corps et l'âme dans l'enfer ! Comment devrions-nous prier pour le salut de nos proches, de nos amis et de tous autour de nous ! Lorsque nous implorons de grands hommes, nous devons faire preuve de prudence pour ne pas les offenser ; même les plaintes doivent souvent être retenues. Mais quand nous abordons le Roi des rois avec respect, nous ne demandons ni n'attendons jamais trop. Bien que rien que la colère soit notre dû, Dieu est capable et désireux de faire beaucoup plus abondamment, même au-delà de tout ce qu'on peut demander ou penser. » – *Matthew Henry's Concise Commentary*, Commentaires sur Esther 7 : 1-6.

LE DÉCRET DE MORT CONTESTÉ

6. Quelle était la requête d'Esther en faveur de son peuple ? Quelle autorisation le roi accorda-t-il à Mardochée pour neutraliser les effets du précédent décret et sauver les Juifs de la mort ?

ESTHER 8 : 5, 6, 8 *Elle dit alors : Si le roi le trouve bon et si j'ai trouvé grâce devant lui, si la chose paraît convenable au roi et si je suis agréable à ses yeux, qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, et écrites par lui dans le but de faire périr les Juifs qui sont dans toutes les provinces du roi. ⁶Car comment pourrais-je voir le malheur qui atteindrait mon peuple, et comment pourrais-je voir la destruction de ma race ? ... ⁸Ecrivez donc en faveur des Juifs comme il vous plaira, au nom du roi, et scellez avec l'anneau du roi ; car une lettre écrite au nom du roi et scellée avec l'anneau du roi ne peut être révoquée.*

« C'était le temps d'être fervents, lorsque l'église de Dieu était en jeu. Esther, bien qu'elle fût sauvée elle-même, tomba et supplia pour la délivrance de son peuple. Nous ne lisons pas au sujet de larmes quand elle supplia pour sa propre vie, mais bien qu'elle fût sûre de cela, elle pleura pour son peuple. Les larmes de pitié et de tendresse sont celles qui caractérisent le plus le Christ. Selon la constitution du gouvernement perse, aucune loi ne pouvait être abrogée ni aucun décret révoqué. Cela exprime clairement la sagesse et l'honneur des Mèdes et des Perses, démontrant leur fierté et leur témérité. Cette saveur de cette vieille présomption qui a tout ruiné. Nous serons comme des dieux ! C'est la prérogative de Dieu de ne pas se repentir, ou de dire ce qui ne peut jamais être modifié ou inexprimé. Pourtant, un moyen fut trouvé, par un autre décret, ... » – *Matthew Henry's Concise Commentary*, Commentaires sur Esther 8 : 3, 14.

DES PLEURS À LA JOIE ET LA GRATITUDE

7. Avec l'autorisation et l'autorité du roi, que fit immédiatement Mardochée ? Que firent les Juifs le jour qui devait à l'origine être un jour de terreur et d'anéantissement ?

ESTHER 8 : 9, 10, 14, 16, 17 *Les secrétaires du roi furent appelés en ce temps, le vingt-troisième jour du troisième mois, qui est le mois de Sivan, et l'on écrivit, suivant tout ce qui fut ordonné par Mardochée, aux Juifs, aux satrapes, aux gouverneurs et aux chefs des cent vingt-sept provinces situées de l'Inde à l'Éthiopie, à chaque province selon son écriture, à chaque peuple selon sa langue, et aux Juifs selon leur écriture et selon leur langue. ¹⁰On écrivit au nom du roi Assuérus, et l'on scella avec l'anneau du roi. On envoya les lettres par des courriers ayant pour montures des chevaux et des mulets nés de juments....¹⁴Les courriers, montés sur des chevaux et des mulets, partirent aussitôt et en toute hâte, d'après l'ordre du roi. L'édit fut aussi publié dans Suse, la capitale. ... ¹⁶Il n'y avait pour les Juifs que bonheur et joie, allégresse et gloire. ¹⁷Dans chaque province et dans chaque ville, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis.*

« Dieu opéra merveilleusement en faveur de son peuple repentant, et l'édit du roi permettant aux Juifs de défendre leur vie fut rapidement communiqué à tout le royaume par des courriers à cheval 'qui partirent aussitôt et en toute hâte, d'après l'ordre du roi'. 'Dans chaque province et dans chaque ville, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis.' Esther 8 : 14, 17. » – *Prophètes et Rois*, p. 458.

QUESTIONS PERSONNELLES

- ***Haman parlait-il clairement et bien dans son allocution au roi Assuérus ?***
- ***Combien grande est notre responsabilité quand nous participons à des plans humains qui affectent les intérêts et la vie des autres ?***
- ***Qu'est-ce qui devrait caractériser la conversation et le comportement du Chrétien ?***

« Tous les actes du Chrétien doivent être aussi clairs que la lumière du soleil. La vérité vient de Dieu. La tromperie, sous quelque forme qu'elle se présente, vient de Satan. Qui-conque s'écarte de la ligne droite de la vérité se place imprudemment sous la puissance du malin. Et cependant, il n'est ni aisé, ni facile de dire la vérité. Nous ne pouvons en témoigner que si nous la connaissons. Trop souvent il arrive que des idées préconçues, des préjugés, une connaissance imparfaite des faits, des erreurs de jugement nous empêchent de bien comprendre les problèmes qui nous préoccupent. Nous ne pouvons parler avec vérité que si nous sommes guidés par celui qui est la Vérité. » – *Heureux ceux qui*, p. 59.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Le décret qui va être promulgué contre le peuple de Dieu ressemblera beaucoup à celui d'Assuérus contre les Juifs au temps de la reine Esther. L'édit du roi des Perses avait été le fruit de la malice d'Haman contre Mardochée, non que ce dernier lui ait fait du mal, mais parce qu'il avait refusé de lui rendre des honneurs qui n'étaient dus qu'à Dieu seul. La décision du

roi contre les Juifs reposait sur de faux prétextes, parce que ce peuple particulier lui avait été présenté sous un faux jour. Satan en avait suggéré le plan afin de délivrer la terre de ceux qui conservaient la connaissance du vrai Dieu. Mais le complot d'Haman fut déjoué grâce à une puissance adverse qui règne parmi les enfants des hommes.

« Des anges qui excellent en force furent envoyés pour protéger le peuple de Dieu et le complot tramé par ses adversaires se retourna contre eux. Le monde protestant d'aujourd'hui voit dans le petit groupe des observateurs du sabbat un Mardochee qui se tient à la porte. Le caractère et la conduite de ceux qui expriment le respect de la loi de Dieu, sont un perpétuel reproche envers ceux qui ont rejeté la crainte du Seigneur et qui foulent aux pieds le jour du sabbat. Par tous les moyens possibles il faut se débarrasser de l'intrus indésirable. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 178.

* * *

19

Sabbat 12 mai 2018

Le décret pour la restauration

« Artaxerxès Longuemain monta sur le trône du royaume médo-persan environ soixante-dix ans après le retour du premier convoi juif, conduit par Zorobabel et Josué. Le nom de ce roi est associé dans le récit sacré à une suite de bénédictions remarquables dont fut l'objet le peuple juif. C'est pendant son règne que vécurent Esdras et Néhémie. C'est ce monarque qui, en 457, promulgua le troisième et ultime décret ordonnant la restauration de Jérusalem. C'est encore sous son ordre que se produisit le retour d'un petit groupe de Juifs conduits par Esdras, et que furent achevés les murs de la ville par Néhémie et ses collaborateurs. C'est aussi à ce moment-là que furent réorganisés les services du temple et qu'Esdras et Néhémie procédèrent à d'importantes réformes. Artaxerxès, au cours de son long règne, favorisa le peuple de Dieu et reconnut dans Esdras et Néhémie, qu'il affectionnait tout particulièrement et en qui il avait une pleine confiance, des hommes choisis par Dieu et appelés à une œuvre spéciale. » – *Prophètes et Rois*, p. 461.

1. Qui de Babylone retourna à Jérusalem la septième année du roi Artaxerxès ? Quel avait été son plus grand souhait même dans le pays de sa captivité ?

ESDRAS 7 : 6-10 *Cet Esdras vint de Babylone : c'était un scribe versé dans la loi de Moïse, donnée par l'Eternel, le Dieu d'Israël. Et comme la main de l'Eternel, son Dieu, était sur lui, le roi lui accorda tout ce qu'il avait demandé. ⁷Plusieurs des enfants d'Israël, des sacrificateurs et des Lévites, des chantres, des portiers, et des Néthinien, vinrent aussi à Jérusalem, la septième année du roi Artaxerxès. ⁸Esdras arriva à Jérusalem au cinquième mois de la septième année du roi ; ⁹il était parti de Babylone le premier jour du premier mois, et il arriva à Jérusalem le premier jour du cinquième mois, la bonne main de son Dieu étant sur lui. ¹⁰Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Eternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances.*

« La conduite d'Esdras, alors qu'il vivait parmi les Juifs à Babylone, était si exceptionnelle qu'elle attira l'attention d'Artaxerxès. Esdras discutait librement avec le monarque sur des questions relatives à la puissance divine et sur les desseins de Dieu de rétablir les Juifs en Palestine.

« Descendant d'Aaron, Esdras reçut une formation de prêtre ; mais il se livrait aussi à l'étude des livres des magiciens, des astrologues et des sages du royaume médo-persan. Cependant, il n'était pas satisfait de son état spirituel ; il désirait ardemment vivre en pleine harmonie avec le Seigneur et soupirait après la sagesse d'en haut, afin de pouvoir accomplir la volonté divine. Il appliqua donc 'son cœur à méditer et à mettre en pratique la loi de l'Eternel'. Esdras 7 : 10. Ceci le poussa à étudier sérieusement l'histoire du peuple de Dieu, telle qu'elle est rapportée dans les écrits des prophètes et des rois. Il examina les livres historiques et poétiques de la Bible, afin de comprendre pourquoi le Seigneur avait permis la destruction de Jérusalem et la captivité des Juifs en pays païen. » – *Prophètes et Rois*, p. 462.

LE DÉCRET DU ROI ARTAXERXÈS

2. Quel décret publia le roi Artaxerxès la septième année de son règne ? Selon son ordre, quelle était la première chose à laquelle Esdras devrait prendre soin dès qu'il retournerait en Judée ?

ESDRAS 7 : 11-14 *Voici la copie de la lettre donnée par le roi Artaxerxès à Esdras, sacrificateur et scribe, enseignant les commandements et les lois de l'Eternel concernant Israël : ¹²Artaxerxès, roi des rois, à Esdras, sacrificateur et scribe, versé dans la loi du Dieu des cieux, etc. ¹³J'ai donné ordre de laisser aller tous ceux du peuple d'Israël, de ses sacrificateurs et de ses Lévites, qui se trouvent dans mon royaume, et qui sont disposés à partir avec toi pour Jérusalem. ¹⁴Tu es envoyé par le roi et ses sept conseillers pour inspecter Juda et Jérusalem d'après la loi de ton Dieu, laquelle est entre tes mains.*

« Esdras croyait que Dieu accomplirait une grande œuvre en faveur de son peuple. C'est pourquoi il fit part à Artaxerxès de son désir de retourner à Jérusalem pour raviver l'intérêt dans l'étude de la Parole de Dieu et pour aider ses frères à restaurer la sainte cité. Le monarque fut profondément impressionné par la confiance manifestée par Esdras dans le Dieu d'Israël qu'il croyait capable de protéger et de garder son peuple. Il comprenait que les Israélites devaient retourner à Jérusalem pour y servir le Seigneur, et il avait une telle confiance dans l'intégrité d'Esdras qu'il accéda à sa requête et lui remit de riches présents pour le service du temple. Il en fit le représentant particulier de l'empire médo-persan, et lui donna pleins pouvoirs pour l'exécution de ses projets. » – *Prophètes et Rois*, p. 463.

3. Qu'est-ce que le roi et ses conseillers offrirent au Dieu d'Israël ? Comment savons-nous que le décret comprenait des provisions pour les sacrifices et les offrandes pour l'Eternel ?

ESDRAS 7 : 15-20 *Et pour porter l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont généreusement offerts au Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem, ¹⁶tout l'argent et l'or que tu trouveras dans toute la province de Babylone, et les dons volontaires faits par le peuple et les sacrificateurs pour la maison de leur Dieu à Jérusalem. ¹⁷En conséquence, tu auras soin d'acheter avec cet argent des taureaux, des béliers, des agneaux, et ce qui est nécessaire pour les offrandes et les libations, et tu les offriras sur l'autel de la maison de votre Dieu à Jérusalem. ¹⁸Vous ferez avec le reste de l'argent et de l'or ce que vous jugerez bon de faire, toi et tes frères, en vous conformant à la volonté de votre Dieu. ¹⁹Dépose devant le Dieu de Jérusalem les ustensiles qui te sont remis pour le service de la maison de ton Dieu. ²⁰Tu tireras de la maison des trésors du roi ce qu'il faudra pour les autres dépenses que tu auras à faire concernant la maison de ton Dieu.*

« Le décret d'Artaxerxès Longuemain relatif à la restauration de Jérusalem était le troisième publié depuis la fin des soixante-dix ans de captivité. Ce décret est remarquable par ses expressions concernant le Dieu du ciel, par son témoignage des connaissances d'Esdras et les libéralités accordées au reste du peuple de Dieu. Artaxerxès parle d'Esdras comme d'un 'sacrificateur et scribe, versé dans la loi du Dieu des cieux'. D'accord avec ses conseillers, il offre généreusement 'au Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem', une somme à laquelle il ajoute un supplément destiné à faire face aux autres dépenses. Ce supplément devait être tiré 'de la maison des trésors du roi.' Versets 11, 12, 15, 20. » – *Prophètes et Rois*, pp. 463, 464.

4. Que fut-il ordonné aux gouverneurs au-delà de l'Euphrate de fournir à Esdras ? Combien sincère était le roi dans son désir en ce qui concernait le Dieu des cieux ?

ESDRAS 7 : 21-23 *Moi, le roi Artaxerxès, je donne l'ordre à tous les trésoriers de l'autre côté du fleuve de livrer exactement à Esdras, sacrificateur et scribe, versé dans la loi du Dieu des cieux, tout ce qu'il vous demandera, ²² jusqu'à cent talents d'argent, cent cors de froment, cent baths de vin, cent baths d'huile, et du sel à discrétion. ²³ Que tout ce qui est ordonné par le Dieu des cieux se fasse ponctuellement pour la maison du Dieu des cieux, afin que sa colère ne soit pas sur le royaume, sur le roi et sur ses fils.*

« Ainsi, comme 'la bonne main de son Dieu était sur lui', Esdras décida le roi à faire le nécessaire pour le retour de tout le peuple d'Israël, des sacrificateurs et des Lévites qui se trouvaient dans l'empire médo-persan, et qui étaient 'disposés à partir ... pour Jérusalem'. Versets 9, 13. Les exilés avaient ainsi une nouvelle occasion de retourner au pays dont la possession était liée aux promesses faites à la maison d'Israël. » – *Prophètes et Rois*, p. 464.

PRÊTRES ET LÉVITES EXONÉRÉS DE TAXES

5. Quelles exonérations et dispositions étaient incluses dans son décret en faveur du peuple de Dieu ?

ESDRAS 7 : 24-26 *Nous vous faisons savoir qu'il ne peut être levé ni tribut, ni impôt, ni droit de passage, sur aucun des sacrificateurs, des Lévites, des chantres, des portiers, des Néthiniens, et des serviteurs de cette maison de Dieu. ²⁵ Et toi, Esdras, selon la sagesse de Dieu que tu possèdes, établis des juges et des magistrats qui rendent la justice à tout le peuple de l'autre côté du fleuve, à tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu ; et fais-les connaître à ceux qui ne les connaissent pas. ²⁶ Quiconque n'observera pas ponctuellement la loi de ton Dieu et la loi du roi sera condamné à la mort, au bannissement, à une amende, ou à la prison.*

« En permettant aux Israélites de retourner dans leur pays, Artaxerxès prit des mesures pour que soient rétablis les membres du sacerdoce avec leurs anciens rites et privilèges. 'Nous vous faisons savoir, disait-il, qu'il ne peut être levé ni tribut, ni impôt, ni droit de passage, sur aucun des sacrificateurs, des Lévites, des chantres, des portiers, des Néthiniens et des serviteurs de cette maison de Dieu.' Le roi prit aussi des dispositions pour faire nommer des magistrats, afin de gouverner le peuple avec justice, selon le code hébreu. [Esdras 7 : 24-27 cité] » – *Prophètes et Rois*, p. 464.

GÉNÉROSITÉ DU CŒUR DU ROI

6. Quand Esdras et le peuple se consacrèrent pour chercher l'Éternel, quelles choses ont-ils trouvées qu'à la fois le roi et ses conseillers étaient prêts à donner généreusement ?

ESDRAS 7 : 27, 28 *Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a disposé le cœur du roi à glorifier ainsi la maison de l'Éternel à Jérusalem, ²⁸et qui m'a rendu l'objet de la bienveillance du roi, de ses conseillers, et de tous ses puissants chefs ! Fortifié par la main de l'Éternel, mon Dieu, qui était sur moi, j'ai rassemblé les chefs d'Israël, afin qu'ils partissent avec moi.*

« Le décret du roi réjouit grandement tous ceux qui s'étaient penchés avec Esdras sur les desseins de Dieu à l'égard de son peuple. » – *Prophètes et Rois*, pp. 464, 465.

7. Que firent les exilés qui repartaient avant de commencer leur long voyage ? Comment répondit l'Éternel alors qu'ils le cherchaient de tout leur cœur ?

ESDRAS 8 : 15, 21, 23 *Je les rassemblai près du fleuve qui coule vers Ahava, et nous campâmes là trois jours. Je dirigeai mon attention sur le peuple et sur les sacrificateurs, et je ne trouvai là aucun des fils de Lévi. ...²¹Là, près du fleuve d'Ahava, je publiai un jeûne d'humiliation devant notre Dieu, afin d'implorer de lui un heureux voyage pour nous, pour nos enfants, et pour tout ce qui nous appartenait. ...²³C'est à cause de cela que nous jeûnâmes et que nous invoquâmes notre Dieu. Et il nous exauça.*

« La providence divine était manifeste dans la proclamation de ce décret d'Artaxerxès. Certains Juifs le comprirent et profitèrent avec joie du privilège qui leur était offert, leur permettant de retourner chez eux dans des circonstances si favorables. » – *Prophètes et Rois*, p. 465.

« Avant de partir en voyage, il rassembla ses compagnons, hommes, femmes et petits enfants, 'près du fleuve d'Ahava', où un jeûne solennel fut proclamé, une prière fut offerte à Dieu pour sa bénédiction sur ce qu'ils allaient entreprendre ... Et en enregistrant les événements qui suivirent, il ajoute : 'C'est à cause de cela que nous jeûnâmes et que nous invoquâmes notre Dieu. Et il nous exauça.' 'Nous partîmes du fleuve d'Ahava pour nous rendre à Jérusalem, le douzième jour du premier mois. La main de notre Dieu fut sur nous et nous préserva des attaques de l'ennemi et de toute embûche pendant la route. Nous arrivâmes à Jérusalem.'

« Esdras et ses compagnons avaient décidé de craindre et d'obéir à Dieu et de se confier pleinement en lui. Ils n'établiraient pas de relation avec le monde afin d'obtenir l'aide ou l'amitié des ennemis de Dieu. Qu'ils soient du côté du grand nombre ou du petit nombre, ils savaient que le succès ne pouvait venir que de Dieu. » – *Review and Herald*, 8 janvier 1884.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

Prophètes et Rois, chapitre 50, « Esdras, prêtre et scribe », pp. 461-468.

« Mais au cours des années qui suivirent la captivité, les conditions se modifièrent, et de nombreuses et nouvelles responsabilités incombèrent aux chefs d'Israël. Le temple de Jérusalem ayant été reconstruit et dédié, il fallait un plus grand nombre de prêtres pour assurer les services. Un besoin urgent d'hommes de Dieu se faisait sentir pour instruire le peuple. En outre, les Juifs restés à Babylone étaient menacés dans leur liberté. Par le prophète Zacharie, ainsi que par les faits récents qui s'étaient produits à l'époque troublée d'Esther et de Mardochée, ils avaient été nettement invités à retourner dans leur pays. Le moment était donc venu où il aurait été dangereux pour eux de rester plus longtemps sous l'influence païenne. En face de tels changements, les prêtres qui se trouvaient encore à Babylone auraient dû discerner dans le décret d'Artaxerxès un appel spécial à retourner à Jérusalem. » – *Prophètes et Rois*, pp. 465, 466.

* * *

Le désir de Néhémie

« Néhémie a exercé une grande influence sur le monarque [perse] à la cour duquel il vivait, ainsi que sur les citoyens de Jérusalem. Au lieu d'en attribuer les louanges à son caractère admirable, à ses aptitudes et à sa remarquable énergie, Néhémie exposa la situation telle qu'elle était. Il déclara que ses succès étaient dus à la main bienveillante de Dieu qui reposait sur lui. Il chérissait la pensée que Dieu était sa sauvegarde chaque fois qu'il était à même d'exercer une influence. Chaque fois qu'il obtenait une faveur, il louait la puissance active de Dieu. ... Et Dieu accorda la sagesse à Néhémie parce qu'il ne se glorifiait pas lui-même. Le Seigneur lui enseigna comment utiliser au mieux les dons qui lui avaient été confiés, et sous les directives de Dieu, ces talents rapportèrent d'autres talents. ... » – *Levez vos yeux en haut*, p. 235.

1. Quel était le désir intense de Néhémie quand il apprit que l'un de ses frères était venu de Juda ? Comment fut-il touché quand il entendit les nouvelles au sujet de son pays ?

NÉHÉMIE 1 : 2-4 *Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les questionnai au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem. ³Ils me répondirent : Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre ; les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu. ⁴Lorsque j'entendis ces choses, je m'assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieux.*

« Le patriote hébreu apprit par des messagers de Juda que Jérusalem, la cité de Dieu, traversait de cruelles épreuves. Les exilés qui y étaient retournés connaissaient le malheur et l'opprobre. Le temple et une partie de la ville avaient été reconstruits, mais les travaux de restauration étaient interrompus, les services du temple troublés, et le peuple tenu constamment en alarme du fait que les murailles de la ville étaient en grande partie en ruine. » – *Prophètes et Rois*, pp. 477, 478.

LE ROI REMARQUE LA PEINE DE NÉHÉMIE

2. Environ en 445 av. J.C., que remarqua le roi Artaxerxès au sujet de Néhémie ? Que lui demanda le roi ? Saisissant l'opportunité pour chercher du soutien, que répondit le serviteur de Dieu ?

NÉHÉMIE 2 : 1-3 *Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste en sa présence. ²Le roi me dit : Pourquoi as-tu mauvais visage ? Tu n'es pourtant pas malade ; ce ne peut être qu'un chagrin de cœur. Je fus saisi d'une grande crainte, ³et je répondis au roi : Que le roi vive éternellement ! Comment n'aurais-je pas mauvais visage, lorsque la ville où sont les sépulcres de mes pères est détruite et que ses portes sont consumées par le feu ?*

« Néhémie avait souvent prié Dieu en faveur de son peuple ; mais maintenant, alors qu'il le suppliait, une sainte pensée germe dans son esprit. S'il obtenait le consentement

du roi et l'aide nécessaire pour se procurer les matériaux dont il avait besoin, il se chargerait lui-même de restaurer les murs de Jérusalem et de redonner à Israël sa puissance nationale. Il demanda au Seigneur de l'aider à trouver grâce aux yeux du roi, afin de pouvoir mener à bien sa tâche. ...

« Néhémie attendit quatre mois le moment favorable pour présenter au roi sa requête. Bien que son cœur fût pendant ce temps alourdi de tristesse, il s'efforça de paraître joyeux en présence du monarque. Dans les salles somptueuses et imposantes du palais, tous devaient avoir l'air heureux. Nul ennui ne devait paraître sur le visage des serviteurs royaux. Mais dans ses heures de solitude, loin des regards indiscrets, Néhémie était vu de Dieu et des anges qui entendaient ses prières, ses confessions, ses larmes. » – *Prophètes et Rois*, pp. 478, 479.

3. Le roi était-il disposé à accorder la requête de Néhémie ? Quelle question posait-il ?

NÉHEMIE 2 : 4-6 *Et le roi me dit : Que demandes-tu ? Je priai le Dieu des cieux, ⁵et je répondis au roi : Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur lui est agréable, envoie-moi en Juda, vers la ville des sépulcres de mes pères, pour que je la rebâtisse. ⁶Le roi, auprès duquel la reine était assise, me dit alors : Combien ton voyage durera-t-il, et quand seras-tu de retour ? Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps.*

« ...J'insiste auprès de nos frères et sœurs pour qu'ils étudient à nouveau l'expérience de cet homme de prière et de foi, au jugement sain, qui ne craignit pas de demander à son ami le roi Artaxerxès de soutenir les intérêts de la cause de Dieu pour la faire progresser. Nous devons tous comprendre qu'en présentant les besoins de notre œuvre, les croyants ne peuvent faire briller la lumière devant le monde que si, à l'instar de Néhémie, ils s'approchent de Dieu et vivent en étroite communion avec le Dispensateur de toute lumière. Nos âmes doivent être solidement ancrées dans la connaissance de la vérité si nous voulons amener autrui à quitter l'erreur pour la vérité. » – *Conseils à l'Econome*, p. 200.

4. Quels documents Néhémie demanda-t-il pour pouvoir recevoir de l'aide des autorités de l'autre côté du fleuve ? Que fit-il quand il arriva dans son pays ?

NÉHEMIE 2 : 7-9 *Puis je dis au roi : Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve, afin qu'ils me laissent passer et entrer en Juda, ⁸et une lettre pour Asaph, garde forestier du roi, afin qu'il me fournisse du bois de charpente pour les portes de la citadelle près de la maison, pour la muraille de la ville, et pour la maison que j'occuperai. Le roi me donna ces lettres, car la bonne main de mon Dieu était sur moi. ⁹Je me rendis auprès des gouverneurs de l'autre côté du fleuve, et je leur remis les lettres du roi, qui m'avait fait accompagner par des chefs de l'armée et par des cavaliers.*

« Sa demande ayant été si favorablement accueillie par le roi, Néhémie fut encouragé à lui demander une aide plus importante. ...il fut nanti de lettres royales pour les gouverneurs des provinces de l'autre côté de l'Euphrate – territoire qu'il devait traverser pour se rendre au pays de Juda. On lui donna aussi une lettre pour le garde forestier des montagnes du roi le priant de fournir à Néhémie le bois de charpente nécessaire. » – *Prophètes et Rois*, pp. 480, 481.

ANALYSANT LA SITUATION

5. Quelle fut sa première préoccupation quand il arriva dans la ville ? Que cherchait-il à découvrir en parcourant la ville la nuit avec quelques hommes seulement ?

NÉHÉMIE 2 : 11-15 *J'arrivai à Jérusalem, et j'y passai trois jours. ¹²Après quoi, je me levai pendant la nuit avec quelques hommes, sans avoir dit à personne ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem. Il n'y avait avec moi d'autre bête de somme que ma propre monture. ¹³Je sortis de nuit par la porte de la vallée, et je me dirigeai contre la source du dragon et vers la porte du fumier, considérant les murailles en ruines de Jérusalem et réfléchissant à ses portes consumées par le feu. ¹⁴Je passai près de la porte de la source et de l'étang du roi, et il n'y avait point de place par où pût passer la bête qui était sous moi. ¹⁵Je montai de nuit par le torrent, et je considérai encore la muraille. Puis je rentraï par la porte de la vallée, et je fus ainsi de retour.*

« Avec un cœur douloureux, le visiteur vint de loin pour contempler les défenses en ruines de sa Jérusalem bien-aimée. N'est-ce pas ainsi que les anges célestes voient la condition de l'Église de Christ ? Comme les habitants de Jérusalem, nous aussi nous nous habituons aux maux qui y sévissent, et très souvent nous ne faisons aucun effort pour y remédier. Cependant, comment ces maux sont-ils considérés par les êtres divinement illuminés ? Comme Néhémie, ne regardent-ils pas avec un cœur douloureux les murailles en ruines et les portes détruites par le feu ?

« Ne sont-elles pas visibles partout les preuves honteuses de l'apostasie et de la conformité à un monde qui aime le péché et hait la vérité ? En ces jours de ténèbres et de danger, qui est capable de s'élever en défense de Sion pour lui faire du bien ? (SW 22/3/1904) » – *Commentaires bibliques*, p. 102.

6. Quel appel adressa-t-il aux gouverneurs, aux prêtres, et aux nobles dès qu'il déterminait la condition exacte des murs et des portes de la ville ?

NÉHÉMIE 2 : 16-18 *Les magistrats ignoraient où j'étais allé, et ce que je faisais. Jusqu'à ce moment, je n'avais rien dit aux Juifs, ni aux sacrificateurs, ni aux grands, ni aux magistrats, ni à aucun de ceux qui s'occupaient des affaires. ¹⁷Je leur dis alors : Vous voyez le malheureux état où nous sommes ! Jérusalem est détruite, et ses portes sont consumées par le feu ! Venez, rebâtissons la muraille de Jérusalem, et nous ne serons plus dans l'opprobre. ¹⁸Et je leur racontai comment la bonne main de mon Dieu avait été sur moi, et quelles paroles le roi m'avait adressées. Ils dirent : Levons-nous, et bâtissons ! Et ils se fortifièrent dans cette bonne résolution.*

« Il faut des Néhémie à l'Église d'aujourd'hui, non des hommes qui peuvent seulement prier et prêcher, mais des hommes dont les prières et les sermons sont empreints d'un dessein bien arrêté. La direction suivie par ce patriote hébreu dans l'application de ses projets doit être celle qu'ont à adopter les pasteurs et les dirigeants. Lorsqu'ils ont élaboré leurs plans, ils doivent les présenter à l'église de manière à susciter à la fois son intérêt et sa collaboration. Les membres doivent comprendre ces projets et s'associer à leur réalisation ; ils auront alors un intérêt personnel dans leur prospérité. La réussite qui couronna les efforts de Néhémie montre ce que la prière, la foi et une action sage et énergique sont capables d'accomplir. La foi vivante pousse à une action énergique. L'esprit manifesté par le chef sera également, dans une large mesure, manifesté par les membres. » – (*The Southern Watchman*, 29 mars 1904.) *Service chrétien*, pp. 216, 217.

CRITIQUE ET OPPOSITION

7. Tandis que Néhémie était fortement impliqué dans la restauration de la sainte cité, que firent les dirigeants des contrées voisines ? En dépit de leur critique et de leurs objections, quelle était la croyance ferme de Néhémie ?

NÉHÉMIE 2 : 10, 19, 20 ; 6 : 2, 3 Sanballat, le Horonite, et Tobija, le serviteur ammonite, l'ayant appris, eurent un grand déplaisir de ce qu'il venait un homme pour chercher le bien des enfants d'Israël. ... ¹⁹Sanballat, le Horonite, Tobija, le serviteur ammonite, et Guéschem, l'Arabe, en ayant été informés, se moquèrent de nous et nous méprisèrent. Ils dirent : Que faites-vous là ? Vous révoltez-vous contre le roi ? ²⁰Et je leur fis cette réponse : Le Dieu des cieux nous donnera le succès. Nous, ses serviteurs, nous nous lèverons et nous bâtirons ; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni souvenir dans Jérusalem. ... ^{6:2}Alors Sanballat et Guéschem m'envoyèrent dire : Viens, et ayons ensemble une entrevue dans les villages de la vallée d'Ono. Ils avaient médité de me faire du mal. ³Je leur envoyai des messagers avec cette réponse : J'ai un grand ouvrage à exécuter, et je ne puis descendre ; le travail serait interrompu pendant que je le quitterais pour aller vers vous.

« Dans tous les mouvements religieux se trouvent toujours des gens qui, bien que persuadés de la vérité divine, se tiennent à l'écart et refusent de prêter leur concours. Il serait bon qu'ils se souviennent du livre du ciel où tout est enregistré – de ce livre où il n'y a ni omission, ni erreur, et par lequel nous serons jugés au dernier jour. Là, sont mentionnées toutes les occasions perdues. Mais là aussi sont inscrits tous les actes de foi et d'amour dont le souvenir est immortel. » – *Prophètes et Rois*, p. 486.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Nous avons besoin d'hommes comme Néhémie à cette époque du monde, pour réveiller les gens et leur montrer combien ils sont loin de Dieu à cause de la transgression de sa loi. Néhémie était un réformateur, un grand homme suscité pour une période importante. Quand il affronta le mal et toute sorte d'opposition, un courage et un zèle nouveau se réveillèrent. Son énergie et sa détermination inspirèrent les habitants de Jérusalem ; et la force et le courage remplacèrent la faiblesse et le découragement. Son objectif saint, sa grande espérance, sa consécration joyeuse au travail furent contagieux. Les gens captèrent l'enthousiasme de leur chef, et dans sa sphère, chaque homme se convertit en un Néhémie, et aida à fortifier les mains et le cœur de son voisin. Il y a ici une leçon pour les pasteurs d'aujourd'hui. S'ils sont indifférents, inactifs, dépourvus de zèle pieux, que peut-on espérer du peuple dont ils s'occupent ? (SW 28/6/1904). » – *Commentaires bibliques*, pp. 102, 103.

* * *

Dérangés par la bonne nouvelle

« Le Chef des armées célestes fut alors assailli par le tentateur. ... Depuis le jour où il naquit à Bethléem, comme un enfant sans défense et que les puissances de Satan ont cherché à faire disparaître par l'intermédiaire de la jalousie d'Hérode, jusqu'à la croix du Calvaire, le Christ fut continuellement harcelé par le diable. Satan et son conseil avaient décidé de le supprimer. D'ailleurs, aucun être humain n'avait jusque-là échappé à la puissance du séducteur. Toutes les forces du mal se liguèrent pour suivre les traces du Christ. ... Satan savait qu'il devait vaincre ou être vaincu. Son succès ou son échec avaient une telle importance qu'il ne pouvait laisser ce projet à aucun autre de ses agents. Le prince du mal lui-même devait personnellement mener le combat. ... » – *Puissance de la grâce*, p. 163.

LE ROI ET SES RÉACTIONS

1. Qui régnait en Judée au temps de la naissance de Jésus ? Quelle nouvelle extraordinaire apportèrent des mages d'Orient à Jérusalem ?

MATTHIEU 2 : 1, 2 *Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, ²et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.*

« Ces hommes n'étaient pas juifs ; mais ils attendaient le Messie prédit. Ils avaient étudié la prophétie et savaient que le temps où Christ viendrait était proche ; et ils guettaient avec anxiété un signe de ce grand événement, afin de pouvoir être parmi les premiers à accueillir le petit enfant roi divin et céleste, et l'adorer. » – *Lift Him Up*, p. 30.

2. Quel effet eut sur le roi Hérode cette bonne nouvelle ? Qu'est-ce que révèlent ses pensées à son sujet ?

MATTHIEU 2 : 3, 7, 8 *Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. ...⁷Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. ⁸Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer.*

« La nouvelle de l'arrivée des mages se répandit rapidement dans tout Jérusalem. Cette visite inattendue causa une grande excitation parmi le peuple, et le bruit en parvint jusqu'au palais du roi Hérode. L'idée qu'un rival pourrait surgir éveilla les craintes de l'astucieux Edomite. Son accès au trône avait été jalonné par des meurtres sans nombre. De sang étranger, objet de la haine du peuple soumis par force, sa seule sauvegarde était la faveur de Rome. Mais le nouveau prince avait des droits plus légitimes. Il était né pour régner. ...

« Hérode voulut voir les mages en particulier. La colère et la crainte emplissaient son cœur ; il sut pourtant garder une contenance calme, et reçut les étrangers avec courtoisie. Il s'enquit du moment où l'étoile était apparue, et sembla se réjouir à la pensée de la naissance du Christ. Il dit à ses visiteurs : 'Allez et prenez des informations précises sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aie, moi

aussi, l'adorer.' Ayant dit cela il les congédia et ils prirent le chemin de Bethléhem. »
– *Jésus-Christ*, pp. 45, 46.

CONDUITE DIVINE

3. Quelle conduite pourvut l'Éternel pour ces visiteurs spéciaux, y compris après qu'ils quittèrent Jérusalem pour aller à Bethléhem ? Que ressentait-il au sujet de cette conduite ? Quelle grande révérence manifestèrent-ils quand ils virent le « Roi des Juifs » nouveau-né ?

MATTHIEU 2 : 9-11 *Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta. ¹⁰Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. ¹¹Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.*

« Les mages furent surpris de voir qu'il n'y avait pas un intérêt spécial au sujet de la venue du Messie. ... Les mages déclarèrent clairement leur mission. Ils étaient à la recherche de Jésus, le roi des Juifs, car ils avaient vu son étoile en Orient et étaient venus l'adorer... » – *Lift Him Up*, p. 30.

« Les anges de Dieu, sous l'apparence d'une étoile, conduisirent les mages dans leur mission à la recherche de Jésus. Ils vinrent avec des dons et des offrandes coûteuses d'encens et de myrrhe, pour offrir leur oblation au petit enfant roi prédit dans la prophétie. Ils suivirent les messagers lumineux avec assurance et une grande joie. » – *Reflecting Christ*, p.373.

« Les mages s'en allèrent seuls de Jérusalem. Les ombres de la nuit descendaient lorsqu'ils franchirent les portes de la ville. Après leur long voyage, déçus par l'indifférence des chefs du peuple juif, ils quittaient Jérusalem moins confiants qu'ils n'y étaient entrés. » – *Jésus-Christ*, p. 47.

4. Au lieu de retourner dire à Hérode qu'ils avaient trouvé l'Enfant, quel avertissement les mages reçurent-ils et auquel ils prirent garde ?

MATTHIEU 2 : 12 *Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.*

« Ces mages étaient des philosophes, et avaient étudié les œuvres de Dieu dans la nature. Dans les merveilles des cieux, dans les gloires du soleil, de la lune et des étoiles, ils retrouvaient le doigt de Dieu. Ils n'étaient pas des idolâtres. Ils vivaient à la lumière faible qui brillait sur eux ... Ces mages avaient vu les cieux éclairés par une lumière, qui enveloppait l'armée céleste qui annonçait l'avènement du Christ aux humbles bergers. Et après que les anges furent retournés au ciel, une étoile lumineuse apparut et s'attarda dans les cieux. » – *Lift Him Up*, p. 30.

UN ROI CRUEL AVEC DE CRUELLES MÉTHODES

5. Quel plan horrible conçut le roi Hérode après avoir entendu que le Messie était né à Bethléhem ? Quelles instructions l'Éternel donna-t-il à Joseph pour sauver la vie de l'Enfant ? Quelle énorme différence peut-on voir entre l'attitude des mages païens et celle du roi Hérode ?

MATTHIEU 2 : 13, 14 *Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Egypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.*¹⁴ *Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Egypte.*

« Un songe aussi avertit Joseph. Il devait fuir en Egypte, avec Marie et l'enfant. L'ange lui dit : 'Restes-y jusqu'à ce que je te dise (de revenir) ; car Hérode va rechercher le petit enfant pour le faire périr.' Joseph obéit sans délai, et se mit en route, de nuit, pour plus de sécurité. » – *Jésus-Christ*, p. 48.

« Mais Satan vit une puissance plus grande contrecarrer ses plans. Des anges de Dieu protégèrent la vie de l'enfant Rédempteur. Joseph fut averti dans un rêve de fuir en Egypte, un pays païen, afin d'y trouver un refuge pour le Rédempteur du monde. Satan le suivit de sa naissance jusqu'à son enfance, puis de son enfance jusqu'à l'âge mûr, inventant des moyens de le détourner de son allégeance à Dieu, et de le vaincre par ses tentations subtiles. La pureté immaculée de l'enfance, de l'adolescence et de la virilité de Christ, que Satan ne parvint pas à corrompre l'agaçait extrêmement. Toutes ses flèches et ses traits de tentations tombaient devant le Fils de Dieu sans l'atteindre. Et quand il voyait que toutes ses séductions ne parvenaient pas à le faire bouger de son intégrité inébranlable, ou à gêner la pureté immaculée du jeune Galiléen, il était perplexe et furieux. Il considérait ce jeune homme comme un ennemi qu'il devait redouter et craindre. » – *Confrontation*, p. 28.

Une énorme différence peut être observée entre l'attitude des mages et celle du roi Hérode. Les Gentils ont apporté des dons au petit enfant, au Sauveur et l'ont adoré (Matthieu 2 : 11), tandis qu'Hérode, qui aurait dû être son protecteur, le détesta et tenta de le tuer.

6. Quel acte cruel exécuta le roi quand il réalisa que les mages étaient partis sans l'informer où était l'Enfant ?

MATTHIEU 2 : 16-18 *Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages.*¹⁷ *Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète :¹⁸ On a entendu des cris à Rama, des pleurs et de grandes lamentations : Rachel pleure ses enfants, et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.*

JÉRÉMIE 31 : 15 *Ainsi parle l'Éternel : On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus.*

« Hérode attendait impatiemment à Jérusalem le retour des mages. Ses soupçons s'éveillèrent en voyant le temps passer sans qu'ils parussent. ... Cette pensée le mit en fureur, là où la ruse échouait, la force devait l'emporter. Il allait faire un exemple et montrer à ces orgueilleux Juifs comment seraient réprimées leurs tentatives de placer un nouveau monarque sur le trône.

« Des soldats furent envoyés immédiatement à Bethléhem, avec l'ordre de mettre à mort tous les enfants âgés de deux ans et au-dessous. Les paisibles demeures de la cité de David furent témoins de scènes d'horreur, que le prophète avait entrevues six siècles auparavant : 'Une clameur s'est fait entendre à Rama, des pleurs et beaucoup de lamentations. C'est Rachel qui pleure ses enfants ; elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.' » – *Jésus-Christ*, pp. 48, 49.

7. Combien de temps Joseph, Marie et Jésus restèrent-ils en Egypte ? Quelle prophétie fait allusion à un lien entre Israël et l’Egypte ?

MATTHIEU 2 : 15 *Il y resta jusqu’à la mort d’Hérode, afin que s’accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : J’ai appelé mon fils hors d’Egypte.*

OSÉE 11 : 1 *Quand Israël était jeune, je l’aimais, et j’appelai mon fils hors d’Egypte.*

« L’Egypte avait été une maison de servitude pour Israël, et particulièrement cruelle envers les enfants d’Israël ; mais elle doit être un lieu de refuge pour le saint enfant Jésus. Dieu, quand il le veut, peut faire que le pire des lieux serve le meilleur des buts. Ce fut une épreuve pour la foi de Joseph et de Marie. Mais leur foi, éprouvée, fut trouvée ferme. Si nous et nos enfants sommes à tout moment en difficulté, rappelons-nous les situations difficiles par lesquelles passa Christ quand il était un petit enfant ... Combien tôt commencèrent les persécutions contre le Christ et son royaume ! Hérode pensait maintenant qu’il avait déjoué les prophéties de l’Ancien Testament et les efforts des mages pour trouver le Christ ; mais quels que soient les stratagèmes malins et cruels dans le cœur des hommes, les desseins de l’Eternel subsistent à toujours. » – *Matthew Henry’s Concise Commentary*, Commentaires sur Matthieu 2 : 13-15.

8. Quel jugement retomba sur le cruel roi Hérode peu de temps après le massacre des innocents ? Que dit un ange à Joseph de faire après cela ? Quelles leçons spirituelles pouvons-nous apprendre de ces expériences ?

MATTHIEU 2 : 19-21 *Quand Hérode fut mort, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, en Egypte, ²⁰et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et va dans le pays d’Israël, car ceux qui en voulaient à la vie du petit enfant sont morts. ²¹Joseph se leva, prit le petit enfant et sa mère, et alla dans le pays d’Israël.*

« Cet acte de cruauté fut l’un des derniers qui assombrirent le règne d’Hérode. Peu après le meurtre des innocents, le roi lui-même dut se soumettre à la sentence inéluctable : il mourut d’une mort atroce.

« Joseph, qui se trouvait encore en Egypte, fut invité par un ange de Dieu à rentrer au pays d’Israël. Comme il voyait en Jésus l’héritier du trône de David, il désirait fixer son domicile à Bethléhem ; mais apprenant qu’Archélaüs régnait en Judée, à la place de son père, il craignit que les desseins de celui-ci contre le Christ ne fussent exécutés par son fils. De tous les fils d’Hérode, Archélaüs était celui qui moralement ressemblait le plus à son père. Son accession au trône avait été marquée par un tumulte à Jérusalem : des milliers de Juifs avaient été massacrés par les soldats romains. » – *Jésus-Christ*, pp. 49, 50.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Dès l’instant où le Christ vint sur la terre, toutes les puissances sataniques se mirent à l’œuvre pour le tromper et pour le faire tomber comme Adam avait été lui-même abusé et vaincu. ... » – *Puissance de la grâce*, p. 163.

En soulignant certains aspects de la vie d’Hérode, l’*Encyclopaedia Britannica* rapporte : « Malgré son affection pour [sa femme] Mariamne, il était sujet à des attaques violentes de jalousie ; sa sœur Salomé (à ne pas confondre avec sa grand-nièce, la fille d’Hérodiade Salomé) a fait bon usage de ses soupçons naturels et a empoisonné son esprit contre sa femme pour détruire l’union. En fin de compte, Hérode assassina Mariamne, ses deux fils, son frère, son grand-père et sa mère ... »

« Il changea sa volonté trois fois et finalement déshérita et tua son premier-né, Antipater. Le meurtre, peu avant sa mort, des nourrissons de Bethléem était tout à fait compatible avec le désarroi dans lequel il était tombé. Après une vaine tentative de suicide, Hérode mourut. » – *Encyclopaedia Britannica*, édition en ligne, article « Hérode, roi de Judée. »

Selon Flavius Josèphe, le roi Hérode souffrait de fièvre brûlante, d'un côlon ulcéreux, de suppurations fétides, de convulsions et de puanteur.

* * *

22

Sabbat 2 juin 2018

Pas permis

« Aux yeux d'un grand nombre de personnes un mystère plane sur le sort de Jean-Baptiste. On se demande pourquoi il a dû languir et mourir en prison. Si le mystère d'une providence obscure est impénétrable à l'œil humain, il ne saurait ébranler notre confiance en Dieu, pourvu que nous nous souvenions d'une chose : Jean n'a fait que participer aux souffrances du Christ. Quiconque veut suivre le Christ doit accepter la couronne du sacrifice. On sera méconnu par des hommes égoïstes ; on sera en butte aux terribles assauts de Satan. Son royaume se propose justement de détruire ce principe de sacrifice de soi-même ; aussi luttera-t-il contre lui partout où il le rencontrera. » – *Jésus-Christ*, p. 210.

LA RENCONTRE DE JEAN BAPTISTE AVEC HÉRODE LE TÉTRARQUE

1. Qui était au pouvoir en Galilée au cours du ministère de Jésus et son précurseur Jean Baptiste ?

Luc 3 : 1 *La quinzième année du règne de Tibère César, -lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène.*

« Hérode Antipas (né en 21 av. J.C, décédé en décembre 39 ap. J.C.), fils d'Hérode I^{er} le Grand, qui est devenu tétrarque de la Galilée et a régné durant le ministère de Jésus de Nazareth. Dans l'Évangile selon Luc (13 : 32), il est rapporté que Jésus l'a renvoyé avec mépris comme 'ce renard'. » – *Encyclopaedia Britannica*, Edition en ligne, article « Hérode Antipas, Gouverneur de Galilée ».

2. Que fit ce roi sans se soucier des avertissements divins ? Avec les mêmes saints motifs dont il s'était servi avec d'autres, comment Jean Baptiste réprimanda-t-il le roi ?

MARC 6 : 17, PREMIÈRE PARTIE, 18 *...Hérode... femme de Philippe, son frère, parce qu'il l'avait épousée,¹⁸ et que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère.*

« Hérode fut touché en entendant le témoignage direct et puissant de Jean-Baptiste, et il voulut savoir ce qu'il fallait faire pour devenir son disciple. Mais Jean n'ignorait pas qu'Hérode était sur le point d'épouser la femme de son frère, bien que son mari vivait encore. Il lui fit comprendre que c'était illégal. Hérode n'était pas disposé à faire un sa-

crifice : il épousa la femme de son frère. Influencé par elle, il fit mettre Jean-Baptiste en prison avec l'intention cependant de le relâcher. » – *Premiers Ecrits*, p. 154.

3. Hérode était-il prêt à reconnaître son péché et à l'abandonner ?

MATTHIEU 14 : 3, 4 *Car Hérode, qui avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, parce que Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme.*

LUC 3 : 19, 20 *Mais Hérode le tétrarque, étant repris par Jean au sujet d'Hérodiade, femme de son frère, et pour toutes les mauvaises actions qu'il avait commises, ajouta encore à toutes les autres celle d'enfermer Jean dans la prison.*

« Jean-Baptiste avait été le premier à annoncer la venue du royaume du Christ ; il en fut aussi le premier martyr. Après avoir joui de l'air libre du désert et avoir vu des foules suspendues à ses lèvres, il était maintenant enfermé derrière les murs d'une cellule au fond d'un cachot. Il était prisonnier dans la forteresse d'Hérode Antipas. La plus grande partie du ministère de Jean s'était effectuée dans le territoire situé à l'est du Jourdain, qui appartenait à Antipas. Hérode lui-même avait écouté le prédicateur. ...

« Les foules nombreuses qui avaient écouté la prédication de Jean répandirent sa renommée dans tout le pays. On se demandait avec anxiété comment finirait sa captivité. Sa vie sans tache et la vénération dont il était entouré faisaient espérer qu'aucune violence ne lui serait faite. » – *Jésus-Christ*, pp. 199, 206, 207.

ECOUTANT LE MESSAGER DE L'ÉTERNEL

4. Néanmoins, quelle opinion Hérode avait-il de Jean-Baptiste ? Après avoir mis le prophète en prison, que fit Hérode de temps en temps ? Que ressentait Hérodiade pour le messager de l'Éternel ?

MARC 6 : 20, 19 *Car Hérode craignait Jean, le connaissant pour un homme juste et saint ; il le protégeait, et, après l'avoir entendu, il était souvent perplexe, et l'écoutait avec plaisir. ...¹⁹Hérodiade était irritée contre Jean, et voulait le faire mourir. Mais elle ne le pouvait.*

« [Marc 6 : 19 cité.] Jean dénonça loyalement ses rapports avec Hérodiade, femme de son frère. Hérode avait d'abord tenté de se libérer des chaînes de luxure qui le retenaient captif ; mais Hérodiade réussit à le resserrer plus fortement dans ses filets, et pour se venger du Baptiste elle obtint d'Hérode qu'il le jetât en prison. » – *Jésus-Christ*, p. 199.

5. Qu'arriva-t-il à l'anniversaire d'Hérode le tétrarque, gouverneur de Galilée ? Quelle promesse impensable et extravagante fit-il à Salomé la fille de sa femme après sa danse enchanteresse ?

MARC 6 : 21-23 *Cependant, un jour propice arriva, lorsque Hérode, à l'anniversaire de sa naissance, donna un festin à ses grands, aux chefs militaires et aux principaux de la Galilée. ²²La fille d'Hérodiade entra dans la salle ; elle dansa, et plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu voudras, et je te le donnerai. ²³Il ajouta avec serment : Ce que tu me demanderas, je te le donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume.*

« Le grand jour arrivé, tandis que le roi et ses seigneurs festoyaient et buvaient, Hérodiade envoya sa fille dans la salle du banquet pour y amuser les hôtes par ses danses. Salomé était dans la fleur de sa jeunesse ; sa beauté voluptueuse captiva les sens des joyeux

convives. Il n'était pas dans les usages que les dames de la cour se fissent voir dans les festins ; un compliment flatteur fut offert à Hérode quand cette fille des prêtres et des princes d'Israël dansa pour le divertissement des convives.

« Le roi était pris de vin. La passion troubla et détrôna sa raison. Il ne vit plus que la salle du festin, avec ses noceurs, la table du banquet, le vin qui coulait et l'éclat des lumières, et la jeune fille dansant devant lui. Dans l'insouciance du moment il voulut s'exhiber devant les grands de son royaume. Il promit avec serment de donner à la fille d'Hérodiade tout ce qu'elle pourrait demander, fût-ce la moitié du royaume. » – *Jésus-Christ*, p. 207.

6. Quelle fut sa terrible requête, dont l'auteur était sa mère Hérodiade, qui haïssait Jean Baptiste ?

MARC 6 : 24, 25 *Etant sortie, elle dit à sa mère : Que demanderai-je ? Et sa mère répondit : La tête de Jean Baptiste. ²⁵Elle s'empressa de rentrer aussitôt vers le roi, et lui fit cette demande : Je veux que tu me donnes à l'instant, sur un plat, la tête de Jean Baptiste.*

« Salomé s'empressa d'aller consulter sa mère. La réponse était toute prête : la tête de Jean-Baptiste. Salomé, qui ignorait la soif de vengeance qui tourmentait le cœur de sa mère, hésitait à présenter cette requête ; la volonté d'Hérodiade prévalut. La jeune fille revint avec cette horrible demande : 'Je veux que tu me donnes tout de suite, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste.' Marc 6 : 25. » – *Jésus-Christ*, p. 207.

LA VOIX D'AVERTISSEMENT RÉDUITE AU SILENCE POUR TOUJOURS

7. Bien qu'il fût choqué et attristé par la requête incroyable de la jeune fille, quel ordre horrible Hérode donna-t-il ? Quelles activités et quelle atmosphère sataniques contribuèrent à la mort de ce grand prophète ?

MARC 6 : 26-29 *Le roi fut attristé ; mais, à cause de ses serments et des convives, il ne voulut pas lui faire un refus. ²⁷Il envoya sur-le-champ un garde, avec ordre d'apporter la tête de Jean Baptiste. Le garde alla décapiter Jean dans la prison, ²⁸et apporta la tête sur un plat. Il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. ²⁹Les disciples de Jean, ayant appris cela, vinrent prendre son corps, et le mirent dans un sépulcre.*

« Hérode fut étonné et confus. La gaieté tumultueuse cessa, un silence angoissant descendit sur cette scène d'orgie. Le roi était saisi d'horreur à la pensée d'ôter la vie à Jean. Mais il avait engagé sa parole et ne voulait pas passer pour irrésolu ou étourdi. Le serment avait été pris en l'honneur des convives ; si l'un d'eux avait proposé de ne pas tenir compte de la promesse faite, Hérode aurait volontiers épargné le prophète. L'occasion leur était donnée de prendre la défense du prisonnier. Ils avaient parcouru de longues distances pour l'entendre prêcher et ils connaissaient Jean comme un homme innocent, un vrai serviteur de Dieu. Quoique choqués par la demande de la jeune fille, ils étaient trop hébétés pour tenter une remontrance. Personne n'éleva la voix pour sauver la vie du messager envoyé par le ciel. Ces hommes qui occupaient des postes de confiance dans la nation et portaient de lourdes responsabilités s'étaient livrés au plaisir et à l'ivresse, si bien que leur sensibilité était engourdie. La musique et la danse les avaient étourdis et avaient endormi leurs consciences. Leur silence fut la sentence de mort prononcée sur le prophète de Dieu pour satisfaire l'esprit de vengeance d'une femme perdue. ...

« Jésus n'intervint pas pour délivrer son serviteur. Il savait Jean capable d'endurer l'épreuve. Le Sauveur eût bien volontiers visité Jean dans son cachot, qu'il aurait éclairé de sa présence. Mais il ne devait pas se livrer à ses ennemis et compromettre sa propre

mission. Il eût volontiers délivré son fidèle serviteur. Dans l'intérêt de milliers de personnes qui allaient subir la prison et la mort à l'avenir, Jean devait boire à la coupe du martyr. Quand il arriverait à des disciples du Christ de languir dans une cellule solitaire, ou de périr par l'épée, le gibet ou le bûcher, apparemment abandonnés de Dieu et des hommes, quelle consolation ne puiseraient-ils pas dans la pensée que Jean-Baptiste avait connu une expérience semblable, lui à qui le Christ avait rendu un si beau témoignage. »
– *Jésus-Christ*, pp. 207, 208, 211.

QUESTIONS PERSONNELLES

- ***Quelle infâme caractéristique personnelle d'Hérode révéla ce crime ?***
- ***Que pouvons-nous dire au sujet du témoignage que Jean Baptiste donna à Hérode ?***
- ***Si Jean avait été une personne qui transigeait la vérité aisément, aurait-il fait une telle réprimande à Hérode ?***
- ***Quelle importante leçon y a-t-il ici pour nous dans la mort d'un tel ministre fidèle comme l'était Jean ?***

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Après avoir en vain espéré d'être dégagé de son serment, Hérode consentit à regret à l'exécution du prophète. La tête de Jean ne tarda pas à être apportée devant le roi et ses hôtes. Désormais, les lèvres qui avaient fidèlement conjuré Hérode de renoncer à sa vie de péché étaient réduites au silence. Plus jamais on n'entendrait cette voix invitant les hommes à se repentir. Les orgies d'une nuit avaient coûté la vie à l'un des plus grands prophètes.

« Combien de fois une vie innocente n'a-t-elle pas été sacrifiée à cause de l'intempérance des gardiens de la justice ! Celui qui trempe ses lèvres dans la coupe enivrante assume la responsabilité de tout acte d'injustice dont il pourra se rendre coupable sous son influence étourdissante ; en engourdissant sa sensibilité il se met dans l'incapacité de juger avec calme et de discerner clairement ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Il donne à Satan l'occasion de se servir de lui pour opprimer et détruire l'innocent. 'Moqueur est le vin, bruyante la boisson fermentée : qui s'en laisse troubler manque de sens.' Proverbes 20 : 1. 'Le jugement est repoussé en arrière, ... et celui qui se retire du mal devient une proie.' Esaïe 59 : 14, 15. Ceux qui disposent de la vie de leurs semblables deviennent criminels quand ils se laissent aller à la boisson. Ceux qui sont chargés d'appliquer les lois devraient les observer. Ils devraient avoir la maîtrise d'eux-mêmes. Ils devraient rester en pleine possession de leurs énergies physiques, mentales et morales, et employer leur intelligence avec un sens élevé de justice. »
– *Jésus-Christ*, pp. 208, 209.

* * *

Des chaînes silencieuses

« Le cœur d'Hérode 1^{er} s'était encore plus endurci. Lorsqu'il entendit raconter que le Christ était ressuscité, il ne fut guère troublé. Il fit mourir Jacques, et lorsqu'il vit que cela faisait plaisir aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre, avec l'intention de le mettre à mort. Mais Dieu avait une œuvre pour Pierre, et il envoya un ange pour le délivrer. Hérode fut visité par les jugements de Dieu. Alors qu'il se glorifiait lui-même en présence d'une grande foule de gens, il fut frappé par un ange du Seigneur et mourut d'une mort horrible. » – *Premiers Ecrits*, p. 185.

PERSÉCUTION CONTRE L'ÉGLISE POUR UN GAIN POLITIQUE

1. Quelle persécution fut menée contre l'église chrétienne primitive par Hérode Agrippa 1^{er}, neveu d'Hérode le Grand et roi de Judée ? Que fit-il à l'apôtre Jacques, frère de Jean ?

ACTES 12 : 1, 2 *Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église, ²et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean.*

« Le gouvernement de la Judée était alors entre les mains d'Hérode Agrippa, représentant de Claude, empereur romain. Hérode occupait aussi la position de tétrarque de Galilée. C'était un prosélyte fervent de la foi israélite, qui paraissait très zélé dans la pratique des cérémonies de la loi juive. Désireux d'obtenir la faveur des Juifs, et dans l'espoir de s'assurer ainsi le pouvoir et les honneurs, il commença par satisfaire leurs désirs en persécutant l'Église du Christ, en ravageant les maisons et les biens des chrétiens, et en jetant en prison les principaux membres de l'Église. Il emprisonna Jacques, frère de Jean, qu'un bourreau fit périr par l'épée, comme Hérode Antipas avait fait décapiter Jean-Baptiste. » – *Conquérants pacifiques*, p. 127.

2. Qui le roi jeta-t-il en prison ensuite, mettant une garde importante autour de lui alors qu'il attendait l'exécution ? Que fit l'église sans cesse alors que l'apôtre était en prison ?

ACTES 12 : 3-5 *Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. -C'était pendant les jours des pains sans levain.- ⁴Après l'avoir saisi et jeté en prison, il le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. ⁵Pierre donc était gardé dans la prison ; et l'Église ne cessait d'adresser pour lui des prières à Dieu.*

« Voyant que son attitude envers les chrétiens plaisait aux Juifs, il fit aussi emprisonner Pierre.

« Les cruelles persécutions d'Hérode sévirent à l'époque de la Pâque, alors que les Juifs célébraient leur délivrance d'Égypte. Ceux-ci prétendaient observer avec ferveur la loi divine, mais en réalité ils en transgressaient chaque principe, en persécutant et en mettant à mort les disciples du Christ.

« La mort de Jacques plongea les chrétiens dans la tristesse et la consternation. Lorsque Pierre fut à son tour emprisonné, toute l'Église se livra au jeûne et à la prière. ...

« Tandis que sous différents prétextes l'exécution de Pierre était renvoyée après la Pâque, les membres de l'église en profitèrent pour se livrer au recueillement et à la prière fervente. Ils ne cessaient d'intercéder auprès du Seigneur en faveur de Pierre, car ils craignaient que la mort ne lui fût pas épargnée, et ils se rendaient compte que le moment était arrivé où, sans un secours spécial d'en haut, l'Église allait être anéantie. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 127, 128.

UN ANGE S'OPPOSA AUX MAUVAIS PLANS DES HOMMES

3. Que se passa-t-il la nuit avant que l'apôtre était supposé être exécuté publiquement sur l'ordre d'Hérode ? Combien était-ce difficile pour l'ange de libérer l'apôtre de ses chaînes ?

ACTES 12 : 6-8 *La nuit qui précéda le jour où Hérode allait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats ; et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. ⁷Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre, en le frappant au côté, et en disant : Lève-toi promptement ! Les chaînes tombèrent de ses mains. ⁸Et l'ange lui dit : Mets ta ceinture et tes sandales. Et il fit ainsi. L'ange lui dit encore : Enveloppe-toi de ton manteau, et suis-moi.*

« Cependant, le jour de l'exécution de Pierre fut enfin fixé. Les prières des frères ne cessaient de monter vers le ciel en faveur de l'apôtre ; et tandis qu'ils imploraient le Seigneur avec ferveur, les anges veillaient sur le prisonnier. ...

« C'est la nuit avant l'exécution. Un ange puissant est envoyé du ciel au secours de Pierre. Les portes solides, derrière lesquelles l'apôtre est enfermé, s'ouvrent d'elles-mêmes. L'ange du Très-Haut entre, et les portes se referment sans bruit derrière lui. Il pénètre dans la cellule où l'apôtre dort tranquillement, dans une paix parfaite. La lumière dont l'ange est enveloppé remplit le cachot, sans réveiller Pierre. Mais bientôt le messager céleste le touche, et lui dit : 'Lève-toi promptement !' Alors, il se réveille, voit sa cellule inondée de lumière, tandis qu'un ange radieux se tient devant lui. Il obéit machinalement aux paroles qui lui sont adressées, et il s'aperçoit en se levant que les chaînes qui retenaient ses poignets sont tombées. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 129, 130.

4. Jusqu'où l'ange conduisit-il Pierre ? Où était-il quand l'ange le laissa ? De quoi le Seigneur l'avait-il libéré, outre la prison ?

ACTES 12 : 9-12 *Pierre sortit, et le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisait par l'ange fût réel, et s'imaginant avoir une vision. ¹⁰Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer qui mène à la ville, et qui s'ouvrit d'elle-même devant eux ; ils sortirent, et s'avancèrent dans une rue. Aussitôt l'ange quitta Pierre. ¹¹Revenu à lui-même, Pierre dit : Je vois maintenant d'une manière certaine que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce que le peuple juif attendait. ¹²Après avoir réfléchi, il se dirigea vers la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où beaucoup de personnes étaient réunies et priaient.*

« La lumière céleste s'évanouit, et Pierre fut seul dans de profondes ténèbres. Tandis que ses yeux s'adaptèrent à l'obscurité, et qu'elle lui parut diminuer peu à peu, il se trouva dans une rue silencieuse où l'air frais de la nuit caressa son visage. Il se rendit compte alors qu'il était libre et dans un quartier bien connu de la ville ; il vit les lieux qu'il avait si souvent fréquentés et où il s'attendait à passer, le lendemain, pour la dernière fois. Il essaya de se rap-

peeler les événements des heures qui venaient de s'écouler. Il se souvint de s'être endormi entre deux soldats après avoir enlevé ses sandales et son vêtement ; or, il constatait maintenant qu'il était entièrement vêtu. Ses poignets gonflés par les fers cruels étaient libérés de leurs chaînes. Il se rendait compte que sa liberté n'était pas le résultat d'une illusion, ni d'un rêve, ni d'une vision, mais une bienheureuse réalité. Le matin où il devait être exécuté, un ange l'avait délivré de la prison et de la mort. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 130, 131.

5. Bien que toute l'église priât pour la délivrance de Pierre, quelle fut leur première réaction à la délivrance miraculeuse de l'apôtre ? Qu'est-ce que les croyants purent vraiment comprendre quand ils virent que leurs prières avaient été littéralement exaucées et que l'apôtre était libre ?

ACTES 12 : 13-17 *Il frappa à la porte du vestibule, et une servante, nommée Rhode, s'approcha pour écouter. ¹⁴Elle reconnut la voix de Pierre ; et, dans sa joie, au lieu d'ouvrir, elle courut annoncer que Pierre était devant la porte. ¹⁵Ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle affirma que la chose était ainsi. Et ils dirent : C'est son ange. ¹⁶Cependant Pierre continuait à frapper. Ils ouvrirent, et furent étonnés de le voir. ¹⁷Pierre, leur ayant de la main fait signe de se taire, leur raconta comment le Seigneur l'avait tiré de la prison, et il dit : Annoncez-le à Jacques et aux frères. Puis il sortit, et s'en alla dans un autre lieu.*

« L'apôtre se dirigea immédiatement vers la maison où ses frères s'étaient rassemblés pour intercéder en sa faveur. ...

« La joie et la louange remplissaient le cœur des chrétiens, car Dieu avait exaucé leurs prières et délivré Pierre de la main d'Hérode. » – *Conquérants pacifiques*, p. 131.

« Nous aussi nous le sommes. Nous ne nous rendons pas compte des mille dangers desquels notre Père céleste nous a gardés. Nous ne percevons pas la grande bénédiction qu'il déverse sur nous lorsqu'il nous donne notre nourriture et nos vêtements, ou lorsqu'il préserve nos vies en envoyant ses anges gardiens pour prendre soin de nous. Chaque jour, nous devrions l'en remercier. Nos cœurs devraient vibrer de reconnaissance et nous devrions nous présenter à Dieu tous les jours avec une offrande de gratitude. Nous devrions nous réunir chaque jour autour de l'autel familial et louer le Seigneur pour l'attention qu'il nous porte. Les enfants d'Israël avaient perdu de vue que Dieu les avait protégés des animaux venimeux. Mais quand il retira sa main protectrice, les vipères s'abattirent sur eux. » – *La foi et les œuvres*, pp. 63, 64.

LA CRUAUTÉ IRRATIONNELLE ET L'HORRIBLE FIN D'HÉRODE

6. A quoi firent face le lendemain matin les soldats quand Hérode ordonna que Pierre fût amené pour l'exécution ? Hérode reconnut-il la main de Dieu dans la délivrance du prisonnier ? Ne pouvant rien faire à Pierre, sur qui le roi vengeait-il sa rage ?

ACTES 12 : 18, 19 *Quand il fit jour, les soldats furent dans une grande agitation, pour savoir ce que Pierre était devenu. ¹⁹Hérode, s'étant mis à sa recherche et ne l'ayant pas trouvé, interrogea les gardes, et donna l'ordre de les mener au supplice. Ensuite il descendit de la Judée à Césarée, pour y séjourner.*

« Dès le matin, une grande foule se réunit pour assister à l'exécution de l'apôtre. Hérode envoya des officiers à la prison pour que Pierre fût amené au supplice avec un grand déploiement d'armes et de soldats, non seulement pour prévenir son évasion, mais dans l'intention d'impressionner tous les sympathisants.

« Or, quand les soldats qui gardaient la porte de la prison découvrirent que Pierre s'était échappé, ils furent saisis de frayeur ; car il avait été formellement mentionné qu'ils étaient passibles de mort, s'ils laissaient échapper leur prisonnier ; c'est pourquoi ils s'étaient montrés particulièrement vigilants à son sujet. Quand les officiers arrivèrent à la prison pour y chercher l'apôtre, les soldats en gardaient encore la porte, les barres et les verrous étaient toujours assujettis, et les chaînes demeuraient fixées aux poignets des deux soldats, mais le prisonnier s'était enfui.

« Hérode fut particulièrement irrité par le récit de cette fuite. Accusant les gardiens de négligence dans leur travail, il les fit mettre à mort. Il savait bien qu'aucune force humaine n'était intervenue en faveur de Pierre ; mais il ne voulait pas avouer que la puissance divine avait frustré ses desseins, et il préféra défier Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 131, 132.

7. Quelle circonstance finale arrêta l'ambition égoïste, illimitée et le défi envers Dieu ? Comment sa vie aboutit-elle, ayant satisfait sa convoitise pour la gloire au lieu d'accomplir la volonté de Dieu et de l'honorer ?

ACTES 12 : 21-23 *A un jour fixé, Hérode, revêtu de ses habits royaux, et assis sur son trône, les harangua publiquement. ²²Le peuple s'écria : Voix d'un dieu, et non d'un homme ! ²³Au même instant, un ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avait pas donné gloire à Dieu. Et il expira, rongé des vers.*

« Délirants d'enthousiasme, ils le couvrirent de paroles d'adulation et affirmèrent qu'aucun mortel ne pouvait offrir une majesté semblable, ni parler avec une telle éloquence. Et ils déclarèrent par la suite que, l'ayant toujours respecté comme gouverneur, ils l'adoraient désormais comme un dieu. ...

« Hérode savait qu'il ne méritait nullement les louanges et les hommages qu'on lui discernait ; néanmoins, il accepta du peuple cet acte d'idolâtrie. Son cœur bondissait de joie devant le triomphe qu'on lui réservait, et une flamme d'orgueil satisfait éclairait son visage quand il entendit s'élever ce cri : 'Voix d'un dieu, et non d'un homme !'

« Mais un changement soudain s'opéra. Son visage pâlit comme celui d'un mort et fut ravagé par l'agonie. De grosses gouttes de sueur ruisselaient de tous ses pores. Il demeura quelques instants immobile, comme figé par la douleur et la terreur, puis se tournant, livide, vers ses amis épouvantés, il s'écria : 'Celui que vous avez divinisé est frappé à mort.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 132, 133.

Ainsi, celui qui a été condamné à mort, a vécu ; et celui qui pensait vivre, est mort. « Celui qui creuse une fosse y tombe, et la pierre revient sur celui qui la roule. » Proverbes 26 : 27.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Cette manifestation de la justice divine eut une profonde répercussion sur le peuple. La nouvelle que l'apôtre du Christ avait été miraculeusement délivré de la prison et de la mort, tandis que son persécuteur avait été frappé par la colère divine, fut propagée à travers tout le pays, et contribua à amener de nombreuses âmes au Christ. » – *Conquérants pacifiques*, p. 134.

« C'est Hérode Antipas qui prit part au procès de Jésus. C'est Hérode Agrippa I^{er} qui mit à mort Jacques. Agrippa était le neveu et le beau-frère d'Antipas. C'est par l'intrigue qu'il monta sur le trône d'Antipas. Une fois au pouvoir, il persécuta les Chrétiens comme avait fait Antipas. Dans la dynastie hérodiennne six rois portèrent le nom d'Hérode. Ce fut un titre général, les individus étant désignés par d'autres noms, tels qu'Antipas, Philippe, Agrippa, etc. Il en fut

ainsi avec le tzar Nicolas, le tzar Alexandre, etc. Dans le cas que nous considérons, l'emploi du mot Hérode devient plus naturel et approprié puisque quand Agrippa mit Jacques à mort il occupait le trône d'Antipas, qui peu de temps auparavant avait été mêlé au procès de Jésus. Il manifestait le même caractère. C'était le même esprit hérodien incarné dans quelqu'un d'autre, comme le dragon d'Apocalypse 12 : 17 est le même dragon du verset 9. Dans un cas, ce sont les œuvres de Rome païenne ; dans l'autre, ce sont celles d'une autre puissance. » – *Premiers Ecrits*, p. 185. (note de l'éditeur).

* * *

24

Sabbat 16 juin 2018

Quand j'en trouverai l'occasion

« Un rayon de lumière avait brillé du ciel dans le cœur de Félix, quand Paul lui avait parlé de justice, de tempérance et de jugement à venir. Cette occasion suscitée par Dieu lui avait permis de connaître son péché et de s'en repentir. Mais il dit au messager divin : 'Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai.' Le procureur avait dédaigné l'ultime sollicitation de la grâce. Il ne devait plus jamais recevoir d'autre appel de Dieu. » – *Conquérants pacifiques*, p. 378.

1. Après que l'apôtre Paul fut miraculeusement sauvé d'une émeute dans Jérusalem, où fut-il emmené pour être jugé ? Quelle fut la première question du gouverneur ?

ACTES 23 : 33-35 *Arrivés à Césarée, les cavaliers remirent la lettre au gouverneur, et lui présentèrent Paul. ³⁴Le gouverneur, après avoir lu la lettre, demanda de quelle province était Paul. Ayant appris qu'il était de la Cilicie : ³⁵Je t'entendrai, dit-il, quand tes accusateurs seront venus. Et il ordonna qu'on le gardât dans le prétoire d'Hérode.*

« Lysias décida sur-le-champ d'envoyer Paul à Félix, le gouverneur, pour qu'il soit jugé. Les Juifs étaient dans un tel état de surexcitation et de colère que des émeutes se produisaient fréquemment. La présence prolongée de l'apôtre à Jérusalem pouvait avoir de graves conséquences pour la ville et le gouverneur lui-même. C'est pourquoi, 'il appela deux des centeniers, et dit : Tenez prêts, dès la troisième heure de la nuit, deux cents soldats, soixante-dix cavaliers et deux cents archers, pour aller jusqu'à Césarée. Qu'il y ait aussi des montures pour Paul, afin qu'on le mène sain et sauf au gouverneur Félix.' Il ne fallait pas perdre de temps pour faire sortir l'apôtre de Jérusalem. 'Les soldats, selon l'ordre qu'ils avaient reçu, prirent Paul, et le conduisirent pendant la nuit jusqu'à Antipatris.' De là, les cavaliers poursuivirent leur route avec leur prisonnier jusqu'à Césarée, tandis que les quatre cents soldats retournaient à Jérusalem.

« L'officier qui avait la charge de l'escorte remit le prisonnier à Félix, ainsi qu'une lettre envoyée par le tribun... » – *Conquérants pacifiques*, p. 367.

2. Quelles accusations furent faites contre Paul ? Comment les Juifs essayèrent-ils de soutenir leurs accusations, même si leur haine du prisonnier était évidente ?

ACTES 24 : 5-9 *Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens, ⁶et qui même a tenté de profaner le temple. Et nous l'avons arrêté. Nous avons voulu le juger selon notre loi ; ⁷mais le tribun Lysias étant survenu, l'a arraché de nos mains avec une grande violence, ⁸en ordonnant à ses accusateurs de venir devant toi. Tu pourras toi-même, en l'interrogeant, apprendre de lui tout ce dont nous l'accusons. ⁹Les Juifs se joignirent à l'accusation, soutenant que les choses étaient ainsi.*

« Dans son discours, Tertulle accusait Paul de crimes qui l'auraient fait condamner à mort pour haute trahison contre le gouvernement, si ces crimes avaient pu être prouvés. 'Nous avons trouvé cet homme, dit-il, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens, et qui même a tenté de profaner le temple.' Tertulle expliqua alors que Lysias, commandant de la garnison de Jérusalem, avait soustrait Paul de la main des Juifs, au moment où ils allaient le juger selon leur loi ecclésiastique, et les avait ainsi forcés à exposer les faits devant Félix. Cette déclaration avait pour but de pousser le procureur à livrer Paul au tribunal juif.

« Tous les motifs de l'accusation furent soutenus avec véhémence par les Juifs présents, qui ne firent aucun effort pour cacher leur haine à l'égard du prisonnier. » – *Conquérants pacifiques*, p. 372.

LA DÉFENSE PERSONNELLE DE L'APÔTRE

3. Comment le serviteur de l'Éternel réfuta-t-il systématiquement les accusations comme complètement fausses ? Ses accusateurs pouvaient-ils prouver qu'il incitait à la rébellion dans le temple ou n'importe où ailleurs ?

ACTES 24 : 10-13 *Après que le gouverneur lui eut fait signe de parler, Paul répondit : Sachant que, depuis plusieurs années, tu es juge de cette nation, c'est avec confiance que je prends la parole pour défendre ma cause. ¹¹Il n'y a pas plus de douze jours, tu peux t'en assurer, que je suis monté à Jérusalem pour adorer. ¹²On ne m'a trouvé ni dans le temple, ni dans les synagogues, ni dans la ville, disputant avec quelqu'un, ou provoquant un rassemblement séditieux de la foule. ¹³Et ils ne sauraient prouver ce dont ils m'accusent maintenant.*

« L'apôtre, lui, ne perdit pas son temps en louanges, mais il mentionna simplement qu'il aurait d'autant plus de courage pour se défendre devant Félix que celui-ci avait été longtemps procureur et que, par conséquent, il connaissait parfaitement les coutumes et les lois juives. Il expliqua qu'aucune des imputations dont on le chargeait n'était exacte, qu'il n'avait pas provoqué le moindre désordre à Jérusalem, ni profané le temple. [Actes 24 : 12 cité.] » – *Conquérants pacifiques*, p. 372.

4. Comment décrivit-il sa foi en Dieu et dans les saintes Écritures ? Selon sa ferme conviction, qu'arriverait-il dans le futur à la fois au juste et à l'injuste ? Dans sa vie quotidienne, à quel principe l'apôtre Paul adhérerait-il ?

ACTES 24 : 14-16 *Je t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes, ¹⁵et ayant en Dieu cette espérance, comme ils l'ont eux-mêmes, qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. ¹⁶C'est pourquoi je m'efforce d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.*

« Il déclara que ‘selon la voie qu’ils appellent une secte’, il avait adoré le Dieu de ses pères, et affirma qu’il avait toujours cru ‘ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes’, et, d’accord avec l’enseignement des Ecritures, croyait à la résurrection des morts. Et il ajouta que sa règle de vie était d’avoir ‘constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes’. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 372, 373.

5. Les Juifs d’Asie parurent-ils devant le gouverneur pour donner leur témoignage ? Quelqu’un pouvait-il prouver qu’il avait profané le temple, enseigné l’hérésie, et provoqué du désordre ?

ACTES 24 : 17-21 *Après une absence de plusieurs années, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation, et pour présenter des offrandes. ¹⁸C’est alors que quelques Juifs d’Asie m’ont trouvé purifié dans le temple, sans attroupement ni tumulte. ¹⁹C’était à eux de paraître en ta présence et de se porter accusateurs, s’ils avaient quelque chose contre moi. ²⁰Ou bien, que ceux-ci déclarent de quel crime ils m’ont trouvé coupable, lorsque j’ai comparu devant le sanhédrin, ²¹moins que ce ne soit uniquement de ce cri que j’ai fait entendre au milieu d’eux : C’est à cause de la résurrection des morts que je suis aujourd’hui mis en jugement devant vous.*

« Il exposa d’une manière franche et impartiale pour quelles raisons il se rendait à Jérusalem, et dans quelles circonstances il avait été arrêté. ‘Après une absence de plusieurs années, dit-il, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation, et pour présenter des offrandes. C’est alors que quelques Juifs d’Asie m’ont trouvé purifié dans le temple, sans attroupement ni tumulte. ...

« L’apôtre parlait avec une véhémence et une sincérité si manifestes que ses paroles avaient un pouvoir de persuasion extraordinaire. » – *Conquérants pacifiques*, p. 373.

LA FAIBLESSE DE FÉLIX EN RAISON D’IDÉES POLITIQUES

6. Après avoir entendu à la fois l’accusation et la défense de l’apôtre, que décida le gouverneur ? Bien que Paul demeurât aux arrêts, quelle liberté lui fut donnée ?

ACTES 4 : 22, 23 *Félix, qui savait assez exactement ce qui concernait cette doctrine, les ajourna, en disant : Quand le tribun Lysias sera venu, j’examinerai votre affaire. ²³Et il donna l’ordre au centenier de garder Paul, en lui laissant une certaine liberté, et en n’empêchant aucun des siens de lui rendre des services.*

« Dans sa lettre à Félix, Claude Lysias avait témoigné de la même manière en faveur de Paul. De plus, Félix lui-même connaissait mieux qu’on ne pouvait le supposer la religion hébraïque.

« La déclaration si claire de l’apôtre, à propos des événements qui le concernaient, permit à Félix de comprendre plus facilement les motifs qui avaient poussé les Juifs à l’accuser de sédition et de trahison. Or, le gouverneur ne voulait pas accorder aux accusateurs la condamnation injustifiée d’un citoyen romain. Il ne voulait pas non plus le leur livrer pour qu’ils le mettent à mort, sans l’avoir jugé légalement. Mais en réalité, en agissant ainsi, Félix ne faisait que satisfaire son intérêt personnel ; il désirait acquérir des louanges et de l’avancement. De crainte d’offenser les Juifs, il se garda de rendre justice à un homme qu’il savait innocent. C’est pourquoi il décida d’ajourner le procès jusqu’à l’arrivée de Lysias, et il dit : ‘Quand le tribun Lysias sera venu, j’examinerai votre affaire.’ » – *Conquérants pacifiques*, p. 373.

7. Que présenta Paul à Félix quand il fut appelé à témoigner quelques jours plus tard ? Bien que grandement convaincu des vérités déclarées par l'apôtre, que répondit-il ? Ce gouverneur chercha-t-il ou reçut-il jamais une autre occasion d'entendre le message du salut ?

ACTES 24 : 24-27 *Quelques jours après, Félix vint avec Drusille, sa femme, qui était Juive, et il fit appeler Paul. Il l'entendit sur la foi en Christ. ²⁵Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance, et sur le jugement à venir, Félix, effrayé, dit : Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai. ²⁶Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent ; aussi l'envoyait-il chercher assez fréquemment, pour s'entretenir avec lui. ²⁷Deux ans s'écoulèrent ainsi, et Félix eut pour successeur Porcius Festus. Dans le désir de plaire aux Juifs, Félix laissa Paul en prison.*

« Aussi Paul, le prisonnier, insistait-il sur les revendications du Décalogue à l'égard des Juifs et des Gentils, et présentait-il Jésus, le Nazaréen méprisé, comme Fils de Dieu et Rédempteur du monde. ...

« Cependant Félix, lui, n'avait jamais auparavant entendu prêcher la vérité, et tandis que l'Esprit de Dieu le persuadait, il était plongé dans une extrême agitation. Sa conscience, mise en éveil, faisait entendre sa voix, et il sentait que toutes les paroles de Paul étaient vraies. Il se souvint de son passé coupable ; la débauche et les crimes de sa jeunesse se dressèrent devant lui avec une extrême netteté, ainsi que la sombre série de ses forfaits récents. Il se vit tel qu'il était, pervers, cruel, rapace. Jamais auparavant, la vérité n'avait pénétré aussi profondément dans son cœur. Jamais non plus son âme n'avait été remplie d'une telle épouvante. La pensée que tous les secrets de sa vie criminelle étaient à nu devant Dieu, et qu'il pouvait être jugé selon ses actes, le fit trembler d'effroi.

« Mais au lieu de s'abandonner à la repentance, il chercha à écarter de son esprit des réflexions désagréables. Il coupa court à l'entretien, et dit : 'Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai.' » – *Conquérants pacifiques*, pp. 376, 377.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Paul s'efforça de fixer l'attention de ses auditeurs sur celui qui a fait le sacrifice de sa vie pour le pécheur. Il rappela les rites qui étaient l'ombre des choses à venir, et il présenta le Christ comme l'antitype de toutes les cérémonies, seule source d'espoir et de vie pour l'homme perdu. Les saints hommes d'autrefois étaient sauvés en espérance par le sang du Christ ; lorsqu'ils assistaient à l'agonie des victimes expiatoires, ils voyaient par anticipation celle de l'agneau de Dieu qui devait ainsi ôter le péché du monde. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 375, 376.

« Quand le Seigneur présente preuve sur preuve et donne lumière sur lumière, pourquoi les âmes hésiteraient-elles à marcher dans la lumière ?

« Par chaque hésitation et par chaque retard, nous nous plaçons nous-mêmes dans une situation où il nous sera de plus en plus difficile d'accepter la lumière du ciel, et finalement il semblera impossible d'être impressionné par les remontrances et les avertissements. Le pécheur conclura de plus en plus fréquemment : 'Pour le moment tu peux t'en aller ; quand j'en trouverai le temps, je te rappellerai.' Actes 24 : 25. » – *Vous recevrez une puissance*, p. 32.

* * *

Il aurait pu être relâché

« Le Seigneur Jésus veut que nous reconnaissions les droits de chaque être humain. Les droits des hommes dans la société, et leurs droits en tant que chrétiens doivent être pris en considération. Tous méritent d'être traités avec égards et délicatesse, comme des fils et des filles de Dieu.

« Le christianisme ennoblira l'homme. Le Christ fut courtois, même avec ses persécuteurs, et ses vrais disciples manifesteront le même esprit. Regardez Paul devant les grands de ce monde. Son discours à Agrippa est un modèle de vraie courtoisie aussi bien que d'éloquence persuasive. L'Évangile n'encourage pas la politesse formelle qui est d'usage dans le monde, mais la courtoisie qui procède d'un cœur réellement bon. » – *Le ministère évangélique*, p. 117.

1. Avec quel méchant plan à l'esprit les Juifs demandèrent-ils à Festus d'amener Paul de Césarée à Jérusalem pour le procès ?

ACTES 25 : 1-5 *Festus, étant arrivé dans la province, monta trois jours après de Césarée à Jérusalem. ²Les principaux sacrificateurs et les principaux d'entre les Juifs lui portèrent plainte contre Paul. Ils firent des instances auprès de lui, et, ³dans des vues hostiles, lui demandèrent comme une faveur qu'il le fit venir à Jérusalem. Ils préparaient un guet-apens, pour le tuer en chemin. ⁴Festus répondit que Paul était gardé à Césarée, et que lui-même devait partir sous peu. ⁵Que les principaux d'entre vous descendent avec moi, dit-il, et s'il y a quelque chose de coupable en cet homme, qu'ils l'accusent.*

« Ce n'était pas là ce que les Juifs attendaient, car ils n'avaient pas oublié leur échec précédent à Césarée. La déposition calme de l'apôtre, ses arguments irréfutables contrastaient trop visiblement avec leur esprit malin, et leurs accusations sans fondements apparaîtraient sous leur jour le plus défavorable. Ils insistèrent donc à nouveau pour que Paul fût amené à Jérusalem, afin d'y être jugé ; mais Festus s'obstina dans son idée de faire subir à l'apôtre un procès légal à Césarée. Dieu, dans sa providence, veillait sur la décision de Festus afin que la vie de Paul fût épargnée. » – *Conquérants pacifiques*, p. 380.

LA DÉFENSE DE PAUL DEVANT FESTUS ET LES AUTRES

2. Que dit l'apôtre Paul quand les Juifs parurent à Césarée pour l'accuser et demander qu'il fût mis à mort ? Que déclara Festus après avoir écouté la défense de l'apôtre ?

ACTES 25 : 10-12 *Paul dit : C'est devant le tribunal de César que je comparais, c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais fort bien. ¹¹Si j'ai commis quelque injustice, ou quelque crime digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais, si les choses dont ils m'accusent sont fausses, personne n'a le droit de me livrer à eux. J'en appelle à César. ¹²Alors Festus, après avoir délibéré avec le conseil, répondit : Tu en as appelé à César ; tu iras devant César.*

« Ainsi, une fois de plus, un serviteur de Dieu était obligé de demander la protection des païens, à cause de la haine née du fanatisme et de la propre justice des Juifs. ...

« De nos jours, le peuple de Dieu aura également à affronter cette haine, car le même orgueil, le même formalisme, le même égoïsme subsistent parmi ceux qui font profession de christianisme, ainsi que le même esprit de domination qui tenait une si grande place dans le cœur des Juifs. ... Dans la grande crise par laquelle ils devront passer, les fidèles serviteurs de Dieu auront à affronter la même dureté de cœur, la même cruauté, la même haine implacable. » – *Conquérants pacifiques*, p. 381.

3. Plus tard, que dit Festus au roi Agrippa et à Bérénice quand ils lui rendirent visite à Césarée ? En contraste avec les Juifs, quel était son point de vue au sujet de Paul et de son cas ?

ACTES 25 : 13, 14, 25-27 *Quelques jours après, le roi Agrippa et Bérénice arrivèrent à Césarée, pour saluer Festus. ¹⁴Comme ils passèrent là plusieurs jours, Festus exposa au roi l'affaire de Paul, et dit : Félix a laissé prisonnier un homme. ... ²⁵Pour moi, ayant reconnu qu'il n'a rien fait qui mérite la mort, et lui-même en ayant appelé à l'empereur, j'ai résolu de le faire partir. ²⁶Je n'ai rien de certain à écrire à l'empereur sur son compte ; c'est pourquoi je l'ai fait paraître devant vous, et surtout devant toi, roi Agrippa, afin de savoir qu'écrire, après qu'il aura été examiné. ²⁷Car il me semble absurde d'envoyer un prisonnier sans indiquer de quoi on l'accuse.*

« Or, Paul toujours enchaîné apparut devant l'assemblée. Quel contraste nous offre ce tableau ! Agrippa et Bérénice possédaient la puissance et la grandeur, ce qui leur valait tous les honneurs. Mais ils étaient dépourvus des qualités morales que, seules, Dieu apprécie. Ils transgressaient sa loi par leur dépravation de cœur et de mœurs ; leur manière d'agir était en abomination aux yeux de Dieu.

« Le prisonnier, vieilli, enchaîné à son gardien, n'avait rien qui pût susciter les honneurs du monde. Cependant, pour cet homme, apparemment sans amis, sans fortune, sans titres, prisonnier à cause de sa foi au Fils de Dieu, tout le ciel était en alerte. Les anges se faisaient ses gardiens. Et si l'un de ces brillants messagers était apparu dans toute sa gloire, la pompe et la majesté royales auraient paru bien ternes. Roi et courtisans auraient été terrassés, comme les soldats romains au sépulcre du Christ. ...

« Festus comprit que le sujet en litige relevait exclusivement des doctrines juives et qu'en mettant les choses au point, aucune des accusations qui pesaient sur Paul, même si elles étaient reconnues, ne méritait la mort ou la détention. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 384, 380.

4. Qu'est-ce que le roi Agrippa II, fils d'Hérode Agrippa I^{er}, permit à l'apôtre de faire quand il parut devant lui ? Les paroles de l'apôtre étaient-elles seulement une défense personnelle, ou étaient-elles vraiment un message inspiré pour les auditeurs ?

ACTES 26 : 1, 6, 9, 19, 21, 22 *Agrippa dit à Paul : Il t'est permis de parler pour ta défense. Et Paul, ayant étendu la main, se justifia en ces termes ... ⁶Et maintenant, je suis mis en jugement parce que j'espère l'accomplissement de la promesse que Dieu a faite à nos pères... ⁹Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. ... ¹⁹En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste ... ²¹Voilà pourquoi les Juifs se sont saisis de moi dans le temple, et ont tâché de me faire périr. ²²Mais, grâce au secours de Dieu, j'ai subsisté jusqu'à ce jour, rendant témoignage devant les petits et les grands, sans m'écarter en rien de ce que les prophètes et Moïse ont déclaré devoir arriver.*

« Paul raconta comment il s'était converti, lui qui combattait si résolument la foi en Jésus de Nazareth, Rédempteur du monde. Il fit le récit de la vision céleste qui l'avait d'abord rempli d'une indicible crainte, mais qui, par la suite, avait été sa plus grande source de consolation. C'était une révélation de la gloire divine, où lui était apparu, assis sur son trône, celui qu'il avait méprisé et haï, et dont il avait cherché à exterminer les disciples. Paul déclara qu'à partir de ce moment-là il avait été un homme nouveau, un chrétien fervent et sincère, transformé ainsi par la grâce de Jésus.

« Avec une clarté et un pouvoir extraordinaires, l'apôtre retraça devant Agrippa les événements principaux se rattachant à la vie du Christ sur la terre. Il montra que le Messie de la prophétie avait déjà paru dans la personne de Jésus de Nazareth.

« L'Ancien Testament avait annoncé que le Messie devait venir ici-bas, comme un homme parmi les hommes, et dans la vie de Jésus toutes les prédictions spécifiées par Moïse et par les prophètes avaient été accomplies. Pour sauver un monde perdu, le Fils de Dieu avait souffert la croix, méprisé l'ignominie, puis était monté au ciel en triomphant de la mort et du tombeau. » – *Conquérants pacifiques*, pp. 385, 386.

5. Que dit Festus après avoir entendu la merveilleuse défense du serviteur de Dieu ? A qui de ceux qui étaient présents Paul en appela-t-il afin de prouver la véracité de son témoignage ?

ACTES 26 : 24-27 *Comme il parlait ainsi pour sa justification, Festus dit à haute voix : Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner. ²⁵Je ne suis point fou, très excellent Festus, répliqua Paul ; ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que je prononce. ²⁶Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement ; car je suis persuadé qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées. ²⁷Crois-tu aux prophètes, roi Agrippa ?... Je sais que tu y crois.*

« L'auditoire, captivé par le récit de Paul, avait écouté dans le recueillement cette merveilleuse expérience de sa vie chrétienne. L'apôtre s'était étendu sur son thème favori ; personne, parmi l'assistance, ne pouvait mettre en doute sa sincérité. Mais alors que Paul s'abandonnait à la fougue de sa persuasive éloquence, Festus l'interrompit, et s'écria : 'Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner !' » – *Conquérants pacifiques*, p. 386.

LA CONVICTON DU ROI HÉRODE AGRIPPA

6. Contrairement à Festus, comment le roi Agrippa répondit-il à la question de Paul ?

ACTES 26 : 28, 29 *Et Agrippa dit à Paul : Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien ! ²⁹Paul répondit : Que ce soit bientôt ou que ce soit tard, plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écoutent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, à l'exception de ces liens !*

« Agrippa, profondément ému, oublia pendant un instant son entourage et la dignité de son rang. Conscient seulement des vérités qu'il entendait, il ne voyait devant lui que l'humble prisonnier, l'ambassadeur de Dieu, et il dit involontairement : 'Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien !' » – *Conquérants pacifiques*, p. 387.

« Des rois et des gouverneurs furent charmés par son raisonnement. En l'entendant prêcher Jésus, par la puissance du Saint-Esprit, et relater son expérience religieuse, ils étaient convaincus que Jésus était le Fils de Dieu. Tandis que plusieurs l'écoutaient émerveillés, l'un d'entre eux s'exclama : 'Tu vas bientôt me persuader de devenir chrétien.' Cependant la plupart de ceux qui l'entendirent remirent à des temps futurs l'examen de ce

qu'il avait dit. Satan mettait à profit ce délai : en négligeant de se convertir lorsque leurs cœurs étaient touchés, ils laissaient passer l'occasion et s'endurcissaient. » – *Premiers Ecrits*, pp. 207, 208.

7. Quelle fut la décision finale du tribunal après avoir entendu l'expérience de la conversion de Paul et le message évangélique ? Comment les Juifs purent-ils revendiquer que Paul était digne de mort quand le tribunal déterminait qu'il aurait pu être relâché?

ACTES 26 : 30-32 *Le roi, le gouverneur, Bérénice, et tous ceux qui étaient assis avec eux se levèrent,³¹ et, en se retirant, ils se disaient les uns aux autres : Cet homme n'a rien fait qui mérite la mort ou la prison.³² Et Agrippa dit à Festus : Cet homme pouvait être relâché, s'il n'en eût pas appelé à César.*

« Bien que Juif, Agrippa ne partageait pas le zèle fanatique et les préjugés aveugles des pharisiens. 'Cet homme, dit-il à Festus, pouvait être relâché, s'il n'en eût pas appelé à César.' Mais Paul avait fait appel à un tribunal suprême, et son cas ne relevait plus ni de la juridiction de Festus, ni de celle d'Agrippa. » – *Conquérants pacifiques*, p. 387.

« Pourtant, deux ans plus tard, le résultat de la procédure de ce jour a sauvé la vie si précieuse pour la cause de Dieu. Festus, constatant que son propre jugement, en raison de la justice romaine, était soutenu d'un point de vue juif par le protecteur du temple, envoya une lettre à l'empereur indiquant qu'aucune accusation légale ne pouvait être trouvée contre le prisonnier. Et Néron, cruel et sans scrupules comme il l'était, n'osa pas condamner à mort un homme que Lysias, Félix, Festus et Agrippa déclarèrent non coupable, et que même le Sanhédrin ne pouvait pas condamner. » – *Sketches from the Life of Paul*, p. 260.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Ecoutez-le, à la cour de Festus, lorsque le roi Agrippa, convaincu de la vérité de l'Évangile, s'écrie : 'Encore un peu, tu vas me persuader de devenir chrétien !' Avec quelle courtoisie il répond, montrant ses chaînes : 'Plaise à Dieu que non seulement toi, mais encore tous ceux qui m'écourent aujourd'hui, vous deveniez tels que je suis, moi, à l'exception de ces chaînes !' Actes 26 : 28, 29. » – *Education*, p. 78.

« Tous doivent avoir quelque chose à dire pour le Seigneur, car c'est ainsi qu'ils seront bénis. Un livre de mémoire est écrit sur ceux qui n'abandonnent pas leurs réunions, mais s'entretiennent souvent ensemble des bienfaits du ciel. Le 'reste' des enfants de Dieu doit vaincre par le sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage. ...

« Nous ne devrions pas nous réunir pour rester silencieux. Seuls sont tenus en mémoire par le Seigneur ceux qui s'assemblent pour s'entretenir de son honneur, de sa gloire et de sa puissance. Sur ceux-là seulement reposera la bénédiction de Dieu ; et ils seront affermis. ...

« Saisissons toutes les occasions de recevoir ses bénédictions. ... Toutes les convocations de l'Église, comme les camp-meetings ou les assemblées locales, tout lieu où s'accomplit un travail personnel de salut des âmes, offrent à Dieu des occasions par excellence pour envoyer l'effusion de la première et de la dernière pluie. » – *The Faith I Live By*, p. 246.

* * *

Les croyants et les autorités

« ...Notre devoir, dans toutes les circonstances, c'est d'obéir aux lois du pays, aussi longtemps qu'elles ne sont pas opposées à celles de Dieu données du haut du Sinaï, et qu'il a gravées de son doigt sur des tables de pierre. 'Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, dit le prophète Jérémie, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.' Jérémie 31 : 33. Celui qui a la loi écrite dans son cœur obéira au Seigneur plutôt qu'aux hommes. Il sera vite amené à désobéir aux hommes qui se détournent, si peu que ce soit, des commandements divins. Le peuple de Dieu, instruit par la vérité, et ayant conscience d'obéir à chacune de ses injonctions, considérera que la loi écrite dans le cœur est la seule autorité qu'il doit reconnaître et à laquelle il consent d'obéir. La loi divine est l'émanation de l'autorité suprême. » – *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, pp. 53, 54.

UNE INSTITUTION D'ORIGINE DIVINE ET SON DESSEIN

1. En principe, qui établissait un gouvernement en tant qu'institution ? Néanmoins, quelle est notre responsabilité envers lui ?

ROMAINS 13 : 1 *Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.*

TITE 3 : 1 *Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre.*

« L'apostasie originelle a commencé dans une incrédulité et un déni de la vérité. Nous devons fixer l'œil de la foi sur Jésus. Quand les jours viendront, comme ils le feront sûrement, où la loi de Dieu sera annulée, le zèle des fidèles et des loyaux devrait se développer avec les éventualités et devrait être plus fervent et décidé, et leur témoignage devrait être d'autant plus positif et inflexible. Mais nous ne devons rien faire dans un esprit de défi, et nous ne le ferons pas si nos cœurs sont entièrement soumis à Dieu. [Romains 13 : 1 ; Tite 3 : 1 cité.] » – *Special Testimony for Our Ministers (A01a)* (1892), pp. 10, 11.

« De nombreuses lois seront promulguées pour le gouvernement des nations, censées opprimer ; et d'anciennes lois qui sont devenues pratiquement sans effet, seront rétablies. Nous devons progresser dans notre travail de manière compréhensive et dans la foi, sous la sage direction de Jésus-Christ. Une grande œuvre doit être faite pour le Maître en proclamant le dernier message de miséricorde à notre monde, et nous dépendons des autorités et des pouvoirs pour trouver le passage d'un bout du monde à l'autre, et tant que nous dépendons des pouvoirs qui existent, nous ne devons pas nous séparer d'eux, car c'est un message mondial. » – *This Day with God*, p. 250.

2. Dans quel dessein tout gouvernement est-il établi ? Quelle est sa fonction ?

ROMAINS 13 : 3, 4 *Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais-le bien, et tu auras son approbation. ⁴Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.*

« Ceux qui gouvernent sont des serviteurs de Dieu et doivent apprendre de lui tandis qu'ils sont à son service. C'est pour leur bien qu'ils suivent de près un 'Ainsi a dit l'Éternel,' pratiquant la justice et le jugement et marchant dans la voie du Seigneur. Ils doivent exercer leur pouvoir avec impartialité et sans hypocrisie, refusant de se laisser acheter ou vendre, n'acceptant pas de pots de vin et préservant leur indépendance morale et leur dignité devant Dieu. Ils ne doivent participer à aucun acte malhonnête ou injuste. Ils ne doivent eux-mêmes commettre aucun acte injuste ou vil, ni soutenir les actes d'oppression des autres. Les gouverneurs sages ne permettront pas que le peuple soit opprimé à cause de l'envie et de la jalousie de ceux qui méprisent la loi de Dieu... Tous doivent agir de telle façon que Dieu ne puisse pas ratifier leurs agissements dans les cours célestes. »
– *Review and Herald*, 1^{er} octobre 1895.

LA RESPONSABILITÉ DU CHRÉTIEN

3. En plus de l'obéissance et de la soumission, quelle responsabilité ont les Chrétiens envers le gouvernement ? Qui devraient-ils inclure dans leurs prières afin de pouvoir vivre paisibles et tranquilles ?

ROMAINS 13 : 7 *Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.*

1 PIERRE 2 : 17 *Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi.*

1 TIMOTHÉE 2 : 1, 2 *J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, ²pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.*

« Ne défions pas les autorités. Que nos paroles écrites ou parlées soient soigneusement mesurées, de crainte de nous faire passer comme antagonistes à l'égard de la loi et de l'ordre. Ne disons et ne faisons rien qui puisse nous barrer la route sans nécessité. Allons de l'avant au nom du Christ, et proclamons les vérités qu'il nous a confiées. »
– *Conquérants pacifiques*, p. 61.

4. Selon l'enseignement de Jésus, que devrions-nous donner aux autorités – ce qu'elles demandent ou ce qui leur appartient ? Comment devrions-nous nous comporter au cas où elles nous demandent ce qui appartient à Dieu ?

MATTHIEU 22 : 20, 21 *Il leur demanda : De qui sont cette effigie et cette inscription ? ²¹De César, lui répondirent-ils. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.*

« Il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et celles qui existent ont été instituées par Dieu.' Romains 13 : 1. La puissance dont David avait été investi, il ne lui était permis de l'exercer que conformément à la loi divine. Obéir au roi contrairement à la loi de

Dieu était donc un péché. Le principe qui doit sans cesse nous guider est ainsi posé par l'apôtre : 'Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ.' 1 Corinthiens 11 : 1. » – *Patriarches et Prophètes*, p. 697.

« Nous ne savons pas quand nous serons remarqués en tant que citoyens n'obéissant pas à la loi, car le prince de la puissance de l'air prend possession de l'esprit des hommes. Nous pouvons choisir entre obéir aux autorités supérieures et déshonorer Dieu, ou désobéir aux autorités supérieures et honorer Dieu. Si nous obéissons à Dieu, son Saint-Esprit repose sur nous, et nous ne nous battons pas à l'aide de nos propres affirmations, mais soutenus par ces paroles : 'Il est écrit.' Il nous suffit de revenir au quatrième commandement. Lisez le témoignage de Jésus-Christ, selon lequel pas un seul trait de lettre ne doit être changé : la loi demeure telle qu'elle a été inscrite du doigt de Dieu sur les tables de pierre. Nous devrions aimer la vérité parce qu'elle est la vérité. Les choses changent de tout au tout si nous nous rangeons ou non aux côtés de Dieu quant à cette question. Vous pouvez être appelés devant les tribunaux ; dans ces moments de crise, pensez à la promesse du Sauveur : 'Je suis avec vous.' Nous ne pouvons pas nous tenir debout sur un terrain mouvant, mais nous pouvons rester fermes en Jésus-Christ. Et nous pouvons résister même si le monde entier se ligue contre nous. ...

« Dieu a fait alliance, et il restera avec son peuple. » – *Levez vos yeux en haut*, p. 93.

EXEMPLES DE FIDÉLITÉ

5. Comment répondirent les trois Hébreux quand le roi babylonien leur demanda de donner à une statue l'adoration qui appartient à Dieu seul ? Que fit Daniel quand la loi de Médo-Perse lui interdisait de prier Dieu et lui ordonnait d'adresser ses prières au roi humain ?

DANIEL 3 : 14-18 ; 6 : 10 *Nebucadnetsar prit la parole et leur dit : Est-ce de propos délibéré, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, que vous ne servez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai élevée ?¹⁵ Maintenant tenez-vous prêts, et au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue que j'ai faite ; si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente. Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ?¹⁶ Schadrac, Méschac et Abed-Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus.¹⁷ Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi.¹⁸ Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. ...^{6:10} Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant.*

« Si les hommes nous défendent d'exécuter cette tâche, alors répétons avec les apôtres : 'Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu, car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.' » – *Conquérants pacifiques*, p. 61.

« Les puissances et les pouvoirs de la terre sont engagés dans une amère révolte contre le Dieu des cieux. Ils sont remplis de haine contre ceux qui le servent, et, bientôt, très bientôt, nous prendrons part à la dernière grande bataille entre le bien et le mal. La terre sera le champ de bataille – la scène du combat final et de la victoire finale. Là où, pendant si longtemps Satan a conduit les hommes contre Dieu, la rébellion sera à tout jamais anéantie. » – *Les événements des derniers jours*, p. 251.

6. Au temps d'Israël, les gardes du corps furent-ils obéissants à l'ordre impérial du roi Saül quand il leur demanda de tuer les prêtres ? Etait-ce le devoir des soldats romains d'obéir au concile juif quand Paul risquait d'être tué ?

1 SAMUEL 22 : 17 *Et le roi dit aux coureurs qui se tenaient près de lui : Tournez-vous, et mettez à mort les sacrificateurs de l'Éternel ; car ils sont d'accord avec David, ils ont bien su qu'il s'enfuyait, et ils ne m'ont point averti. Mais les serviteurs du roi ne voulurent pas avancer la main pour frapper les sacrificateurs de l'Éternel.*

ACTES 23 : 10, 11 *Comme la discorde allait croissant, le tribun craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens, fit descendre les soldats pour l'enlever du milieu d'eux et le conduire à la forteresse. ¹¹La nuit suivante, le Seigneur apparut à Paul, et dit : Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi dans Jérusalem, il faut aussi que tu rendes témoignage dans Rome.*

« Mais Doëg était un calomniateur, et Saül était dominé par un tel esprit d'envie, de haine et d'homicide, qu'il désirait que l'information fût vraie. L'affirmation partielle et exagérée du chef des gardiens de troupes pouvait être très bien employée par l'adversaire de Dieu et de l'homme. Il la présenta à Saül de façon que le roi perdit tout contrôle de lui-même et qu'il agit comme un dément. S'il avait attendu calmement jusqu'à ce qu'il eût pu entendre tout le récit et utiliser ses facultés de raisonnement, comme le terrible registre des événements de ce jour aurait été différent ! ...

« Saül et Doëg étaient comme des bêtes féroces qui ont goûté le sang. » – *Signs of the Times*, 21 septembre 1888.

« Il est fort regrettable qu'il y ait parmi ceux qui gouvernent des hommes dominés par leurs passions et des juges injustes. Ils oublient qu'ils sont placés sous l'autorité du grand Gouverneur, un Dieu parfaitement sage, supérieur à tout gouverneur, prince ou roi. » – *Commentaires bibliques*, pp. 284, 285.

UNE CONDUITE IMPORTANTE POUR NOUS

7. Quel principe fut montré dans la réponse donnée par les apôtres aux autorités juives qui leur interdirent de parler au nom de Jésus ? Comment agira le Chrétien quand le gouvernement lui ordonne de faire quelque chose qui est contraire à la loi de Dieu ?

ACTES 4 : 18-20 ; 5 : 27-29 *Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. ¹⁹Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; ²⁰car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. ... ^{5 : 27}Après qu'ils les eurent amenés en présence du sanhédrin, le souverain sacrificateur les interrogea ²⁸en ces termes : Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme ! ²⁹Pierre et les apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.*

« Mais quelle fut, dans le passé, l'attitude des serviteurs de Dieu ? Quand les disciples prêchaient le Christ, et le Christ crucifié, après sa résurrection, les autorités leur ordonnèrent de ne plus parler au nom de Jésus. Mais 'Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu'. Actes 4 : 19, 20. Ils continuèrent à prêcher la bonne nouvelle du salut par Jésus-Christ, et la puissance de Dieu accompagnait leur mes-

sage. Les malades étaient guéris et des milliers d'âmes s'ajoutaient à l'Eglise. 'Cependant le souverain sacrificateur et tous ceux qui étaient avec lui, savoir le parti des sadducéens, se levèrent, remplis de jalousie, mirent les mains sur les apôtres, et les jetèrent dans la prison publique.' Actes 5 : 17, 18. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 374.

« [Matthieu 23 : 34, 35, 29 cité.] 'Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. Furieux de ces paroles, ils voulaient les faire mourir.' » – *Témoignages pour les pasteurs*, p. 29.

POUR UNE ÉTUDE COMPLÉMENTAIRE

« Nous devons aller de l'avant tranquillement, et lorsque notre chemin est apparemment obstrué dans une direction, nous ne devons pas condamner les pouvoirs qui existent, car, en faisant ainsi, nous enseignons à d'autres puissances comment travailler pour nous barrer la route. Nous ne devons pas susciter des éléments opposés ou provoquer des représailles ou des vengeances. Le point culminant arrivera assez tôt. Il s'approche déjà comme un voleur dans la nuit. Et nous pouvons parler de la vérité de la Bible qui ne suscitera pas d'influences opposées à l'œuvre. » – (Manuscrit 90, 29 août 1893) *This Day with God*, p. 250.

« La perspective qui est devant nous est une lutte continuelle : le risque d'être emprisonnés, de perdre nos biens et même notre vie pour défendre la loi de Dieu qui est remplacée par celle des hommes. Dans cette situation, la politique mondaine fera valoir qu'une complaisance extérieure aux lois du pays est nécessaire pour l'amour de la paix et de l'union. Certains même prétendront que c'est le principe de l'Écriture : 'Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures... Les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.' Romains 13 : 1. » – *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 2, p. 374.

* * *

RAPPORT MISSIONNAIRE pour établir des sièges administratifs

À lire le Sabbat 30 juin 2018

*L'offrande spéciale de l'Ecole du Sabbat
sera collectée le Sabbat 7 juillet 2018*

Dans Jérusalem, et dans toute la Judée, et dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre

Nous lisons dans Marc 16 : 15 : « Puis il leur dit : Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute la création. » Cette commission fut exécutée avec une grande intensité seulement après que l'apôtre Paul fut appelé au service du Maître. En conséquence, vers le milieu du deuxième siècle après J.C., l'église chrétienne était majoritairement composée de Gentils.

Suivant la tradition de l'Église primitive, au cours des dix dernières années, avec l'appui des croyants dans le monde entier, l'église a atteint environ 130 pays avec le message solennel de la Réforme. Selon les rapports des Nations Unies, il y a 195 nations souveraines dans le monde, dont 193 sont inscrites en tant que membres des Nations Unies. Suivant les pas de Paul, nous devons également travailler avec dynamisme pour proclamer le message de Jésus dans le monde entier.

L'offrande spéciale de l'École du Sabbat qui sera collectée Sabbat prochain est dédiée à de nombreux projets pour établir, réparer et gérer à travers le monde. « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Actes 1 : 8.

Cette offrande doit être utilisée pour la nécessité urgente pour la Conférence Générale d'acheter ou d'aider les Unions et les Champs à acquérir des locaux pour des sièges administratifs. De plus, l'offrande sera utilisée pour reconstituer ces fonds des Offrandes Spéciales de l'École du Sabbat qui ont été dépassés pour acquérir de tels sièges administratifs. Cette situation particulière se pose principalement dans les nouveaux pays lorsque leurs gouvernements exigent que les organisations religieuses possèdent des biens avant de pouvoir être enregistrées et fonctionner. Malgré le fait que dans certains pays, nous n'avons pas encore de telles propriétés, Dieu a béni le travail avec de nombreux baptêmes.

Parfois, les bâtiments des sièges administratifs établis sont endommagés par des catastrophes et nécessitent des réparations ou une restauration indispensables. En outre, il existe certains Champs et Unions qui ont des installations qui ont été acquises avec des dons dans le passé, mais qui sont maintenant obligés de les enregistrer au nom de l'église pour les sécuriser pour le futur. Cela coûte de l'argent, et ces Champs et Unions ont attendu, parce qu'ils ne peuvent pas réunir les fonds

nécessaires pour les procédures légales. « Quelles bénédictions seraient accordées aux églises qui aident de cette façon, et quel amour de la part des églises les plus pauvres, alors qu'elles se rendraient compte qu'elles sont bien assistées ! Et avec cette aide donnée librement et joyeusement les vues de la serviabilité et du devoir chrétien s'élargiraient. » – *Review and Herald*, 21 juillet 1891.

Lorsque le roi Salomon sollicita le peuple d'Israël pour obtenir un soutien financier, leur réponse fut incroyable. Le peuple élu de Dieu sur la terre montra leur gratitude envers Lui dans leur grande générosité. « C'est Dieu lui-même qui établit les plans destinés à promouvoir son œuvre, et il a accordé à son peuple un surplus de biens pour lui permettre, lorsqu'il le sollicite, de répondre joyeusement. Si les croyants expriment leur fidélité en apportant au trésor les biens que Dieu leur a confiés, son œuvre progressera rapidement. Bien des âmes seront gagnées à la vérité, et le jour du retour de Jésus en sera hâté. » – *Conseils à l'Économe*, p. 49.

Les deux premiers chapitres du livre d'Aggée décrivent les préparatifs des Israélites pour la reconstruction du temple. Dieu a béni ceux qui ont aidé sa cause sur la terre de bon cœur. Et dans le désert, quand le temps vint de construire le tabernacle, Dieu dit à Moïse : « Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur. » Exode 25 : 2.

« Sans attendre de nouveaux appels, nos membres doivent se mettre immédiatement au travail, en rendant possibles des choses qui, de prime abord, paraissent impossibles. Que chacun se pose à lui-même la question : le Seigneur ne m'a-t-il pas confié des biens pour l'avancement de sa cause ? » – *Conseils à l'économe*, p. 48.

–Douglas Francis
Trésorier de la Conférence Générale